



MORLAIX
communauté
BRO MONTROULEZ



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



Ville de GUERLESQUIN

Etude pour la création d'un Site Patrimonial Remarquable

Synthèse diagnostic, enjeux et proposition de périmètre

Septembre 2024

SOMMAIRE

Préambule	p.3
Actions de concertation	p.6
I. DIAGNOSTIC TERRITORIAL ET HISTORIQUE	p. 7
1. Guerlesquin dans son cadre territorial	p. 8
2. Guerlesquin et les mémoires urbaines	p. 25
3. Les tissus bâtis et les différentes architectures	p. 61
4. Guerlesquin dans l’imaginaire collectif	p. 78
II. RAPPEL DES PROTECTIONS	p. 87
1. Rappel des labels existants	p. 88
2. Rappel des protections existantes	p. 89
III. ENJEUX PATRIMONIAUX	P. 92
1. Carte des enjeux du territoire	p. 93
2. Carte de synthèse des enjeux du bourg	p. 94
3. Extrait du zonage du PLU approuvé (10.02.2020)	p. 95
IV. PROPOSITION DE PERIMETRE SPR	p. 96
1. Synthèse des enjeux – proposition d’outils	p. 97
2. Justifications	p. 98
3. Proposition de périmètre SPR	p. 99
Bibliographie	p. 108
Chroniques conseil, Guerlesquin, 2022	p. 111



Préambule

ACTIONS DE REVITALISATION DU CENTRE-VILLE

En 2018, la commune de Guerlesquin a été lauréate de l'appel à projet régional pour la revitalisation de son centre-bourg.

La commune de Guerlesquin accompagne les habitants dans leurs projets de travaux, à plusieurs niveaux :

- Sensibilisation et information des particuliers à l'utilisation de matériaux adaptés à la typologie des lieux, au respect de la procédure des autorisations d'urbanisme. Un document synthétique sur les différents dispositifs d'aide est à leur disposition en mairie.
- Mise en relation avec l'architecte des bâtiments de France, information sur les permanences d'architectes urbanistes du CAUE, à Morlaix Communauté, de la coloriste-conseil de l'opération « Bimby Bunti » de Morlaix Communauté (1h gratuite pour réfléchir sur les projets d'habitat).
- Fond d'aide communale à destination des privés et des commerçants (15% du montant des travaux, plafonnées à 20 000 € de travaux, soit 3 000 € de subvention).

Depuis 2019, 20 dossiers ont été soutenus pour un montant de participation communale de 39 845 €.

- Aide technique au montage des dossiers de subvention de la Région Bretagne et à la demande de label de la fondation du patrimoine.

PROJETS DE VALORISATION DU PATRIMOINE

- Fin 2024 - Eglise Saint-Ténéan, réfection de l'installation des cloches : mise en place de jous de suspension rétro-équilibrés sur les deux cloches principales.
- 2024-2025 – Etude sanitaire de l'ancienne prison seigneuriale.
- 2025 : Chapelle Saint-Jean, réfection de la charpente et de la toiture.
- 2026 - Mise en valeur de l'ancienne prison seigneuriale par le dégagement de ses abords : le projet est la mise en place d'un périmètre de 3m sur les faces nord, sud et est, matérialisé par des bornes en granit bouchardé permettant de tenir à l'écart le stationnement des véhicules.

ACTIONS DE VALORISATION DU PATRIMOINE

- La commune a été sollicitée à titre expérimental par les Petites Cités de Caractère en décembre 2023 pour participer à cette nouvelle initiative. L'atelier d'architecture DONE de Brest a été choisi pour cette résidence de 4 jours sur l'année 2024 : assistance pour des projets de restauration (chapelle Saint-Jean et église), proposition de réappropriation, de dynamique d'avenir sur le devenir de la friche de la vieille usine Tilly, conseils et sensibilisation auprès des habitants.
- Résidence d'artiste en milieu scolaire : en avril 2023 les Petites Cités de Caractère ont proposé à 4 villes dont Guerlesquin d'accueillir une résidence d'architectes dans l'un de leurs établissements scolaires pour l'année 2023-2024 en offrant une présence artistique de 20 h minimum.
- En 2022, pour la saison 2, Guerlesquin a rejoint le jeu de piste « le Mystère Abgrall ».
- Dimanche de caractère, balade patrimoniale en cœur historique et dans les faubourgs « Côté cours – côté jardins » dimanche 15 octobre 2023, 75 participants. Le 13 octobre prochain « Da Gwerliskin, da foarioù Braz » (foires et marchés).
- Le centre historique s'est doté en juillet 2023 d'un circuit de 15 panneaux d'interprétation du patrimoine qui permet à chacun de découvrir à son rythme le patrimoine architectural, historique et culturel.

Un QR code dirige vers le site internet de la commune, rubrique patrimoine pour en savoir plus.



Résidence d'artiste en milieu scolaire (Sophie Roche architecte - INCOGNITO, Marianna Fustec architecte - BE-AUA et Thérèse Cornic (mairie de Guerlesquin))



MEDIATION ET PARTICIPATION CITOYENNE

Afin de partager la démarche d'élaboration de SPR avec les habitants et usagers, différentes actions de médiation et de participation citoyenne ont été mises en place :

- un questionnaire distribué aux habitants en novembre 2022,
- une réunion de présentation et d'information le 2 décembre 2022,
- une conférence à 2 voix (historien et architecte du patrimoine) le 14 janvier 2023,
- une balade patrimoniale (architecte du patrimoine et urbaniste) avec les habitants le samedi 17 juin 2023,
- une exposition en extérieur à l'été 2023,
- des articles dans la presse locale et sur les sites internet de la commune de Guerlesquin et de Morlaix Communauté.



Mon agglo Ma zolpad-kériou

Mon quotidien Ma buhez pemdez

Entreprendre et travailler Embregin ha labourat



Site Patrimonial Remarquable (SPR)
Protéger et valoriser le patrimoine – étude pour la création d'un périmètre



Guerlesquin : Site Patrimonial Remarquable (SPR)

La commune de Guerlesquin, petite cité de caractère, s'est lancée dans une étude pour la création d'un Site Patrimonial Remarquable (SPR).

La commune de Guerlesquin est labellisée petite cité de caractère, marquant ainsi son attachement à la valorisation de son patrimoine et à sa dynamique touristique.

Numéro 31 - 24 Juin 2022



Guerlesquin'Infos

Bulletin municipal

Travaux et urbanisme - Suite

Élaboration du Site Patrimonial Remarquable à Guerlesquin

La commune de Guerlesquin est labellisée Petite Cité de Caractère, marquant ainsi son attachement à la valorisation de son patrimoine et à sa dynamique touristique. Afin de renforcer la sauvegarde et la mise en valeur de son patrimoine tout en répondant à la charte de qualité des Petites Cités de Caractère adoptée le 8 Juin 2018, la commune de Guerlesquin et Morlaix Communauté ont engagé, par délibérations du conseil municipal du 27 Juin 2018 et du Conseil de communauté du 22 Mars 2022, une étude pour la création d'un Site Patrimonial Remarquable (SPR). Qu'est-ce qu'un Site Patrimonial Remarquable (SPR) ? Les Sites Patrimoniaux Remarquables ont été créés par la loi n°2010-125 du 7 Juillet 2010 relative à la liberté de la création, à l'architecture et au patrimoine. Ce dispositif a pour objectif d'identifier le patrimoine architectural, urbain et paysager des villes, villages ou quartiers dont la conservation, la restauration, la réhabilitation ou la mise en valeur présente un

intérêt public. Ainsi, les enjeux retravaillés dans un périmètre et dans un règlement, constituent un gage de fiabilité pour les porteurs de projets et les habitants. La procédure de création d'un SPR se fait en deux étapes : définition et classement du périmètre du SPR puis l'élaboration d'un document de gestion, prenant la forme d'un Plan de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine (PVAP). Quel est l'intérêt de cet outil pour Guerlesquin ? Au delà de l'intérêt de conserver le label Petite Cité de Caractère, la création d'un SPR permettra à la commune de protéger et mettre en

valoriser le patrimoine bâti caractéristique et les qualités paysagères et architecturales de son centre historique et d'établir des prescriptions architecturales et des règles relatives au patrimoine bâti compréhensibles par tous. Morlaix Communauté maître d'ouvrage Cette étude sera menée en étroite collaboration avec l'Architecte des Bâtiments de France et en concertation avec les habitants, les associations locales et les autres personnes concernées. Des temps d'échanges et d'informations seront prévus tout au long de l'étude. Morlaix Communauté, en tant qu'autorité compétente en matière de Plan Local d'Urbanisme, assurera la conduite et le pilotage de cette mission. Le bureau d'études en charge de l'élaboration du SPR démarrera son travail en septembre pour une durée de plus de 3 ans.



balade patrimoniale – 17 juin 2023

Un SPR ... c'est quoi ?

Un Site Patrimonial Remarquable est une ville, un village ou un quartier dont la conservation, la restauration, la réhabilitation ou la mise en valeur présente, du point de vue architectural, archéologique, artistique ou paysager, un intérêt public. Créé par la Loi relative à la Liberté pour la Création, l'Architecture et le Patrimoine du 7 juillet 2010, le SPR est un statut d'édilité publique qui s'impose au document d'urbanisme (PLU). La servitude ouvre droit, sous conditions, à des accompagnements financiers (sous forme de cofinancement ou de subvention). Ce dispositif vise à conserver, restaurer et mettre en valeur le cadre bâti et protéger tout fait de qualité de vie et fonctionnelle du territoire. Cet outil remplacera les périmètres de 500 mètres existants autour des 2 Monuments Historiques du cœur de ville : le presbytère et l'église.

LES ACTEURS DE LA CRÉATION REMARQUABLE SONT :

- Les élus : à travers les différents conseils municipaux.
- La population : à travers les concertations publiques et l'ouvrage publicitaire.
- Les acteurs institutionnels et la commission nationale du patrimoine, qui émet un avis sur le projet de périmètre.

Etapes de l'état



POUR EN SAVOIR PLUS, CONTACTEZ LE BUREAU COMMUNAUTAIRE DE PARTICIPATION CITOYENNE (02 98 22 10 00) ENTRE LE 15 JANVIER 2023 ET LE 30 SEPTEMBRE 2023. COMMUNIQUÉ 1 : 2023 sur l'état des lieux de la concertation et de médiation

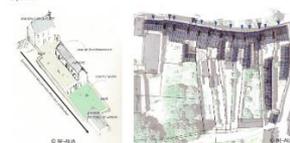
Pendant toute la durée d'élaboration du SPR, la commune de Guerlesquin et Morlaix Communauté mettent en place des outils de concertation et de médiation

Site Patrimonial Remarquable (SPR)

Identifier et préserver le patrimoine – étude pour la création d'un périmètre

Quelques architectures identitaires

Au sud de la place, est présent un parcelaire en latérite droit hérité du Moyen-Âge. Les maisons sont implantées à l'alignement sur l'espace public, libérant ainsi l'arrière d'imposants espaces.



Ci-dessus, l'illustration du fonctionnement des différents espaces en profondeur de parcelle. Les maisons sont en trois grande majorité construites en moellons de granite, extraits localement, et couvertes d'ardoises. Certaines sont recouvertes d'un enduit à la chaux.

Les jardins du bourg ont été relativement bien préservés. La comparaison avec le cadastre napoléonien de 1818 révèle la persistance des espaces de jardins et cette organisation particulière des parcelles en lanières perpendiculaires à la Place. Le système des coursils est encore partiellement visible à travers la profondeur de certains lots.





I. Diagnostic territorial et historique

1. Guerlesquin dans son cadre territorial

A. Situation géographique et contexte paysager

Territoire

Guerlesquin se situe au sein du département du Finistère, en limite des Côtes d'Armor. Elle est située à 25 kms de Morlaix et 30 kms de Lannion, toutes deux sous-préfectures.

Elle appartient à la communauté d'agglomération Morlaix Communauté qui compte 26 communes.

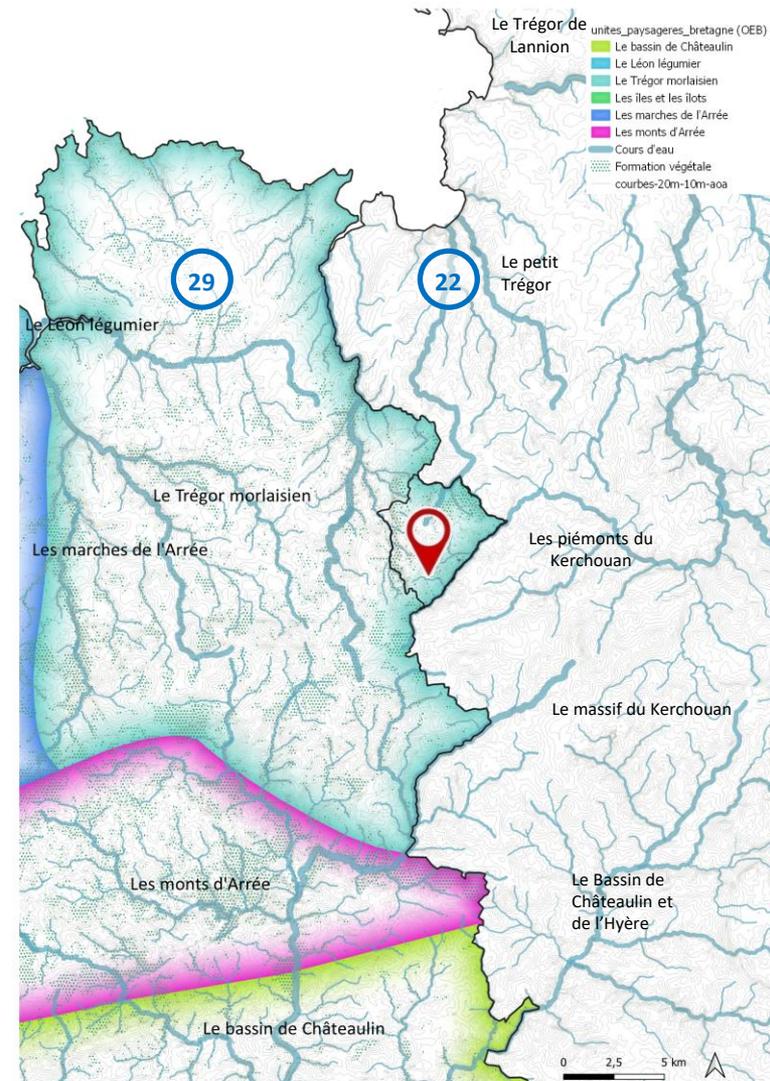
Morlaix Communauté est l'autorité compétente en matière de document d'urbanisme et assure la conduite et le pilotage de l'étude d'élaboration d'un site patrimonial remarquable sur le territoire de Guerlesquin.

La commune compte 1273 habitants au recensement de 2021.

Parmi les unités paysagères déterminées par l'Observatoire de l'Environnement de Bretagne, Guerlesquin se situe au sein de l'**unité paysagère du « Trégor morlaisien »**.

Les enjeux paysagers mentionnés sont :

- *Maintien des lignes et du maillage du bocage, notamment intégration dans les opérations d'aménagement,*
- *L'implantation de parcs éoliens.*



Géologie

Massif granitique de Plouaret

Guerlesquin se situe au sein du Massif granitique de Plouaret, comprenant notamment les leucogranites de Loguivy, de Guerlesquin, de St Emilion, de Croaz-Illès et du Ponthou. Ces granites sont des roches magmatiques plutoniques.

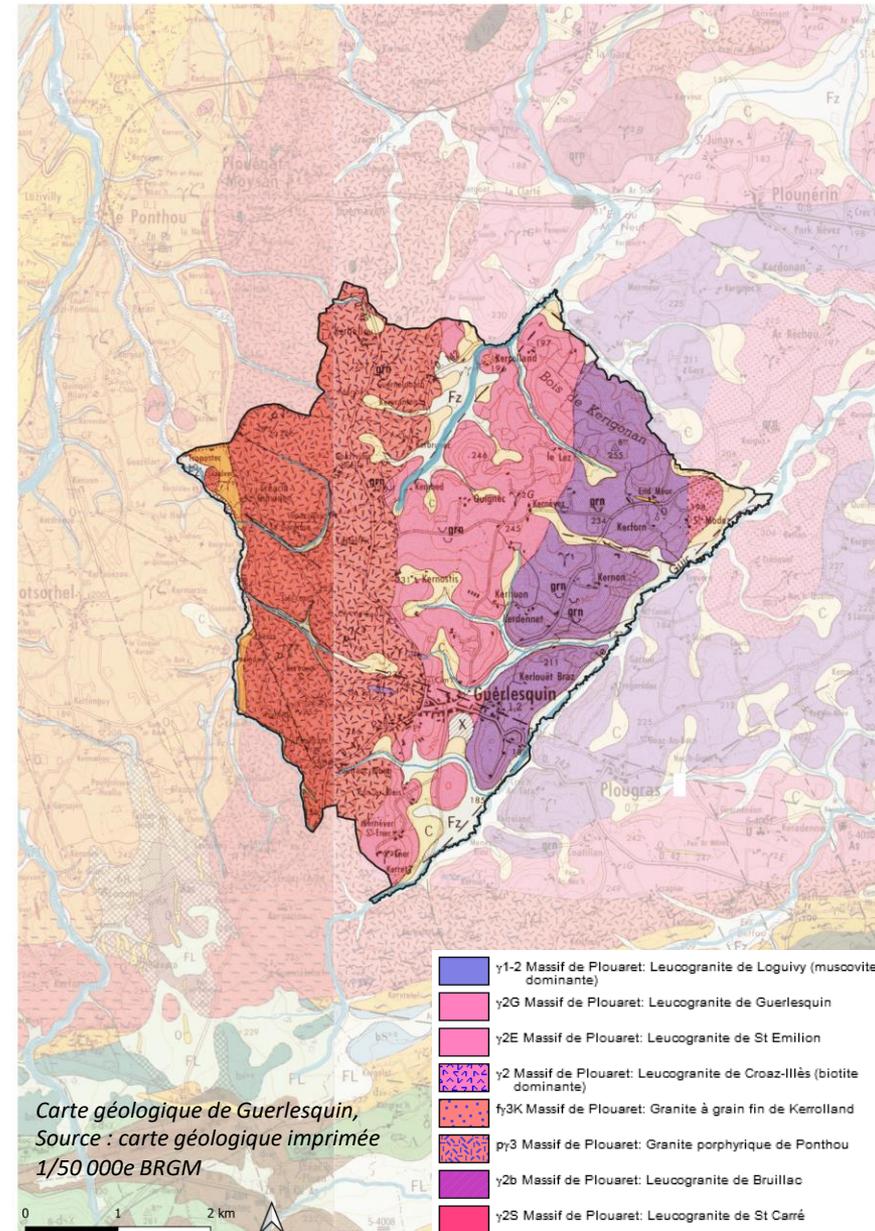
Carrières locales d'extraction, tailleurs de pierre

Ces granites ont été extraits dans les carrières locales, sur la commune de Guerlesquin.

On peut citer l'ancienne carrière du Guic, et d'anciennes carrières au sud de Quignec...

Et aujourd'hui...

On devine la carrière de Quignec sous la végétation, on retrouve le granite dans l'architecture locale, les murs et les monuments.



Géologie

Pierre de taille, architecture locale

« Ces granites ont été très recherchés comme pierres de taille dans toute la région, largement au-delà des zones d'extraction. Vers l'ouest, leur emploi s'étend au moins jusqu'à Morlaix ; vers le sud, au moins jusqu'à Scrignac ; vers l'est, leur utilisation est attestée à Loc-Envel. Dans ces trois secteurs leur utilisation s'explique aisément par la rareté de roches susceptibles de fournir des pierres de taille de grand appareil ; vers le nord par contre, divers granitoïdes affleurent largement et suffisaient amplement aux besoins. »

Source : Louis Chauris, « Pour une géo-archéologie du patrimoine : pierres, carrières et constructions en Bretagne », *Revue archéologique de l'Ouest* [En ligne], 35 | 2018, mis en ligne le 12 février 2022, consulté le 29 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rao/5626> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rao.5626>

Et aujourd'hui...

On les retrouve notamment dans l'architecture locale :

- église de Loc-Envel (16^e siècle) ;
- église de Plougouven (6^e siècle),
- chapelle en ruines Saint-Thégonnec en Guerlesquin (fin du 16^e siècle) ;
- église de Plougras (pour partie 17^e siècle) ;
- église de Loguivy-Plougras (XVII^e siècle, et fin 19^e) ;
- chapelle Saint-Eloy en Plouigneau (18^e siècle) ;
- église du Ponthou (1845, réemploi) ;
- église de Guerlesquin (milieu du 19^e siècle, piliers cylindriques) ;
- reconstruction « récente » (1865-1866) de l'église de Scrignac.

Pour partie, ces granites apparaissent aussi dans les églises de Plouigneau, de Carantec, de Garlan, de Lohuec et de Bolazec, ainsi qu'à la chapelle Notre-Dame-du-Mur en Plouigneau. »

« Le « granite de Guerlesquin » a aussi été utilisé – pour partie – dans quelques ouvrages ferroviaires de la ligne Paris-Brest : viaducs du Ponthou et de Morlaix, ainsi que plusieurs ponts entre ces deux localités (Chauris, 1997) ».

Source : Louis Chauris, « Pour une géo-archéologie du patrimoine : pierres, carrières et constructions en Bretagne », *Revue archéologique de l'Ouest* [En ligne], 35 | 2018, mis en ligne le 12 février 2022, consulté le 29 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rao/5626> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rao.5626>



Vestiges de la chapelle Saint-Thégonnec, Kerellou, Source : Blanchard Romain-Copyrights (c) Parc Naturel Régional d'Armorique



Le patrimoine architectural de Guerlesquin présente une grande homogénéité dans l'utilisation des matériaux qui est à mettre en corrélation avec l'abondance du granite local.



Sous-sol et architecture

Tailleurs de pierre, carriers

Une centaine de tailleurs de pierres travaillaient à Guerlesquin en 1914.

Support de la mémoire de cette exploitation, les maisons de carriers principalement venelle de Porz Lann , où existait une corporation de tailleurs de pierre.

Du chaume à l'ardoise

La généralisation des couvertures en ardoise au XIX^e siècle, qui remplacent progressivement les toitures de chaume (genêts ou paille) est liée à son extraction particulièrement intensive au nord des monts d'Arrée, où l'ardoise est particulièrement épaisse.



Relief

L'étude des courbes de niveaux et de la toponymie révèle la présence de nombreuses collines, parfois lieux d'implantation de mottes féodales fortifiées : *Castel Kerigonan* (« château »), motte de *Menez Charuel* (« Mont, montagne »), mamelon de la Tourelle, parc an *Dossen* (« butte »), (cf. page 12 de « *Guerlesquin, étude historique, Chroniques conseil, 2022, Vendeville, Pol* »).

Ces collines avoisinent les 220-250 m d'altitude et animent le relief de la commune.

Le bourg est situé à environ 200 m d'altitude, l'église à 205 m. Le point culminant se trouve à 266 m au Menez Kerver, et le point le plus bas à 97 m d'altitude au vallon du Squirriou.

Hydrographie

Le réseau hydrographique comprend :

- le Guic affluent du Léguer, rivière (limite communale Est)
- le Yar fleuve côtier
- le Squiriou, ruisseau (limite communale Ouest)

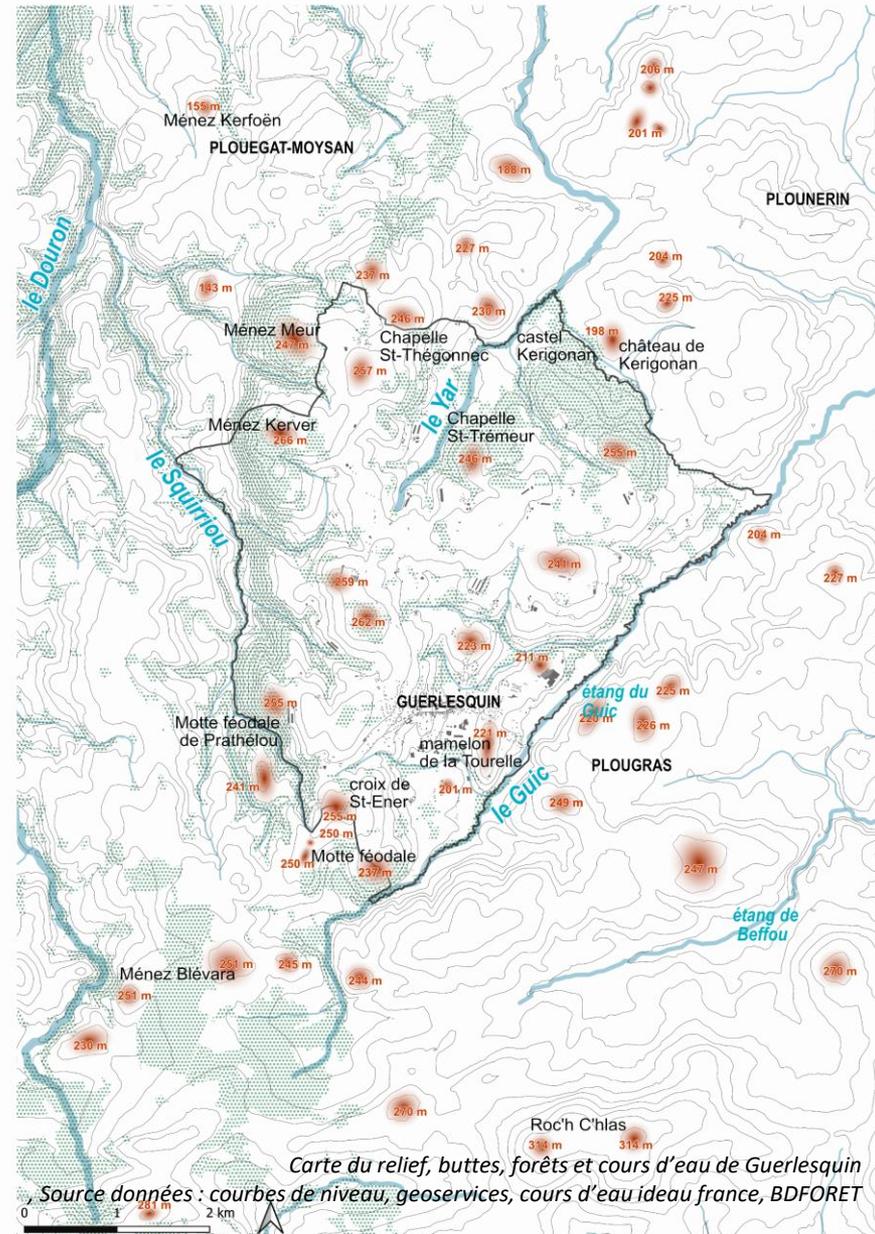
Le plan d'eau du Guic : plan d'eau artificiel, créé suite à la construction d'un barrage sur le Guic en 1977, et destiné à constituer une réserve pour la consommation domestique, agricole et industrielle.

Et aujourd'hui...

Ces buttes ont été des lieux d'implantations humaines, qui abritent encore aujourd'hui des éléments patrimoniaux, tels des chapelles, croix, anciens châteaux, mottes ...

Ce relief marqué par la présence de ces collines et des vallées des cours d'eau, crée des relations de covisibilités entre les différents points du territoire et les communes voisines.

L'étang du Guic a une vocation de loisirs : randonnée, pêche...





La carte de Cassini, carte topographique réalisée entre 1757 et 1790, a la particularité d'accentuer les reliefs, permettant de visualiser les vallées du Sqriou à l'ouest, du Yar au nord et du Guic à l'est.



Végétation

Le territoire de Guerlesquin est majoritairement composé d'espaces ruraux.

Les espaces naturels sont principalement les espaces liés aux cours d'eau.

Les principaux cours d'eau sont accompagnés de leur végétation rivulaire : vallons boisés et ripisylves du Guic et du Squirriou par exemple, pourtour du plan d'eau du Guic...

Le principal espace boisé est le Bois de Kerigonan, situé au nord-est de la commune.

La toponymie locale souligne cette présence boisée : Coat Haouden, *Coat* signifiant « bois ».

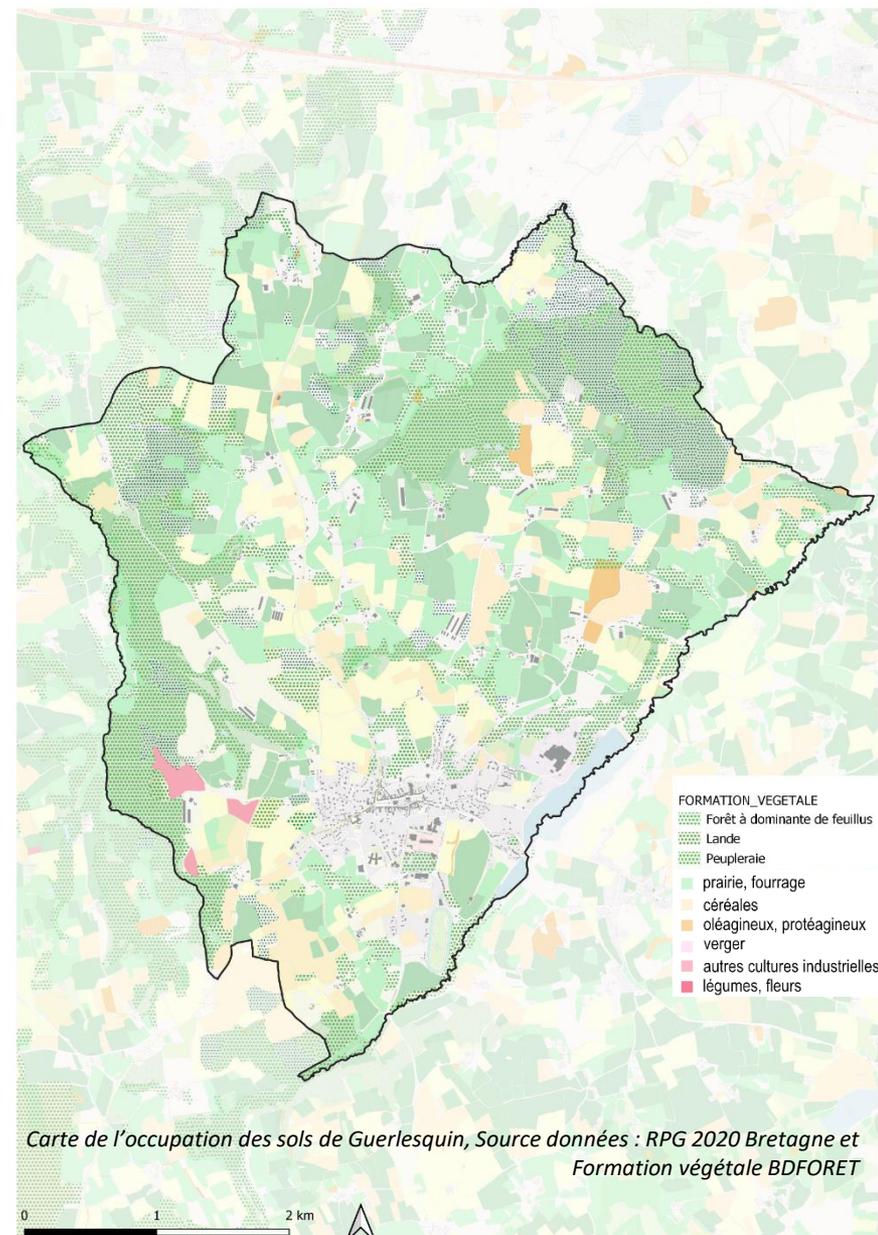
> Ces espaces naturels génèrent des inventaires ou protections de ce patrimoine naturel.

Occupation des sols, cultures

Les espaces agricoles sont aujourd'hui exploités, en céréales, prairies, fourrage principalement. Le territoire communal abrite des activités d'élevage, notamment : aviculteurs, producteurs de lait, éleveurs de vaches allaitantes, éleveurs de bovins viande, éleveur de poulets et de porcs bio...

Les espaces agricoles sont maillés par un réseau bocager, comprenant les haies, fossés, talus, et arbres isolés.

A noter la présence d'une vente aux enchères électroniques de bovins (MOL) : marché aux gros bovins, aux veaux et aux broutards, qui perpétue la tradition de la vente de bétail depuis les foires initiées à la fin du 13^e siècle.





Gréac'h Quivinen Méner Kerver, Guerlesquin



Hent Kerbruant, Guerlesquin



Croas Kernon, Guerlesquin

Perspectives lointaines

Le relief marqué du territoire communal de Guerlesquin, ses collines et ses dénivelés permettent des vues lointaines, plongeantes sur les paysages alentours.

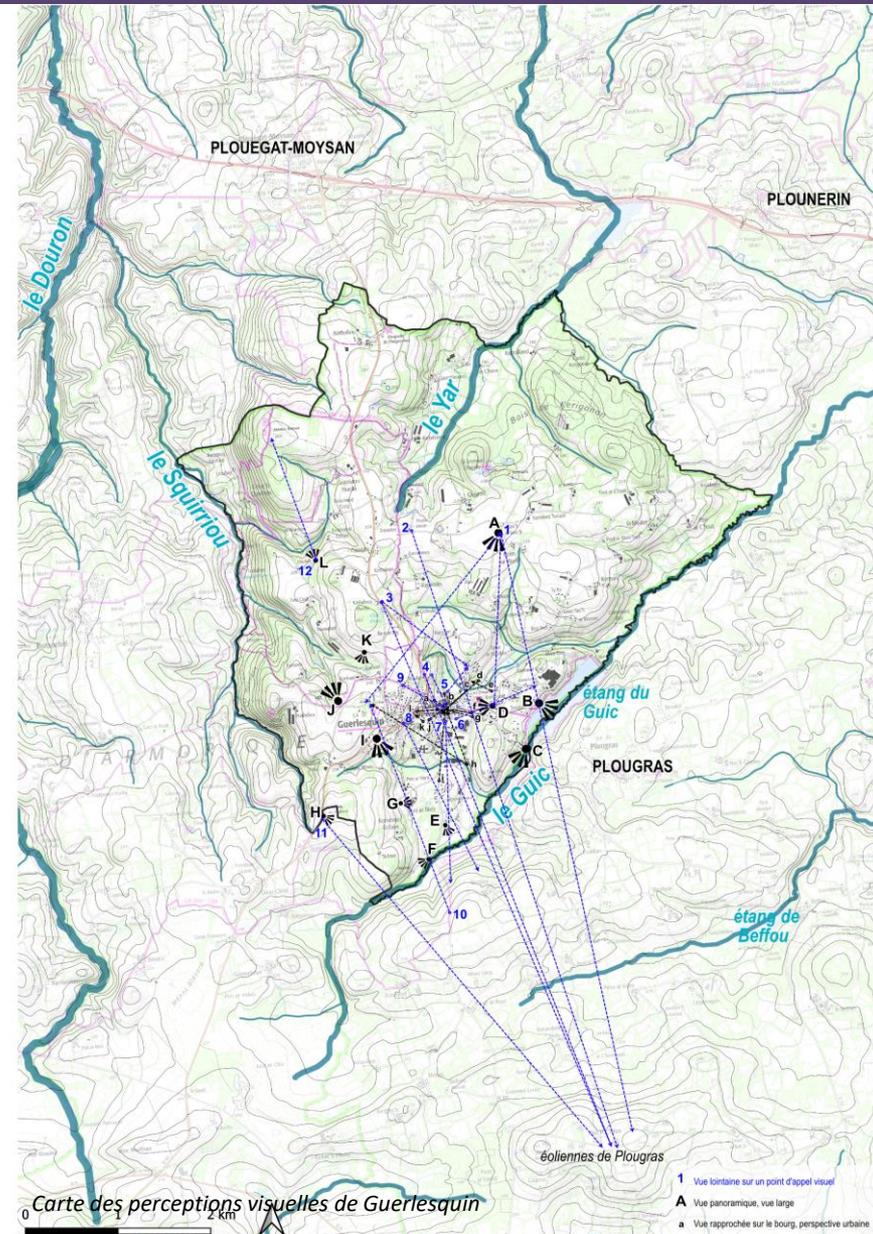
Les points d'appel visuel perçus depuis Guerlesquin sont : le clocher de l'église St-Ténéan, les antennes de téléphonie du Guic et Keravel, et au loin les éoliennes de Plougras.

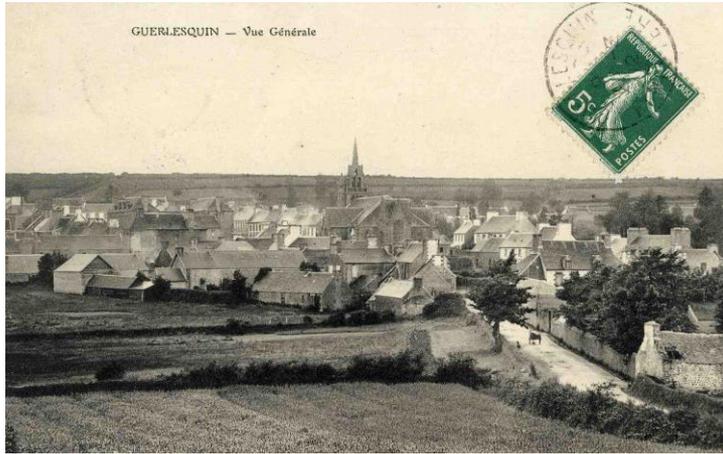
La ligne des crêtes boisées environnantes constitue un arrière-plan visuel qui marque l'horizon.

Silhouettes

Le territoire de Guerlesquin avec son relief chahuté rend difficilement perceptible son bourg entouré de petites collines qui le dominent.

On a quelques vues sur la silhouette du bourg depuis le nord (vue n°1), depuis l'est à l'angle des rues Hent Kerbruant/Hent Kernaman (vue D) et depuis la rue Hent Éven Gwen (vue f), et depuis le sud depuis la route de Boalzec (vue n°10).





Vue f) depuis la rue Hent Even Gwen



Vue rapprochée depuis la rue Hent Even Gwen



Vue f) depuis la rue Hent Even Gwen



Vue f) depuis la rue Hent Even Gwen

Antenne, Keravel



Vue n°10 depuis la route de Boalzec



Vue g) depuis la rue Hent Toull Kerzers



Vue d) depuis le Chemin de Modez

Trame végétale

Les parcs, jardins, espaces verts et les arbres sont les principaux éléments paysagers qui agrémentent et égayent les fronts bâtis minéraux de Guerlesquin, tout en faisant le lien avec les paysages ruraux des alentours. Cette trame végétale comprend également les arbres bocagers présents à proximité du centre.

Le centre de Guerlesquin est marqué par la présence d'alignements d'arbres structurant ses espaces publics majeurs : Place du Champ de Bataille, Place ar Saout, ou axe de voirie : Hent Milin Coué, Hent Toull Kerzers..

Trame viaire

Les itinéraires de petites et grandes randonnées qui traversent le centre de Guerlesquin sont les itinéraires de découverte privilégiés de la commune, reliant sa centralité aux hameaux ruraux et aux localités voisines. Dans le bourg, on note la présence de passages, ruelles, impasses, qui permettent des porosités depuis les arrières des maisons donnant sur la grande place centrale, entre les maisons ou via des porches.

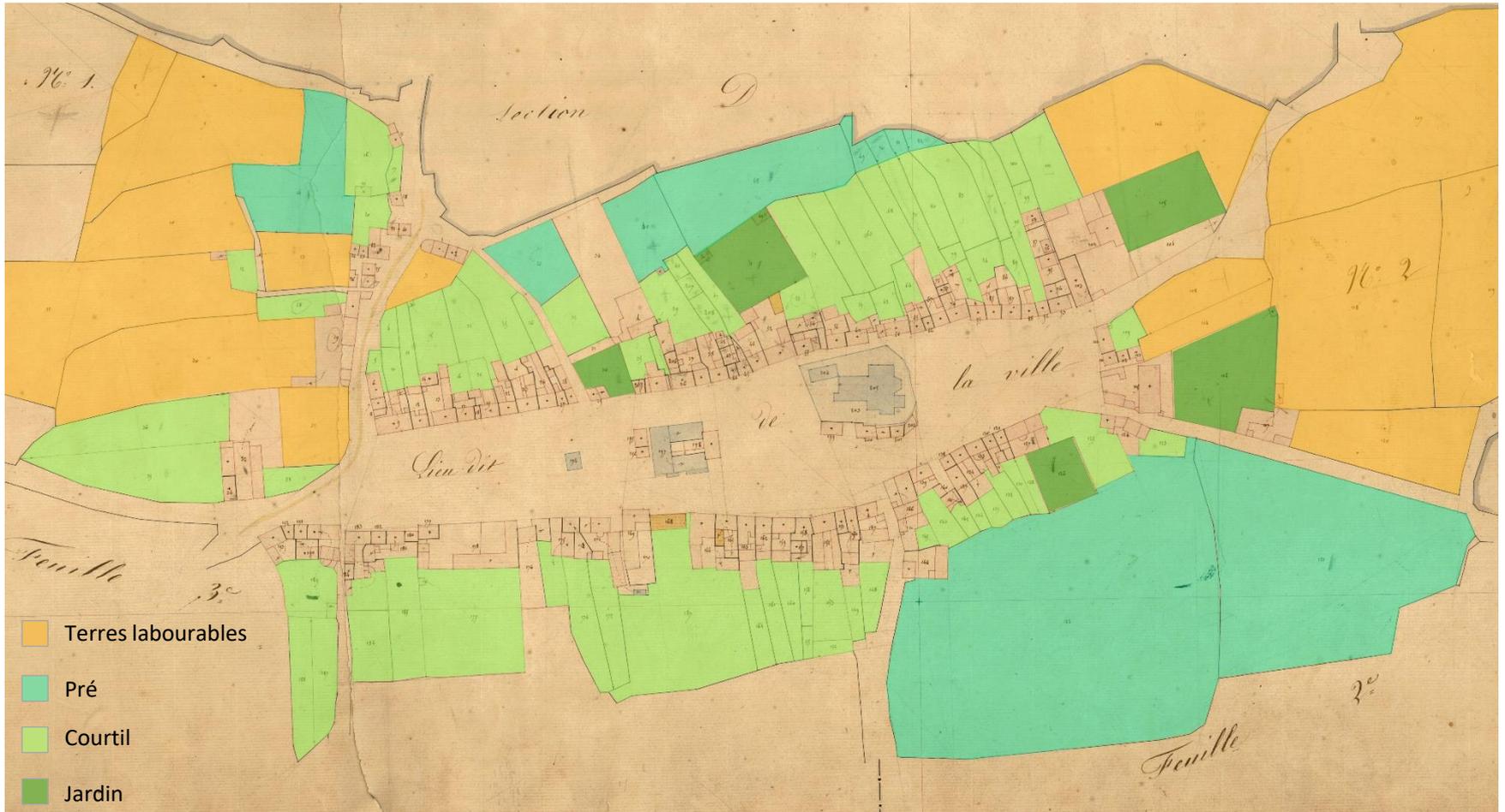
Trame minérale, trame parcellaire

Elle comprend les longs linéaires de façades des bâtiments à l'alignement, ainsi que les linéaires de murs de pierres bordant les jardins ou les rues, et soulignant la trame parcellaire.



Anciens jardins et courtils – lecture de 1838

Les jardins du bourg ont été relativement bien préservés, on retrouve actuellement les jardins qui apparaissent au cadastre napoléonien de 1838, qui montre cette organisation particulière des parcelles en lanières orthogonales au grand espace public linéaire central. Le système des courtils* est encore partiellement lisible à travers la profondeur de certains îlots, comme nous le verrons par la suite.



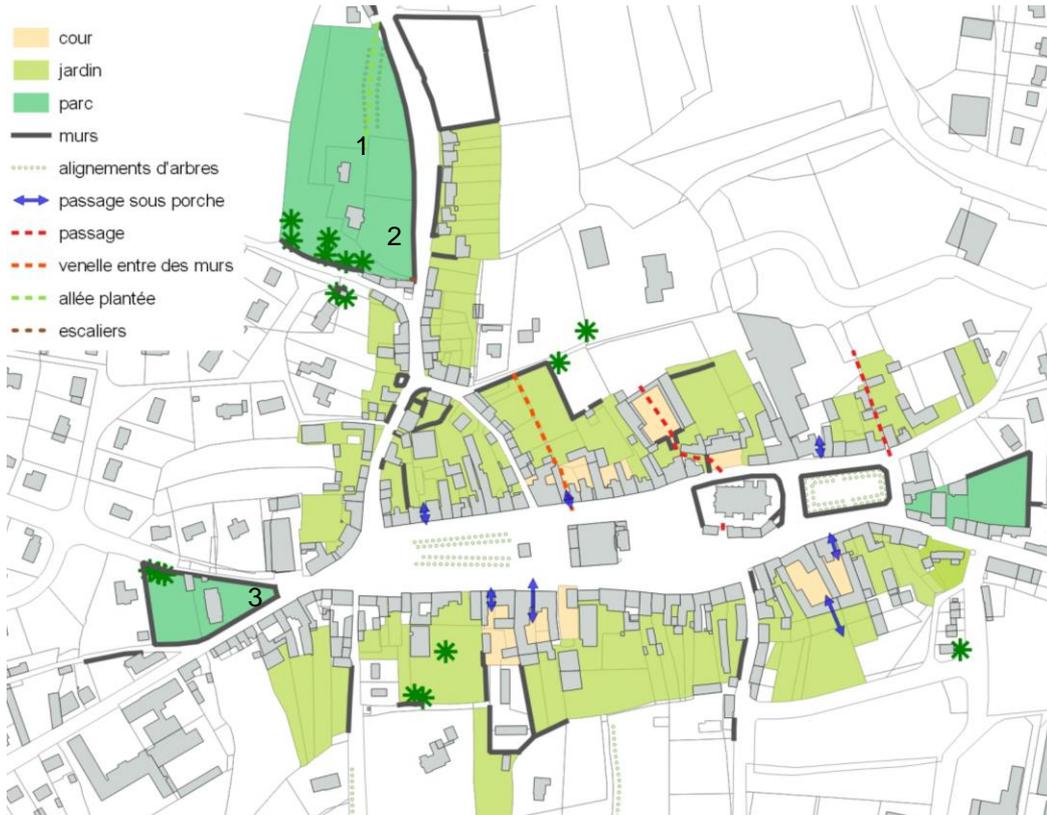
(Source : d'après le cadastre napoléonien de 1838, Plan du cadastre napoléonien de Guerlesquin, section E1 & E2 de la ville/E. Petit, géomètre. 1838. AD 29-3P 70/18)

*courtil : Petit jardin attenant à une maison de paysan, généralement clos de haies ou de barrières (Litré)

Le bourg : jardins aujourd'hui

Le bourg présente un parcellaire laniéré, avec des parcelles allongées dans l'axe nord-sud, dont les jardins sont situés à l'arrière des bâtiments mitoyens à l'alignement sur les rues de l'espace public central.

Le bourg compte aussi d'anciens parcs plus vastes, ainsi que des cours sur lesquelles débouchent les passages sous porches.



1. Allée plantée, Kastell Park ar zont



2. Kastell Park ar zont



3. Maison de notable à l'angle de Hent even Charruel et de Hent ar c'hastel

Le fil de l'eau comme mémoire



La présence de l'eau à Guerlesquin est un des facteurs de développement majeur de la ville, qu'il s'agisse de la place centrale, mais aussi des fontaines et lavoirs à proximité des cours d'eaux qui sillonnent le sol au nord, à la limite des anciens prés. L'ancien kanndi* de Dour Bouteleg, à l'arrière de la mairie, comme ceux qui peuvent persister dans l'espace rural, marquent également l'importance de la culture du chanvre et du tissage, permettant de confectionner les toiles à destination du port de Morlaix notamment.

**Kanndi*

Edicule de pierre qui comporte un bassin alimenté par un ruisseau ou une source et servait au blanchiment du lin avant son tissage. L'écheveau de fil était d'abord plongé dans de grandes cuves en granit remplies d'une solution d'eau bouillante et de cendres tirées de la cheminée. Puis, il était rincé dans un douet, sorte de bassin doté de dalles dressées en guise d'égouttoirs. Courant dans nos campagnes, ce type d'équipement proto-industriel a assuré la fortune du commerce linier jusqu'à la fin du 17^e siècle dans le pays de Morlaix.

Le Kanndi



Puits de Pen Ar Ru



Fontaine ar Paotr Seder (rue Ver)

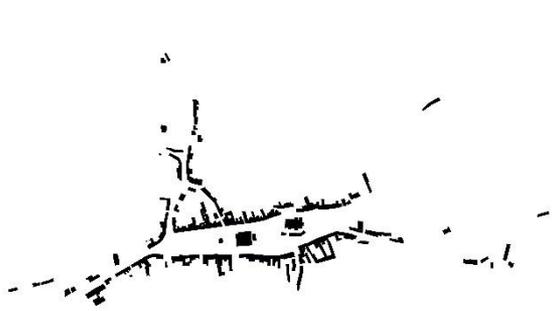


Puits de la Mairie

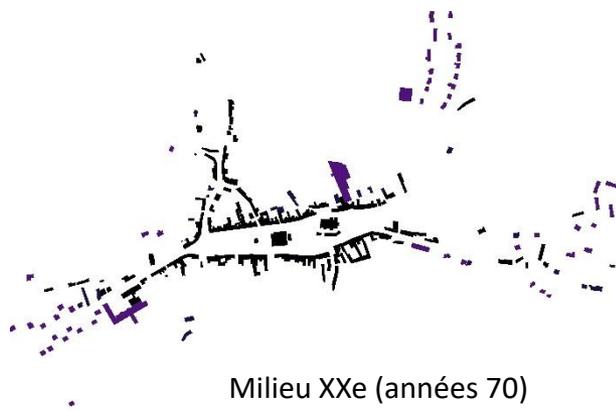


Lavoir et fontaine de Park Ar Feunteun





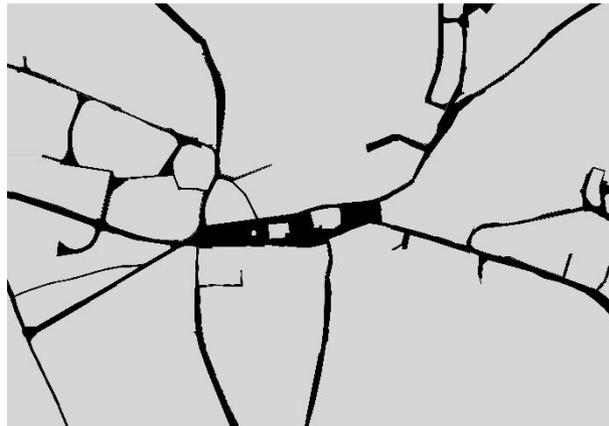
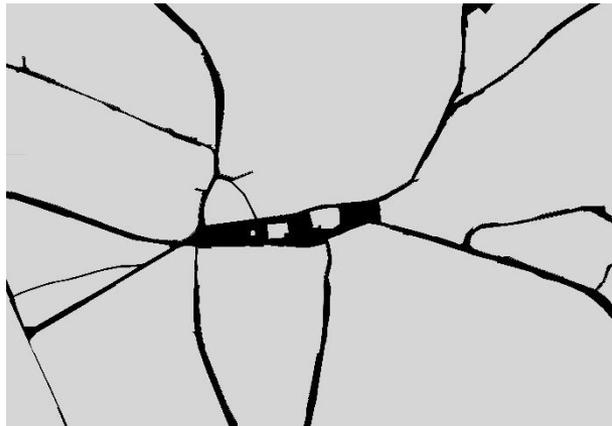
XIXe



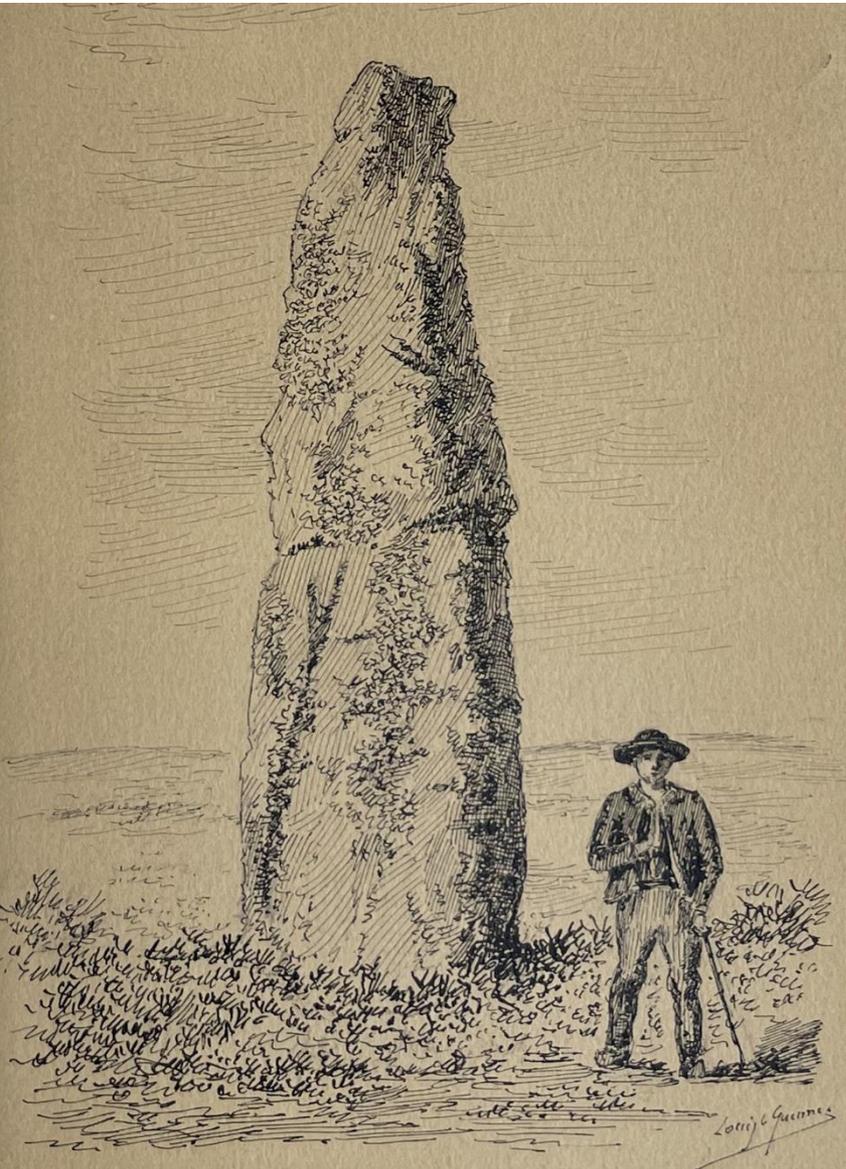
Milieu XXe (années 70)



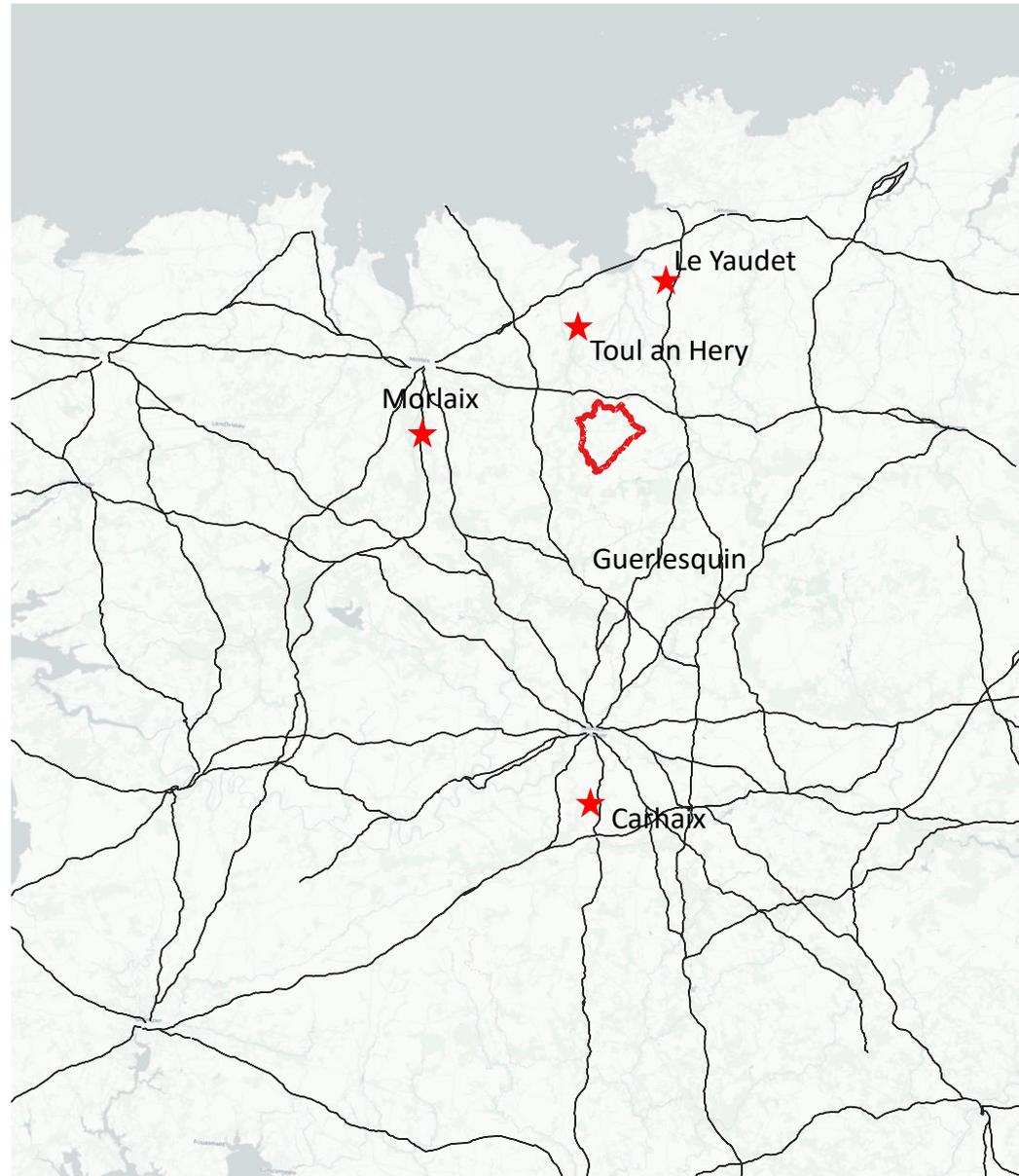
XXIe



2. Guerlesquin et les mémoires urbaines – persistances et évolutions de la structure urbaine



Menhir de Kerhelou par Louis Le Guennec, début du 20^e siècle [AD 29, 34J 15].



Les premières occupations humaines

Une occupation ancienne est attestée sur le territoire de la commune de Guerlesquin, et des voisines.

Au nord du territoire se trouve **le menhir de Kerhelou** dit également menhir de Keiel ar vamm goz, ou quenouille de la vieille mère, et appartenant au Néolithique [Le Guennec, 1, 1979, p. 158 ; Provost & Galliou, 2015, p. 210].

À proximité de ce menhir furent retrouvés **un souterrain de l'âge du Fer, et deux urnes cinéraires** datant probablement du I^{er} siècle avant notre ère. Non loin de là, dans la chapelle en ruine dédiée à saint Thégonnec se voit **une stèle tronconique** datant également de l'âge du Fer [Provost & Galliou, 2015, p. 210 ; Le Brigant, 1968, p. 52]. Au sud-ouest des limites de Guerlesquin, en Botsorhel, près de la croix Saint-Éner ont été fouillés, notamment à la fin des années 1970, **un groupe de trois tumuli de l'âge du Bronze** [Briard, 1979 ; Le Brigant, 1968, p. 3].

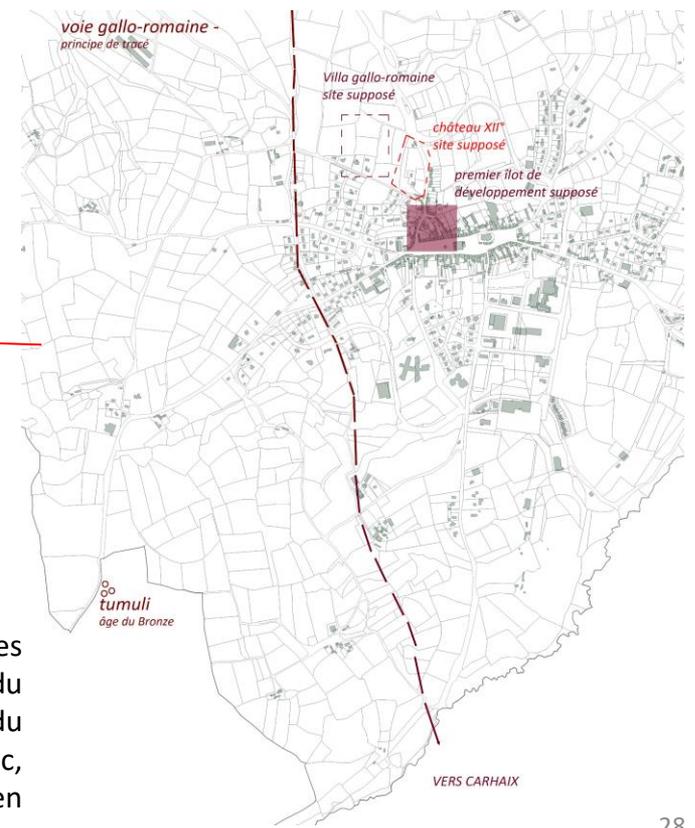
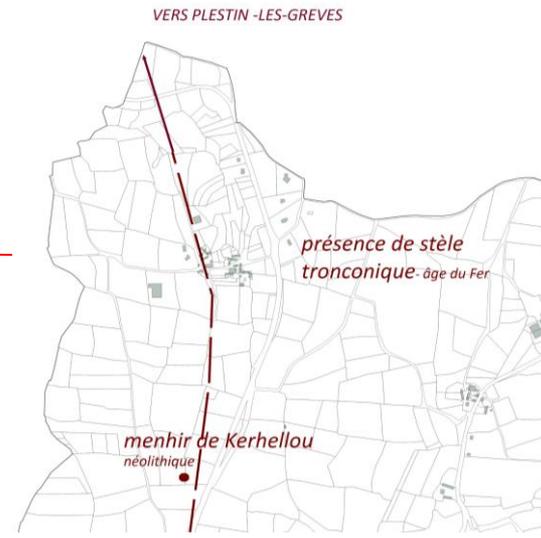
Le bourg de Guerlesquin se trouverait à proximité **d'une ancienne voie gallo-romaine** reliant Carhaix au port de Toul an Héry, en Plestin-les-Grèves, bifurcation de la voie reliant Carhaix à Lanmeur. Son trajet passerait à l'ouest du bourg par Cleuaes et remontant ensuite vers Castel Pic et Kerhelou [Le Brigant, 1976, p. 155 ; Clech & Pleven, 1994]. L'occupation à l'époque Gallo-romaine des abords de la ville de Guerlesquin est attestée par la **présence d'un important établissement à 100 m à l'ouest de l'actuel cimetière** de la commune, avec tegulæ en surface, dans une parcelle nommée Parc Bihan. L'ensemble bâti formerait un vaste U long de 60 m et large de 11 m au centre et 22 m aux extrémités. Cet établissement dominerait légèrement l'actuelle ville de Guerlesquin et se trouverait à Gwenojenn Porz Cloz à l'arrière des maisons de la rue Ver [Provost & Galliou, 2015, p. 210].

Au vu de la présence de cet établissement et d'une voie Antique, mais également en raison de la découverte dans les années 1970 de **meules à bras près de la venelle Hent ar Pors Lann**, et de **l'ancien manoir de Bel Assis** au sud de la place, Yves Le Brigant voit dans la forme de la ville de Guerlesquin « **un ancien vicus** » [Le Brigant, 1976, p. 155].

Ces différents éléments témoignent des traces d'occupations du territoire de Guerlesquin et des communes voisines depuis le Néolithique avec probablement un renforcement au cours de l'Antiquité. Il faut cependant noter que la connaissance de ces époques sur le territoire guerlesquinais reste assez superficielle. En effet, plusieurs sites ont fait l'objet de prospection relativement ancienne et/ou mal documentée.

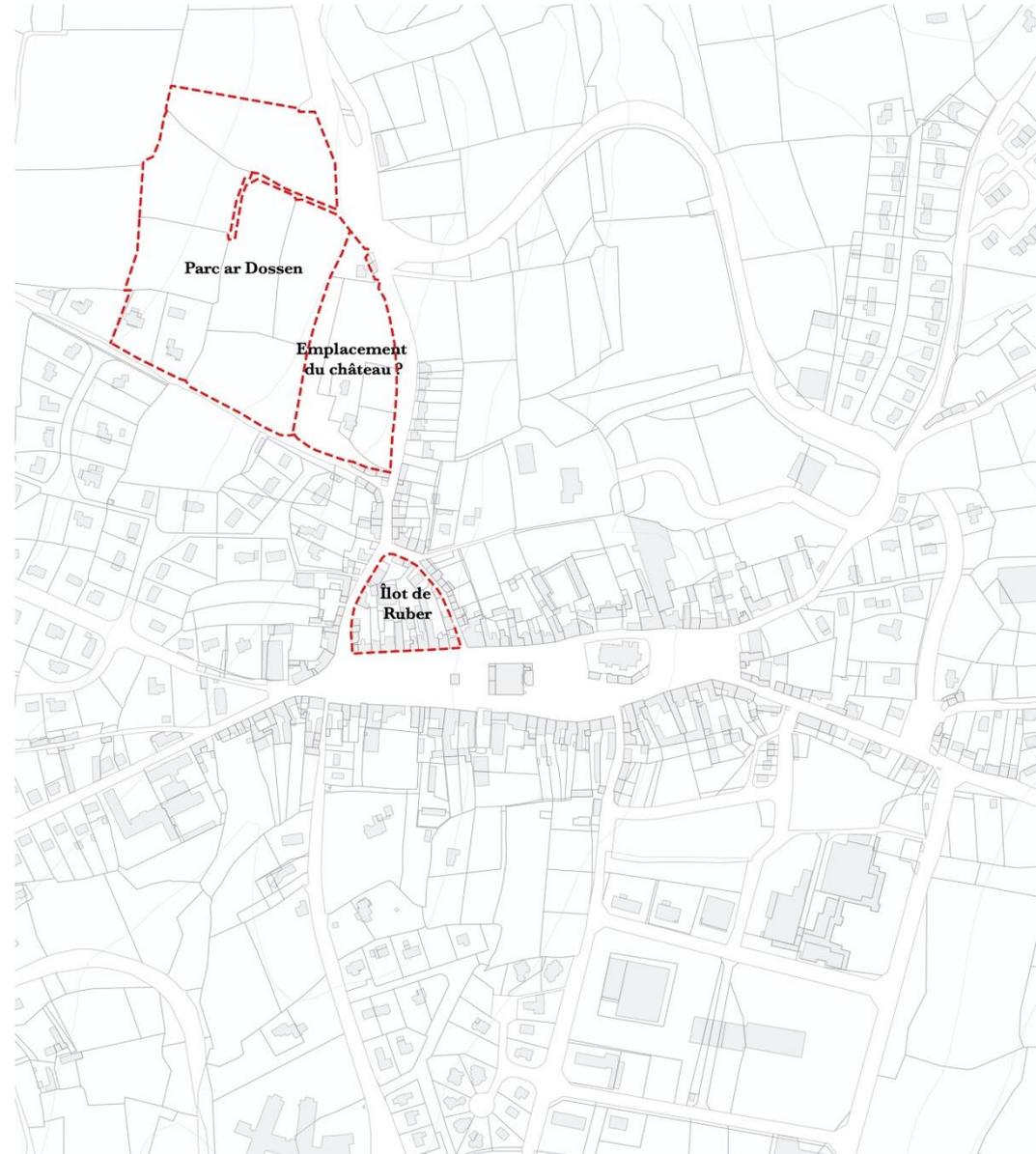
Les rapports de sondages ou de fouilles récents sont relativement rares ce qui limite la connaissance de l'histoire la plus ancienne du territoire de Guerlesquin.

Positionnements des différents éléments évoqués



La voie gallo-romaine est positionnée de manière schématique, peu de traces persistent permettant d'en ajuster précisément le tracé. Elle traverse le territoire du Nord au Sud, passant en limite du centre ancien, mais se trouve proche au nord du menhir de Kerhellou et des éléments découverts dans les ruines de Saint-Thégonnec, ainsi que du site supposé de la villa gallo romaine au nord ouest du centre ancien actuel

B. Une première bourgade, 11^e – 12^e siècles



Certaines parcelles marquent l'implantation de mottes, qu'elles soient fortifiées historiquement ou non, comme à la limite du bois de Kérigonan
(AD29 cote FRAD029_3P070_01_13)

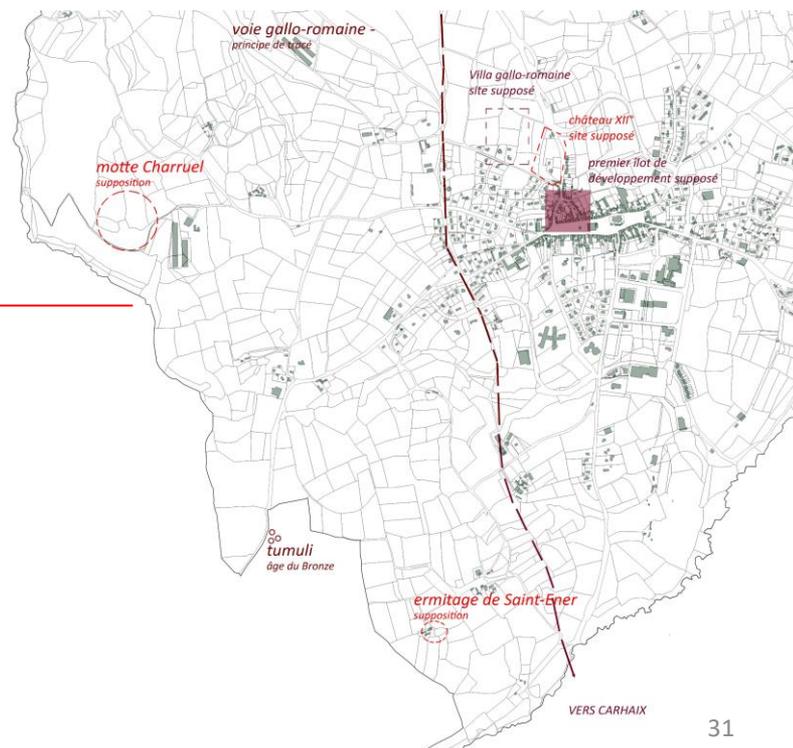
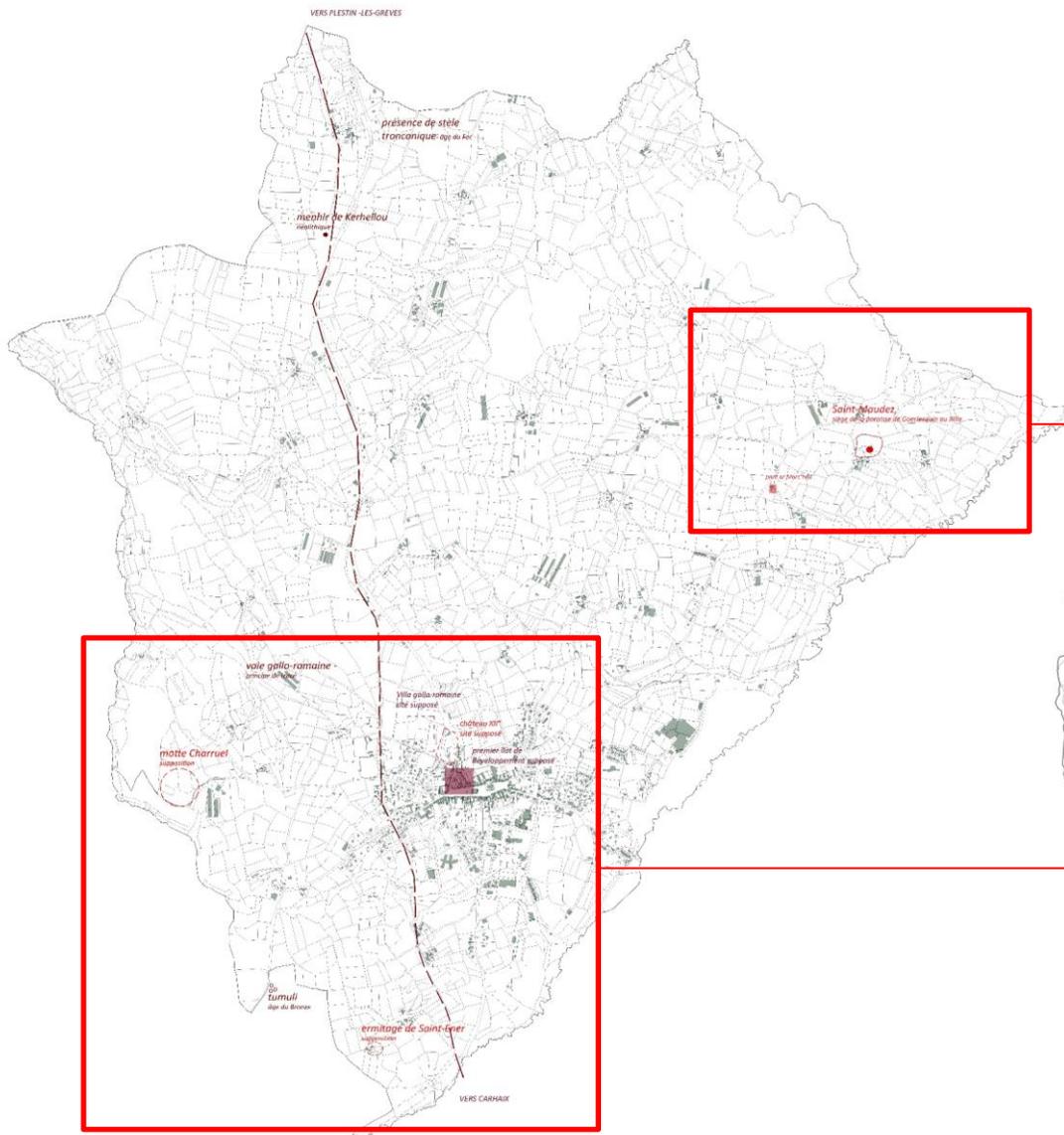
Yves Le Brigant attribue la christianisation des habitants de la partie sud de Guerlesquin au passage et à l'action de saint Ener à la fin du V^e siècle. **Il aurait fait son ermitage dans une garenne isolée de l'ancien bois de Kergariou au lieu qui porte désormais son nom.** Il ne serait resté que temporairement avant de rejoindre le Relecq et Plouénour. Saint Nérin serait arrivé peu de temps avant Ener et aurait christianisé la partie nord de la paroisse [Le Brigant, 1968, p. 39].

Le territoire de Guerlesquin compte **plusieurs sites identifiés comme comportant des mottes médiévales fortifiées.** Il faut probablement en voir une à **Castel Kerigonan où le cadastre de 1838, et l'actuel, montrent des parcelles circulaires adossées au vaste bois de Kerigonan** [AD 29, 3P 70/13]. Une autre motte, située à l'ouest du bourg à la limite de la commune voisine de Botsorhel est attribuée à la famille Charuel. Il s'agirait du premier habitat fortifié de cette famille, que les historiens datent des X^e-XI^e siècles [Clech & Pleven, 1994 ; Le Brigant, 1968, p. 7 & 1983, p. 5]. D'autres auteurs positionnent un « château » ou « simple poste d'observation » sur le mamelon de la Tourelle dominant le Guic à l'est de la ville, et datent son implantation du milieu du XI^e siècle [Clech & Pleven, 1994]. **Un autre site fortifié a été reconnu face à l'actuel cimetière de Guerlesquin,** sur le côté ouest de la route allant vers Plouégat-Moysan [Fustec, 2014, p. 12 ; Le Brigant, 1983, p. 5]. Le territoire actuel de la commune de Guerlesquin a vu naître plusieurs sites d'habitat à motte dans le courant des X^e-XI^e siècles ; la géographie et le relief s'y prêtant bien.

Le site fortifié identifié face à l'actuel cimetière concentre l'attention des historiens qui y voient le point d'ancrage d'une « petite bourgade » ou d'un premier développement de l'habitat de Guerlesquin autour de la rue Ver, au cours des XI^e-XII^e siècles [Fustec, 2014, p. 11-12 ; Le Brigant, 1983, p. 5]. Cette hypothèse de développement pourrait trouver un certain écho dans le parcellaire visible sur le cadastre napoléonien. D'une part, les parcelles où se situeraient **l'ancien château portent le nom de parc an Dossen, parc an Dossen bihan, liors parc an Dossen,** etc. Ce terme de dossen se traduit par « butte », « tertre » ou « motte » [Le Gonidec, 1850, p. 572]. **D'autre part, l'îlot de maisons situées dans la ville entre les rues Ver, Quéré et ar Pors Lann marque une rupture dans le parcellaire de la ville qui pourrait correspondre à un premier groupement d'habitations.** Par ailleurs Yves Le Brigant a identifié dans ce même îlot **la présence de l'ancien four banal, appartenant aux seigneurs de Guerlesquin,** et mentionne quatre colonnes qu'il attribue au XIII^e siècle et qui révélerait, selon lui, la présence d'un oratoire à l'arrière de l'ancienne auberge du Cheval Blanc [Le Brigant, 1976, p. 155 & 1893, p. 5].

Les historiens sont partagés dans l'attribution de ce château ayant aggloméré un premier bourg. Marie-Noëlle Fustec estime que son fondateur serait Even Guen alors qu'Yves Le Brigant y voit l'action d'un membre de la famille Charuel [Fustec, 2014, p. 12 ; Le Brigant, 1983, p. 5]. La source de ces propositions est le premier document connu se rapportant à Guerlesquin : le livre des Ostz daté de 1294. Ce document indique qu'« Henry Charuel » doit un chevalier « pour le fié Even Guen » [Morvan, 1999].

Positionnements des différents éléments évoqués dans le territoire élargi



Sans qu'il ne soit possible de départager l'action d'Even Guen ou des Charuel pour les X^e-XII^e siècle, **il est notable qu'en 1294 les deux familles, ou du moins leurs seigneuries, sont réunies entre les mains d'une même personne : Henri Charuel.** Pour Marie-Noëlle Fustec cet état des choses pourrait s'être mis en place dans le courant des XI^e-XII^e siècles [Fustec, 2014, p. 8, 11-12]. Cette hypothèse repose probablement sur le fait que les Charuel auraient quitté leur château de Guerlesquin dès le XIII^e siècle pour s'établir à Plouigneau [Morvan, 1999 ; Kernévez, 2010].

Guerlesquin semble obtenir le titre de paroisse au cours du XIII^e siècle. Auparavant, probablement dès le siècle précédent, elle était une trêve de la paroisse de Plounérin, c'est-à-dire une succursale avec droit de baptême, mariage et sépulture dont le siège était la chapelle Saint-Maudez. Dans son voisinage se trouvait un manoir servant de presbytère [Darche-Le Fustec, 1995 ; Clech & Pleven, 1994 ; Le Brigant, 1976, p. 115-116]. L'acquisition du statut de trêve paroissiale révèle probablement un premier essor démographique, que le passage au titre de paroisse pourrait confirmer.

Le XIII^e siècle semble également être une période au cours de laquelle se développe l'activité économique de Guerlesquin. En effet, il semble qu'Henri Charuel levait, au tournant des XIII^e et XIV^e siècle, un tonlieu au lieu-dit Pont ar Marc'had proche de Saint-Maudez [Fustec, 2014, p. 90]. Un tonlieu est une taxe prélevée sur les marchandises se rendant à un marché, il révèle ainsi son existence.



Les XV^e et XVI^e siècles, sous les Penhoët et les Rohan, voient **le renforcement de la dynamique urbaine de Guerlesquin et probablement la mise en place progressive de la configuration actuelle de la ville autour d'une vaste place** [Fustec, 2014, p. 8].

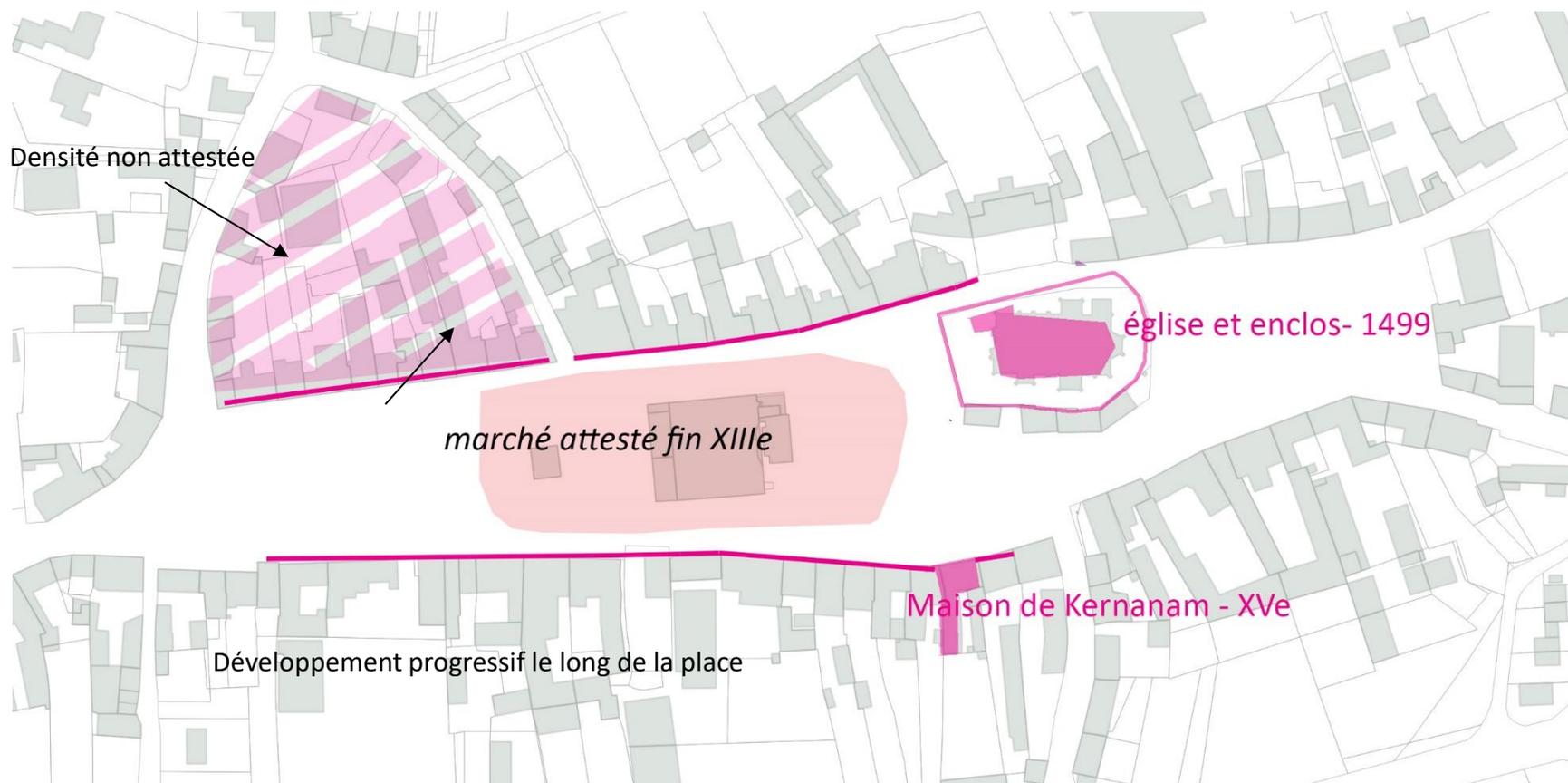
Les premiers documents du début du XV^e siècle témoignent des efforts de Jean de Penhoët, amiral de Bretagne et seigneur de Guerlesquin, pour améliorer sa ville. Ainsi en 1425, il obtient du duc de Bretagne Jean V l'autorisation de réunir l'ensemble des hommes et des terres de sa seigneurie de Guerlesquin sous la châtellenie et juridiction de Morlaix.

Jusqu'alors, ils étaient divisés entre la châtellenie de Morlaix et de Guingamp. L'union de l'ensemble des hommes et des terres sous Morlaix permet simplement de se rapprocher des institutions judiciaires, Guingamp se trouvant deux fois plus éloigné que Morlaix de Guerlesquin. Ce rattachement est confirmé par deux autres documents de 1430 et 1434 [Blanchard, III, 1892, n°1628, 1912 & 1894, IV, n°2146]. En 1434, le même Jean de Penhoët obtient du même duc Jean V le droit d'avoir des « poix et balances en sadite ville de Garlesquin » où se tiennent « plusieurs foires et marchez chascun an ». **L'obtention de ces poids et balances permet d'éviter de parcourir 3-4 lieues (environ 15-20 km), distance qui sépare Guerlesquin de Morlaix, avant de pouvoir peser des marchandises.** L'objectif de Jean de Penhoët est de renforcer le dynamisme de sa ville et d'éviter que les marchands « laissent de frequenter sadite ville » au préjudice de ses revenus, de ceux des marchands et « de la chose publique de nostre pays » [Blanchard, 1894, IV, n°2149 ; Aurby, 1973, p. 689 ; Fustec, 2014, p. 90-91].

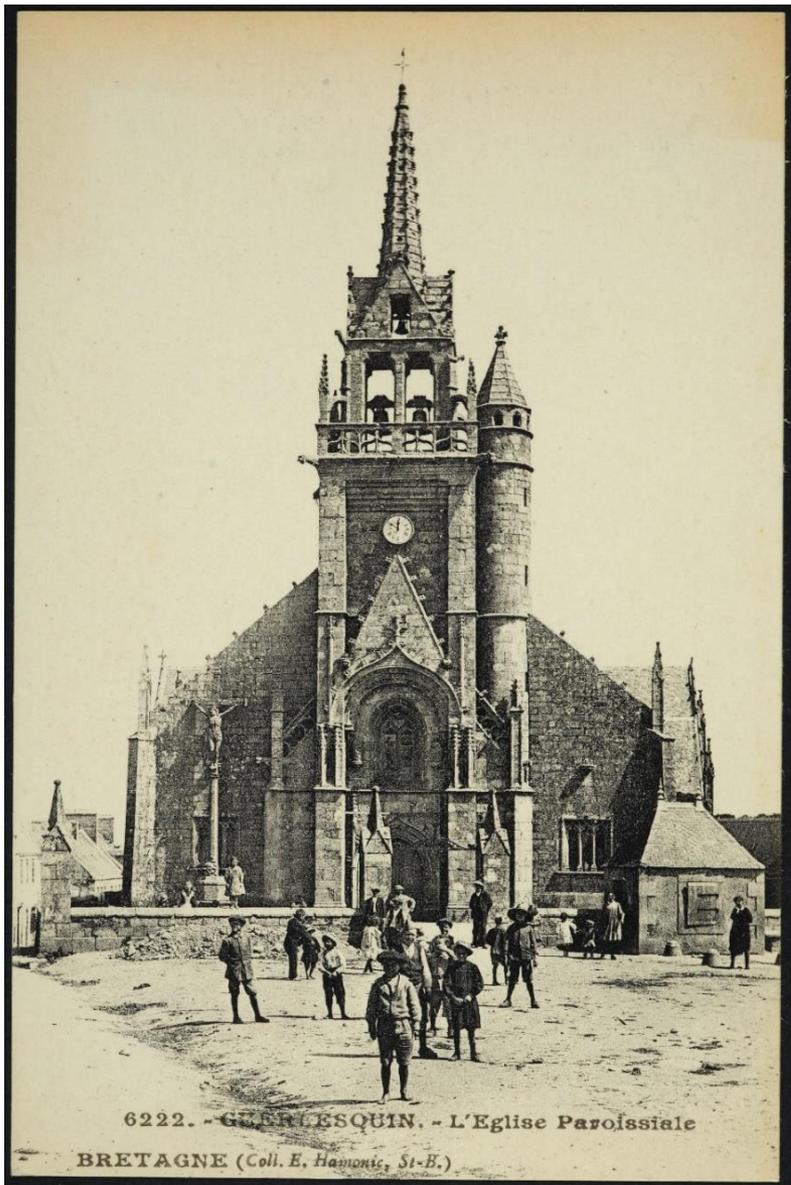
Ce dernier texte a souvent été employé par les historiens pour affirmer que le duc Jean V donnait alors à Guerlesquin le statut de ville ; ce qui est une erreur [Clech & Pleven, 1994]. **En effet, le terme de ville est bien employé pour qualifier Guerlesquin dans les actes de Jean V mais il faut comprendre que Guerlesquin est alors suffisamment développée pour porter ce qualificatif et qu'elle arbore déjà ces deux grandes lignes de maisons de part et d'autre d'une vaste place où se regroupent les principaux monuments.** Le terme de ville utilisé par Jean V ne s'accompagne pas de la création d'un corps municipal ou d'un quelconque droit. Il s'agit plutôt d'un constat économique, démographique et urbain.

Au XIV^e, les seigneurs de Penhoet, qui succèdent aux Charruel, probables premiers seigneurs de Guerlesquin, obtiennent du duc Jean V que le lieu ait le titre de ville ainsi que des privilèges commerciaux en 1434, comme le droit de poids et de balance, ainsi que des foires. Cela vient conforter la première place de marché attestée dès le XIII^e siècle.

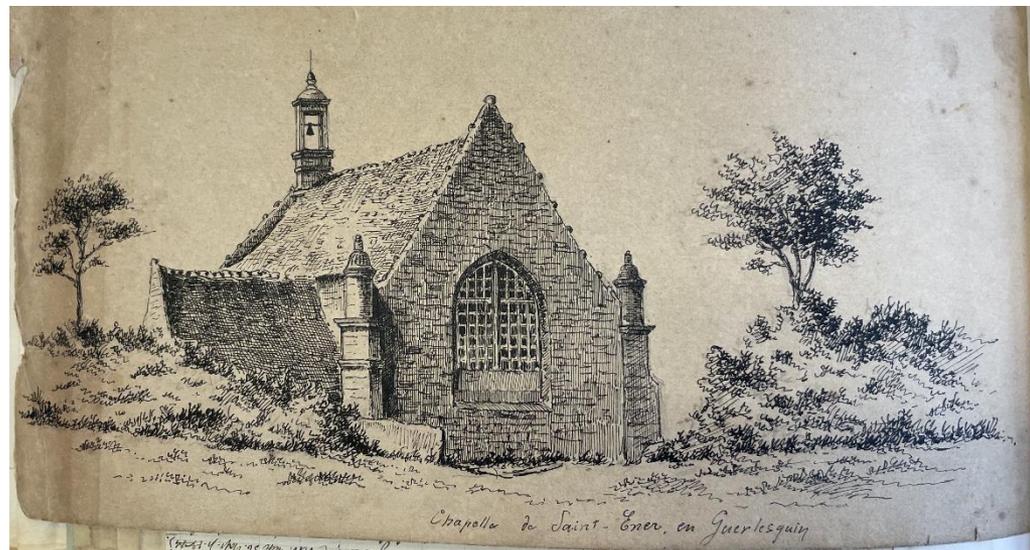
A partir du XV^e, les implantations se développent progressivement le long de la place, accompagnant la dynamique économique. A cette époque existent déjà la maison de Kernaman et l'église entouré de son cimetière fermé par un enclos. Le premier îlot d'implantation évoqué dans la période précédente n'est probablement pas densifié dans son ensemble (signalé en hachure)



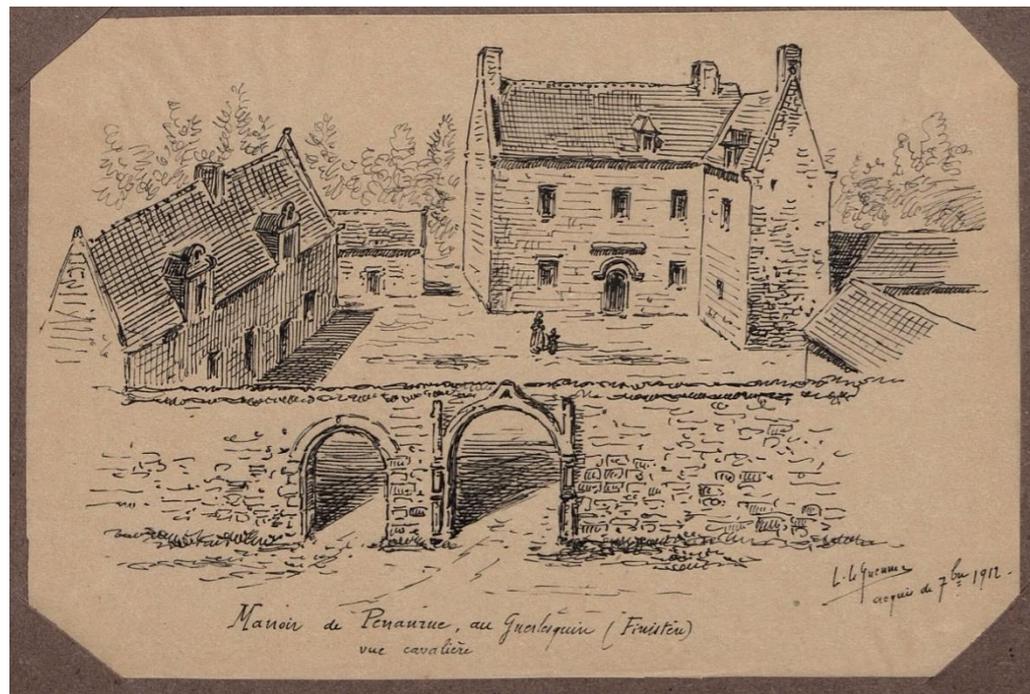
1426-1427 : 93 ménages soit 420 habitants dont 7 nobles



Façade ouest de l'église Saint-Ténéan de Guerlesquin, début XX^e siècle, [MdB-R, 2016.0000.3770].



Chapelle de Saint-Ener en Guerlesquin par Louis Le Guennec. [s.d.].
AD 29 Cote : 34J 15 Date : ca. 1900-1910



Dessin du manoir de Penanru par Louis Le Guennec, 1912 [AD 35, 4J Guerlesquin/6 - 1912]

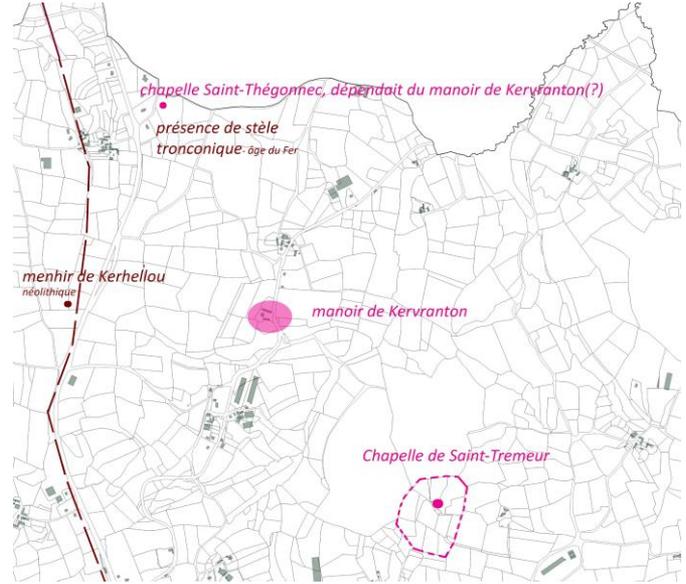
Les XVI^e et XVIII^e siècles sont marqués à Guerlesquin par **un fort renouvellement de l'habitat dans la ville, ou par la construction de plusieurs nouvelles maisons, et probablement par une densification de l'espace entourant la grande place du Martray**. La première description détaillée de la ville qui est conservée dans les archives est un aveu de la seigneurie de Guerlesquin rendu en 1732 [AD 22, 1E 935-1, aveu de 1732]. Ce document indique « la place de foires et marchés, issues et martrairt dudit Guerlisquin, dans laquelle est située la prison, les halles, l'église paroissiale et la chapelle de sainte Barbe contenant en fond sans comprendre les pavés et issues des dites maisons deux cent cinquante huit cordes ». **Les 258 cordes indiquées correspondent à environ 1,5 ha, dimension actuelle de l'ensemble de la place**. Selon ce texte, le Martray correspond donc bien à l'ensemble de l'espace central de la ville. Plusieurs maisons aujourd'hui en place rappellent l'importance des XVII^e et XVIII^e siècles dans l'histoire de la ville. Ainsi, **la maison du Cosquer** située près de l'actuelle mairie, porte sur l'une de ses lucarnes la date de 1656.

Au sud, à l'entrée de l'actuelle rue Morice du Parc, **la maison du procureur fiscal du seigneur de Guerlesquin, présente un pignon sur la place et est construite en retrait de la rue partant vers Bolazec. Elle porte la date de 1787** [Fustec, 2014, p. 320]. L'actuel n°41 rue du docteur Quéré porte la date de 1761, celle du n°37 porte l'année 1645 (ou environ). Il faut également compter, de l'autre côté de la place, au sud, sur le manoir disparu de Bel Assis qui aurait été construit dans les années 1650 [Fustec-Croq, 2007, p. 40 & 338]. Ces constructions ont fait écrire à Philippe Jarnoux que « **la ville sembla atteindre son état presque définitif au XVII^e siècle**. Le dessin urbain est complété et ne s'étendra plus guère et les développements ultérieurs sont bien modestes jusqu'aux derniers temps de l'Ancien Régime » [Fustec, 2014, p. 9].

L'évolution de la ville, et donc de sa vaste place, est également marquée par **l'arrivée d'un établissement de religieuses**. En 1705, Joseph Gabriel du Parc de Locmaria, seigneur de Guerlesquin, acquiert une maison en vue d'y développer l'instruction des filles. Celle-ci se trouve près de la chapelle Saint-Jean dont son père semble avoir financé la reconstruction ou la restauration vers 1685. C'est finalement en 1711 que les dames de Saint-Paul, ou dames Paulines, installent un couvent à Guerlesquin. Fondées à Tréguier en 1699 par Jeanne de Kermel, veuve d'Olivier du Parc, les dames de Saint-Paul ont pour objectif de créer des écoles dans les petites villes où il n'y a pas d'Ursulines. **À Guerlesquin, leur couvent comporte en 1732 « trois grands corps de logis », une cour close, une basse-cour la chapelle Saint-Jean, un jardin et un « douet et fontaine »**.

Le XVII^e siècle à Guerlesquin est également marqué par **la construction de la prison seigneuriale** ; édifice qui participe depuis à l'image de la ville. Par tradition historique et étude architecturale, la construction de la prison de Guerlesquin est datée des années 1640 et attribuée à l'action de Vincent du Parc de Locmaria. Il s'agit d'un symbole fort de la puissance seigneuriale dans la ville et le choix de son implantation est révélateur. Implantée sur le Martray, la prison est désormais le premier édifice visible en entrant dans la ville depuis l'ouest. **Elle est construite dans le sens de la ville, c'est-à-dire suivant un axe ouest-est. Elle regarde d'un côté vers le pilori, les halles et l'église, de l'autre vers l'emplacement des fourches patibulaires, symbole de la justice seigneuriale, qui se trouvaient « en une lande nommée la garenne de la justice »**. Suivant le cadastre napoléonien cette garenne se trouverait entre les actuelles rue Even Charruel et Hent ar c'hastel c'est-à-dire dans l'axe de la prison. [Clech & Pleven, 1994 ; Darche-Le Fustec, 1995 ; Fustec, 2014, p. 42 & 216-219 ; AD 29, 3P 70/20].

VERS PLESTIN - LES GREVES



voie gallo-romaine
époque augustéenne

maître Charruet
Lévesque

Mitro gallo-romaine
site supposé

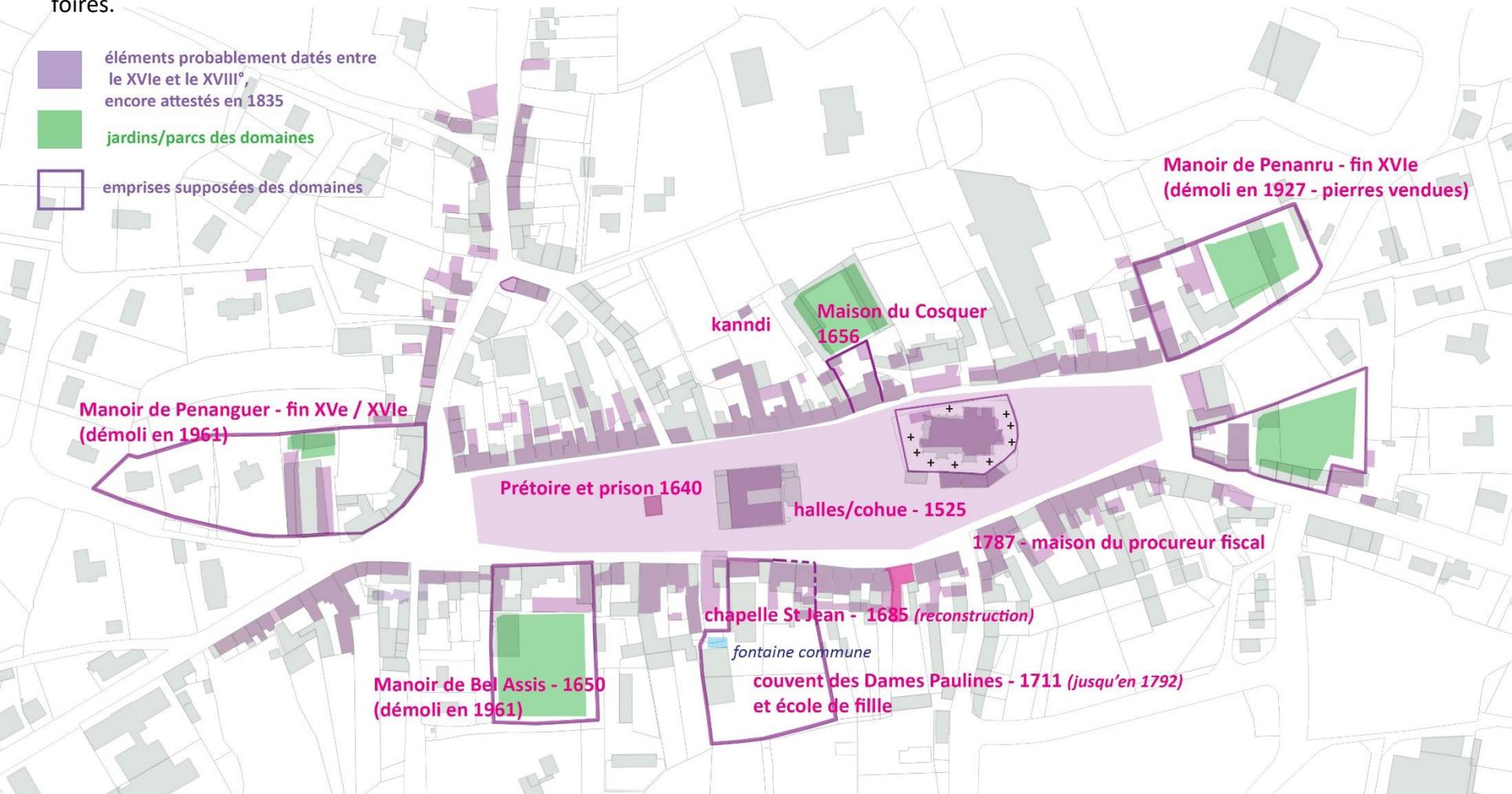
Unité de XI^e
site supposé
remplacement de la
Régulation de la zone

Saint-Nicolas
site du manoir de Captevean au XIX^e

maître de Kerhellou



Les Rohan construisent la première halle en 1526 et renforcent le rayonnement de **Guerlesquin** sur le Trégor, la Cornouaille et le Léon. En 1653, sous le marquisat de Vincent Du parc, maréchal de camp de Louis XIII, **Guerlesquin** est un important bourg commercial. Siège de l'administration seigneuriale, on y rend la justice tous les lundis. (*La prison seigneuriale, appelée aussi Présidial, est construite en 1640*). L'établissement des Dames de Saint-Paul, vient composer, ou recomposer, un vaste enclos au centre de la ville, sur le même modèle que ceux des manoirs de Penanguer, Penanru et de Bel Assis. Témoin d'une économie qui se développe, en 1732 le bourg accueille dix-neuf foires.

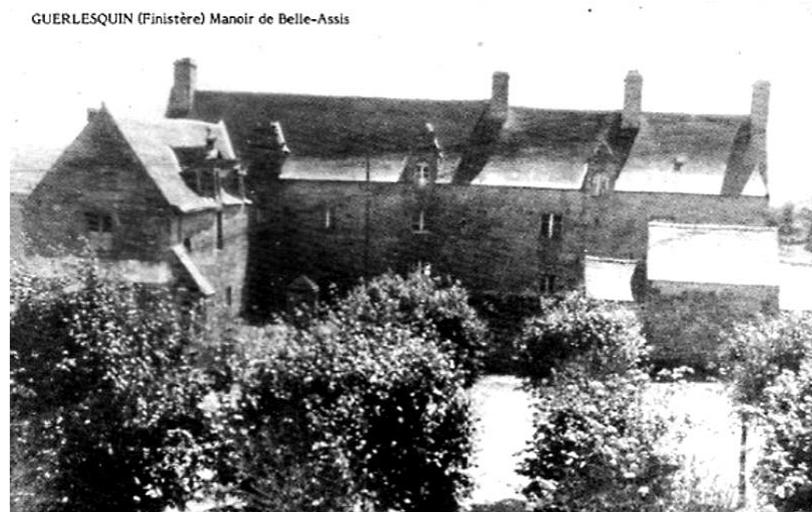


La destruction des trois manoirs et du couvent des sœurs Paulines



La mémoire du manoir de Bel-Assis à l'arrière du café « le Bellassis » : probable implantation au niveau d'un grand espace en légère terrasse.

GUERLESQUIN (Finistère) Manoir de Belle-Assis



Annexe du Manoir de Penanru





La Maison du Cosquer



La Maison du procureur fiscal



La Prison /[s.n.]. 190, AD29 Cote : 2Fi 67/11.



Plan du cadastre napoléonien de Guerlesquin, section E1 & E2 de la ville/E. Petit, géomètre. 1838.
AD29 Cote : 3P 70/18

Au cours d'un long XIX^e siècle, si la forme de la ville change peu, son visage évolue fortement. Le dynamisme économique est toujours présent puisque Guerlesquin compte 26 foires annuelles en 1830 et qu'elle en conserve encore 17 en 1900 ; le ralentissement venant à partir de la Première Guerre mondiale [Darche-Le Fustec, 1995 ; Fustec, 2014, p. 103].

Le XIX^e siècle voit notamment la reprise en main des constructions monumentales de la commune et de la ville, à la fois pour répondre à l'évolution des besoins et en raison de la prise de conscience progressive de l'aspect patrimonial de certains éléments.

Ainsi les édifices religieux font l'objet de travaux tout au long du siècle. En 1809, la chapelle Saint-Ener est reconstruite puis en 1859 c'est au tour de l'église paroissiale Saint-Ténéan.

Elle est alors agrandie et à cette occasion la chapelle Sainte-Barbe et l'ossuaire qui se trouvaient dans l'enclos sont démolis. De l'édifice antérieur, l'architecte morlaisien Édouard Puyo conserve la façade ouest ; encore faut-il noter que la flèche aurait été reconstruite dans les années 1840 sur les plans de l'architecte Jules Boyer [Mercier & Marzin, p. 6 ; Clech & Pleven, 1994 ; Fustec, 2014, p. 251 ; Mercier & Marzin, p. 3-4].

Au cœur de la ville, la chapelle Saint-Jean, donnée à la fabrique en 1829, et indiquée comme en ruine sur le cadastre de 1838 est reconstruite en 1844 [Fustec-Croq, 2007, p. 141 ; AD 29, 3P 70/18]. À la fin du siècle, vers 1890, c'est la chapelle Saint-Maudez qui est à son tour restaurée [Clech & Pleven, 1994 ; Le Guennec, 1, 1979, p. 155].

Du côté des édifices religieux, il faut également mentionner **la construction en 1841 d'un presbytère** ; bâtiment qui abrite actuellement la mairie de Guerlesquin. Il est édifié en retrait de la rue en remplacement de deux maisons, proches de l'église, qui se trouvaient à l'alignement [Clech & Pleven, 1994 ; AD 29, 2O 1007]. **Enfin, à partir de 1890 les sépultures ne se font plus autour de l'église mais hors de la ville dans un nouveau cimetière implanté à l'est de la route reliant Guerlesquin à Plouégat-Moysan, la voie de grande communication n°42.**

Au-delà du religieux, le XIX^e siècle est marqué par la place de plus en plus forte du pouvoir public dans le paysage urbain. **Le choix d'implanter la mairie dans les anciennes prisons, au milieu de la place, est un acte symbolique fort.** Achetée par la municipalité en 1826, la prison est restaurée l'année suivante pour accueillir la mairie [Clech & Pleven, 1994 ; AD 29, 2O 1008]. La mairie prend alors littéralement la place du pouvoir seigneurial dans la ville. La prison est à nouveau restaurée au début des années 1870 avant d'être classée comme Monument historique en 1875, notamment en raison de l'action du barde guerlesquinais Prosper Proux (1812-1873) [Clech & Pleven, 1994 ; Darche-Le Fustec, 1995 ; Fustec, 2014, p. 229 ; Le Guennec, 1, 1979, p. 154 ; AD 29, 2O 1008]. **L'époque est également à la construction des écoles. L'effondrement des anciennes halles à la fin de l'année 1879 amène à leur reconstruction ; qui était envisagée depuis plusieurs années.**

Les halles sont aussi occupées par l'école des garçons dans la partie sud du nouvel édifice. Dans le voisinage immédiat des halles et donc de l'école, se trouvait depuis les années 1830 le logement de l'instituteur. Il avait obtenu de la municipalité la concession d'un terrain situé à l'est des halles afin de faire construire sa maison. **L'école des filles est construite légèrement en dehors de la ville, entre 1905 et 1907, sur la voie de grande communication n°42** reliant Guerlesquin à Scignac et Berrien [AD 29, 2O 1006]. **Il existait également à Guerlesquin un enseignement privé pour les filles, tenu par les religieuses des Filles du Saint-Esprit installées à partir de 1866 dans l'ancien presbytère, actuelle école Saint-Joseph** [Clech & Pleven, 1994].

Avec le dynamisme de ses foires, la ville de Guerlesquin s'équipe à partir de 1907 d'une station de monte en lien avec les haras de Lamballe pour recevoir les étalons de l'État. Elle acquiert des terrains dépendant du manoir de Penanru, à l'est de la ville, et y fait construire des écuries qui sont agrandies à plusieurs reprises jusqu'aux années 1930 [AD 29, 2O 1008]. Après la fondation d'une société de course en 1901, la ville aménage un hippodrome en 1924 au sud, à proximité du Guic [SRI-B, IA29131169].

L'ancienne place du Martray, marquée des principaux monuments de la ville, connaît à la fin du XIX^e siècle ses premiers grands aménagements. **Pour la première fois, la place est véritablement composée en différents espaces. Les monuments ne sont plus les seuls éléments marquant l'espace, désormais des alignements d'arbres et des murets viennent souligner et délimiter des places.** En effet, des arbres sont plantés dans les dernières années du siècle à l'ouest de la prison et à l'est de l'église ; **c'est véritablement la naissance du Champ de Bataille, dont le nom semble apparaître avec le XIX^e siècle** [AD 29, 2O 1010]. En 1889, il est question de « l'agrandissement et la plantation de la place publique du "Champ de Bataille" ». De nouveaux monuments, commémoratifs, viennent compléter l'ornementation des places. En 1919 c'est l'inauguration à l'ouest de l'ancienne prison, alors mairie, du monument à Prosper Proux, célèbre barde local. Puis en 1921, un monument aux morts est implanté en avant de l'église [Clech & Pleven, 1994 ; Mercier & Marzin, s.d., p. 6 ; AD 29, 2O 1009].

Le tournant des XIX^e et XX^e siècles voit également la mise en place d'un réseau de distribution d'eau potable dans la ville avec le creusement d'un réservoir sur les hauteurs de la ville, non localisé dans les archives [AD 29, 2O 1014]. Ce réservoir s'accompagne probablement des quelques bornes-fontaines visibles sur les cartes postales du début du siècle notamment entre l'église et les halles, et à l'extrémité ouest de la ville, et encore partiellement présentent. C'est également à ce moment qu'est mise en place une fontaine à l'extrémité ouest du martray ; fontaine aujourd'hui déplacée au Koz Ker à l'arrière de la mairie [AD 29, 2Fi 67/8].

Le plan du patrimoine lié à l'eau positionne ces différents éléments

Au XIX^e siècle, la cohue en bois est remplacée par des halles en granit, et l'église du XVI^e siècle est agrandie dans le respect du style d'origine.

De nombreux carriers et tailleurs de pierres (*présence d'une importante corporation de tailleurs de pierre*), ont permis la création de la grande unité dans le travail des façades et des faitages.

Aujourd'hui encore, mémoire de cette organisation sociale et économique dans la « géographie » urbaine, les maisons des élites jalonnent les places successives de la cité, tandis que les maisons d'ouvriers, d'allure plus modeste sont implantées sur les voies « secondaires ».



Pourquoi ce « virage » de l'aspect de la façade à la fin du XIX^e siècle ?

Le dynamisme économique et les transformations de l'espace central ont probablement été un facteur de cette transformation pour une « mise au goût du jour » de l'époque. De plus, avec le développement presque industriel des carrières de pierres et un faible coût de la main d'œuvre, une population urbaine assez bourgeoise s'est développée, affichant sur leur façades les signes de leur prospérité.

Certaines formes de linteaux fin XIX^e, début XX^e permettent de dater la construction des maisons ou la réécriture de leur façade pour les maisons plus anciennes. (cf cartographie ci-après).



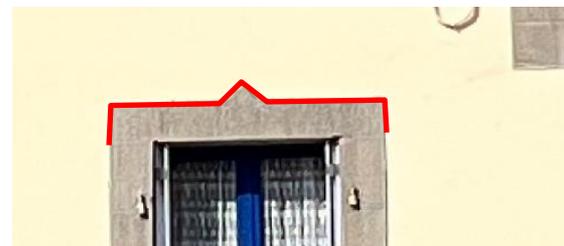
36 rue Ver



Rue du Dr Quéré



Fin 19^e, 1890 environ



Début 20^e, 1920-1930

Derrière les façades parfois redessinées au XIX^e, se découvre la mémoire de la ville des XVII^e et XVIII^e siècles avec des murs pouvant dépasser les 80 cm, voire 1 m d'épaisseur.



17 rue Ver
Une ancienneté qui se lit à l'intérieur plutôt qu'en façade



Rue du Dr Quéré
Derrière une simple couche d'enduit ciment, et ses décors, le patrimoine XVIII^e de Guerlesquin



41 Rue du Dr Quéré
La mémoire d'un patrimoine XVIII^e – grandes cheminées et épaisseur de mur importante entre deux pièces

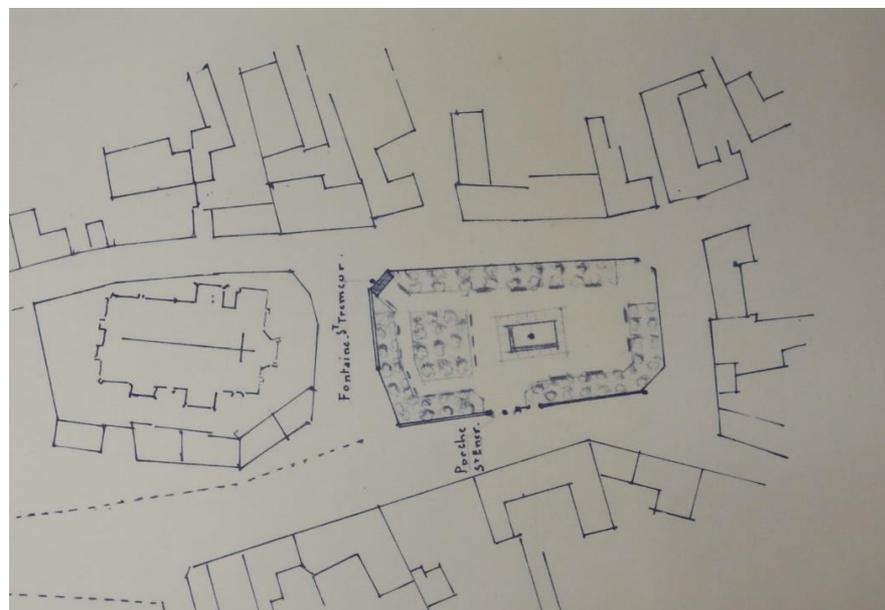


Élévation principale.

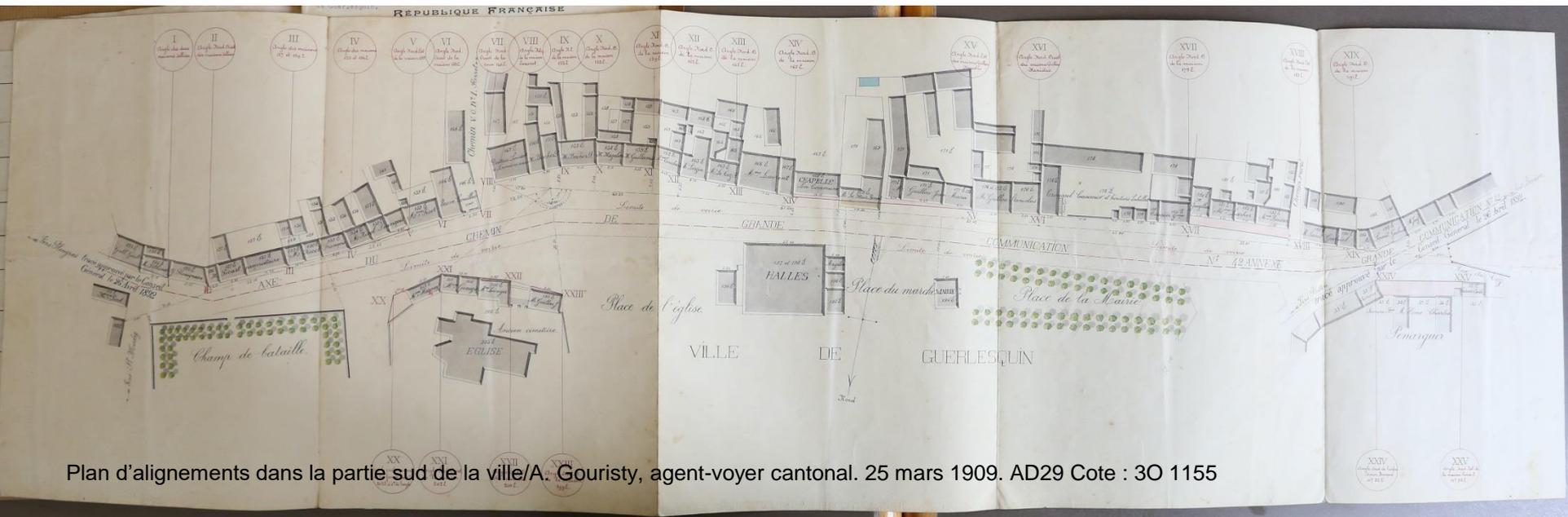
THEOPHILE NÉDÉLEC
Architecte
Rue de la République



Halles et maison d'école de Guerlesquin, élévation principale & coupe longitudinale AB, 2e expédition des plans/Théophile Nédélec, architecte. 19 déc. 1876. AD29 Cote : 2O 1006/2



Guerlesquin, aménagement du Champ de Bataille/[s.n.]. [s.d.] AM G Cote : s. c. 1973.



Plan d'alignements dans la partie sud de la ville/A. Gouristy, agent-voyer cantonal. 25 mars 1909. AD29 Cote : 3O 1155

Extension et embellissements XIX^e-XX^e siècles

Une ville-place / colonne vertébrale de la ville

Un long rectangle incliné vers l'est d'environ 350 m de long et 50 m de large

Une succession d'espaces : Place Prosper Proux, Place Ar Saout, Place du Présidial, Place du Martray, Champ de Bataille



Photographie aérienne de Guerlesquin/[s.n.]. 21 mai 1952, Archives : RLT-IGN Cote : C0816-0031_1952_F0216-0816_0296



Photographie aérienne de Guerlesquin/[s.n.]. 30 août 1993, Archives : RLT-IGN Cote : C93SAA0962_1993_IFN29_1174

Une première phase d'extension de la ville est identifiable dans le courant du XIX^e siècle jusqu'à la Première Guerre mondiale. Ainsi de nouvelles maisons s'installent le long des axes d'entrée vers la place de Guerlesquin. C'est le cas au nord dans la rue de Porz Lann, la rue Ver, à l'est Hent Even Gwen, au sud rue Morice du Parc, et au sud-ouest Hent Even Charruel et rue du général de Gaulle.

Les dates portées par plusieurs maisons le confirment (1850 au 7 rue Morice du Parc ou encore 1875 au 25 de la rue Ver). L'extension de la ville concerne également la place avec la construction de maisons sur de nouvelles parcelles, au cœur de la ville. Ainsi en 1831 un certain M. Henry obtient de la municipalité le droit de construire une maison à l'ouest des halles sur un terrain jusqu'alors inoccupé, moyennant une rente annuelle [AD 29, 2O 1004]. C'est également le cas en 1830 de M. Herland, instituteur, qui obtient de la municipalité la concession d'un terrain jusqu'alors vierge à l'est des halles pour y construire une maison [AD 29, 2O 1010]. Les constructions qui se trouvent aujourd'hui autour des halles, et qui apparaissent sur le cadastre napoléonien de 1838, sont les héritières d'une occupation relativement récente inaugurée dans ces mêmes années 1830.

Après un ralentissement suite à la Première Guerre mondiale, l'accroissement de la ville s'accélère à nouveau à partir des années 1960 non plus en suivant les axes routiers, mais **en comblant progressivement le parcellaire qui se trouve entre eux**. Les photographies aériennes témoignent bien des lotissements qui se développent au nord du centre-ville, Hent Kerigonan, à l'ouest, de part et d'autre de la rue ar c'hastel, à l'est, rue de la Résidence [Le Guiriec, 1989, p. 47 & 49].

Aux lotissements s'ajoute également la construction du groupe scolaire ar Roudour dans les années 1980, à proximité des marchés de la SICAMOB. Ce secteur est occupé à partir de 2017 par le nouvel EHPAD de Guerlesquin. Il remplace la résidence précédente qui était située au nord-est de la ville et avait été inaugurée en 1970 en présence de Jacques Chirac. Toujours à l'est de la ville, se construisait en 1975 le nouvel abattoir de poulets de Jacques Tilly. En 1977, le projet de construction d'un barrage sur le Guic est à l'origine de la formation d'un vaste plan d'eau destiné à constituer une réserve pour la consommation domestique, agricole et industrielle. [AM G, L'essor de Guerlesquin, mars 1977].

Ce second souffle s'explique par le retour au dynamisme économique suite à la relance de la foire mensuelle en 1967 par la municipalité. Puis en juillet 1969 a lieu la création du SIMOF, Syndicat Intercommunal des Marchés Organisés du Finistère. Il regroupe Guerlesquin, Châteauneuf du Faou, Landivisiau, Saint-Renan, Sizun et Lesneven. Un premier marché aux enchères est alors fondé à Guerlesquin. Les services administratifs et la salle des enchères sont aménagés à Guerlesquin au sud de la ville, au Roudour, en 1971. Le marché aux enchères est inauguré en janvier 1972. En février suivant est créé un organisme de gestion, la SICAMOB pour Société d'intérêts collectifs agricoles des marchés organisés de Bretagne, dont le siège est à Guerlesquin [Aubry, 1973, p. 691]. L'ensemble est complété en 1988 par l'aménagement d'un centre commercial dans ce même secteur [Le Guiriec, 1989, p. 50-51]. L'activité économique de Guerlesquin est également portée par le développement de l'usine d'abattage de poulets de Jacques Tilly dont les nouveaux bâtiments marquent fortement la ville à partir du début des années 1960 [RLT-IGN, C0916-0101_1966_F0516-0916_0037]. Dans les années 1980, il emploie près de 700 personnes [Le Guiriec, 1989, p. 48].

L'image de Guerlesquin bénéficie de ce nouveau dynamisme en développant son rayonnement dans une démarche de patrimonialisation et d'embellissement de la ville. **Elle obtient en 1974 le coq d'or**, trophée national du concours des villages de France, et **fait partie, en 1977, des premières Petites Cités de Caractère** avec Locronan, Jugon-les-Lacs, Moncontour, Rochefort-en-Terre et Quintin [Darche-Le Fustec, 1995]. Aux obtentions de prix et de labels, il faut ajouter la remise en état de la chapelle Saint-Jean à partir de 1965 [Fustec, 2014, p. 280], et les nouveaux aménagements de la place centrale de la ville.

Le Champ de Bataille est modifié par la mise en place de la porte de l'ancienne chapelle Saint-Ener, d'une fontaine construite sur le modèle de celle de la chapelle Saint-Trémeur, d'un bassin et de la croix de mission de 1862. La colonne présente dans le bassin proviendrait de la cour de l'actuel hôtel des Monts d'Arrée, et serait l'une des colonnes mentionnées par Yves Le Brigant dans ses publications [Le Brigant, 1976, p. 155]. Cette transformation du Champ de Bataille est réalisée en 1973 [Clech & Pleven, 1994 ; Fustec, 2014, p. 272]. À l'ouest de la ville, la place Prosper Proux est également réaménagée. Aux alignements d'arbres réalisés dans les toutes premières années du XXe siècle, la municipalité ajoute une grande fontaine en 1988 qui agrandit légèrement la place vers l'ouest et s'accompagne de la suppression du rond-point qui marquait l'entrée de la ville. Une autre fontaine est également créée à proximité des anciennes prisons [AM G, Bassin, place P. Proux]. Entre l'aménagement du Champ de Bataille et des fontaines de la place Prosper Proux, en 1976-1977, la municipalité modifie les trottoirs et fait construire les nombreux parterres fleuris qui jalonnent encore aujourd'hui les deux côtés de la vaste place de Guerlesquin avec pour objectif de « cacher autant que faire se peut la laideur du bitume » [AM G, L'essor de Guerlesquin, mars 1977].

Cette démarche de valorisation de la ville intervient cependant après une série de démolitions d'éléments forts qu'étaient les manoirs de Penanru, Penanguer et de Bel Assis respectivement supprimés en 1927 et 1961 [Fustec-Croq, 2007, p. 40]. De la même façon, l'état de dégradation avancée des halles de la ville, conduit en 1973 à la démolition des étages de la partie nord des halles du XIXe siècle et à leur réaménagement [AM G, Halles travaux d'aménagement, 1973-1974]. La partie sud des anciennes halles, qui servait d'école des garçons, avait été transformée en 1965 par la construction d'une nouvelle mairie. L'école des garçons avait bénéficié de la construction de nouveaux locaux, proches de l'ancienne école des filles, Hent Even Charruel [AM G, École de garçons, 1959].

F. Synthèse – carte de topographie historique

Synthèse des éléments mémoire des étapes de constitution de la ville, cette carte permet de comprendre l'imbrication des différentes époques, notamment sur le pourtour de la place qui connaît une grande persistance de bâti antérieur au XIXe, mais dont le travail de réécriture d'un certain nombre de façades au XIXe et XXe siècles en perturbe la lecture.

éléments du XV^e

éléments probablement datés entre le XVI^e et le XVIII^e encore attestés en 1835

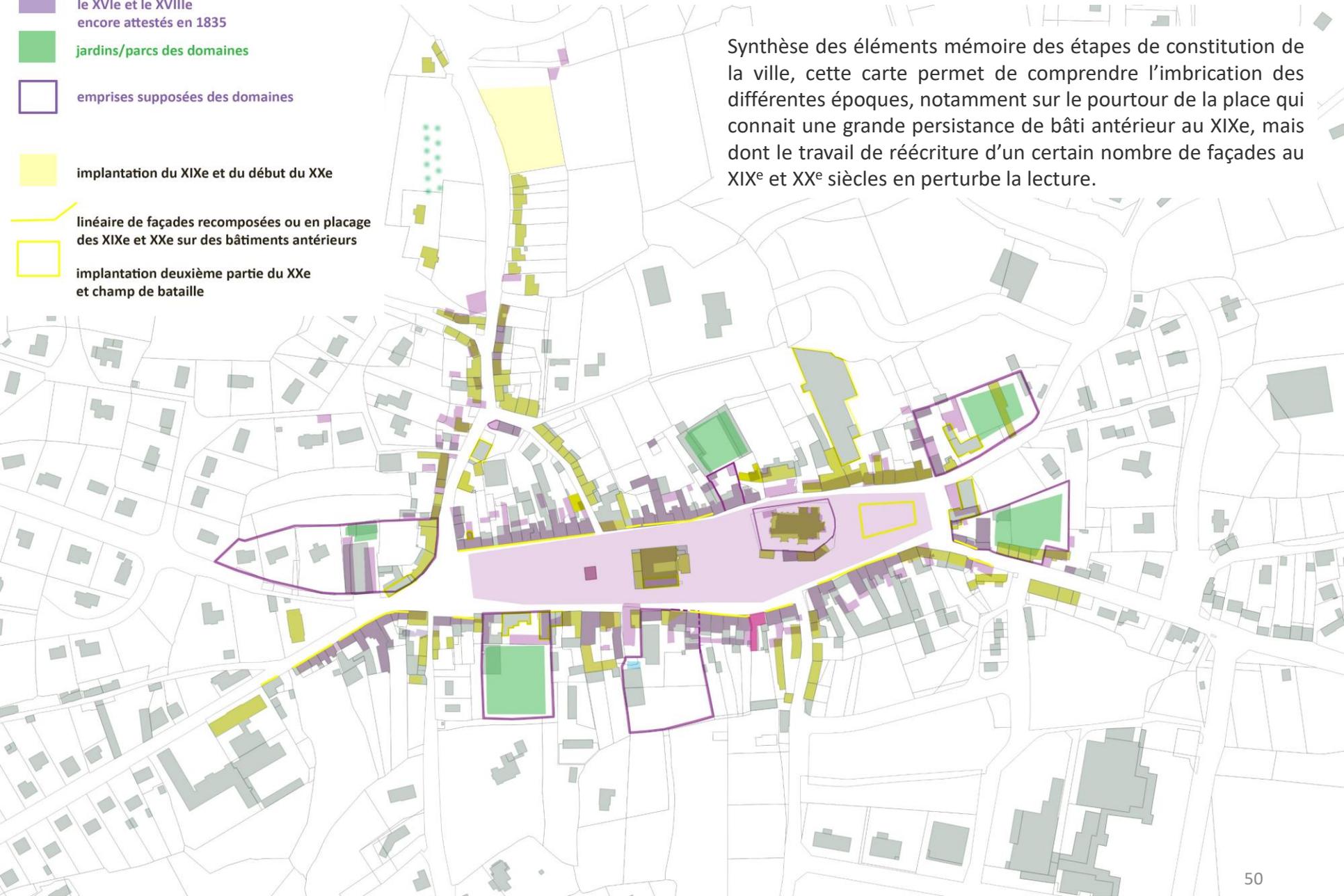
jardins/parcs des domaines

emprises supposées des domaines

implantation du XIX^e et du début du XX^e

linéaire de façades recomposées ou en placage des XIX^e et XX^e sur des bâtiments antérieurs

implantation deuxième partie du XX^e et champ de bataille



La persistance du bâti qui définit la (les) place(s) de Guerlesquin, s'accompagne également d'une persistance parcellaire relativement importante, qui marque la préservation d'emprises de façades sur certains linéaires. Un certain nombre de passages sous porche sont également visibles. Ils conduisent généralement à des cours de fonctionnement autour desquelles se répartissent les annexes, mais on trouve également parfois en prolongement de cours de fonctionnement, un second passage sous bâtiment en profondeur d'îlot qui mène au courtil.



Le cas de la maison de la Tourelle est tout à fait particulier. En effet, historiquement, l'actuel passage sous porche menait à la forge et au courtil à l'arrière, alors qu'une voie, aujourd'hui fermée, permettait l'accès aux annexes. On aperçoit encore le dallage de la voie, et cette circulation entre deux parcelles figurait sur le cadastre de 1835. Nouveau cas de cette forte imbrication des bâtiments.





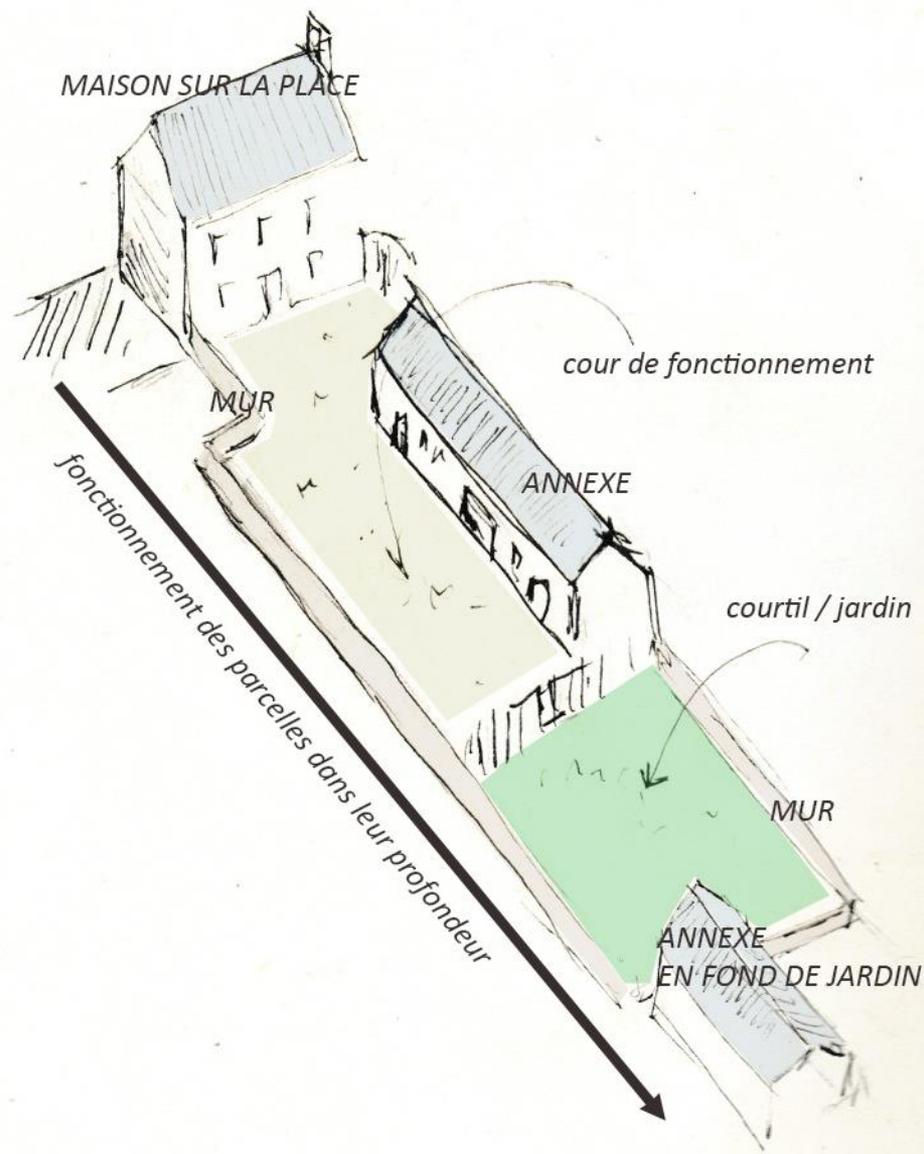
La Maison de la Tourelle
Rue du Dr Quéré



L'ancienne forge

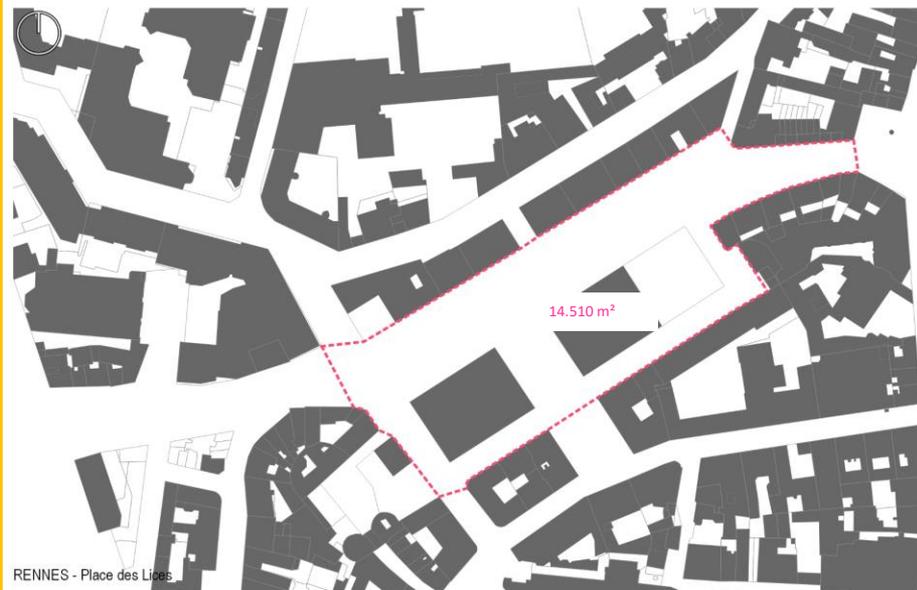


Passage sous porche, accès espace de fonctionnement puis courtil
(arrière de la forge de la
maison de la tourelle)



Accès espace de fonctionnement puis courtil (aujourd'hui espaces enherbés)

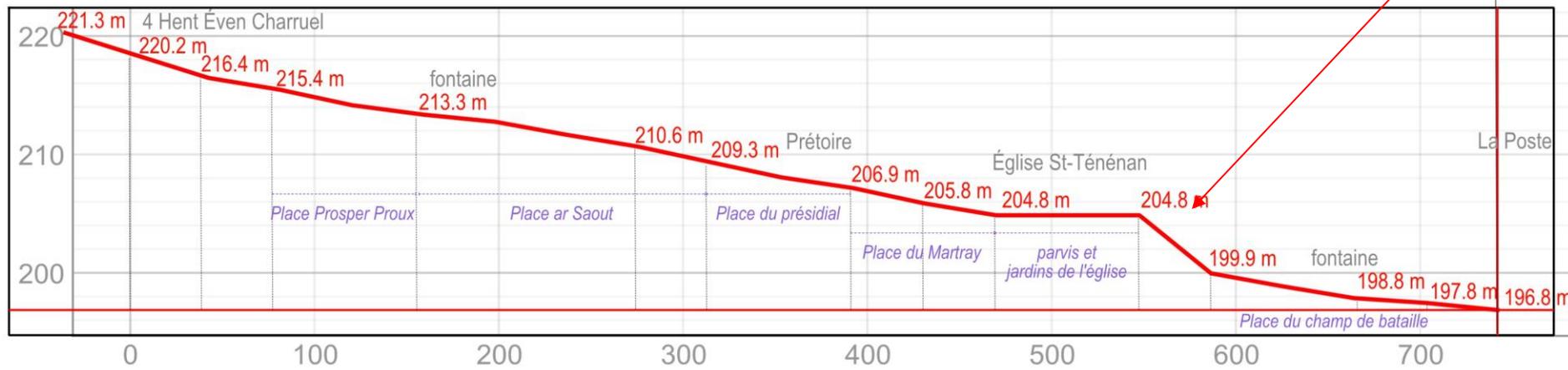
Un espace central préservé remarquable par ses dimensions, exceptionnelles en Finistère et en Bretagne



Profil altimétrique ouest/est, depuis le bas de la rue Ver



Une place en pente qui se finit par la place du champ de bataille, à l'est de l'église en contrebas par rapport au monument.



Eglise
Prétoire
Halles



L'étagement des trois bâtiments de la place :
Prétoire, Halles, Eglise.



L'effet « promontoire » de Saint-Ténéan depuis la place du Champ de Bataille
Source image : Service de l'Inventaire de Bretagne : IVR53_20082906654NUCA

L'exception de la Place de Guerlesquin

La morphologie de la ville se construit dès la fin du Moyen Age selon trois grandes places séparées par les halles et l'église et délimitées au nord et au sud par deux longs fronts bâtis. L'auditoire de justice se trouvait à l'étage de la cohue.

L'espace spécifique dédié au Prétoire, lieu de puissance seigneuriale et de justice, s'est développé plus tardivement au XVII^e siècle sur une partie de l'espace de marché qui s'est alors regroupé autour de la Cohue et le long des voies avec les commerces et arrières de stockage.

« La place de Guerlesquin demeure le seul exemple en Bretagne de ville-place associant les trois éléments du pouvoir urbain d'Ancien Régime : les Halles, la Prison Seigneuriale et l'Église ». <https://guerlesquin.bzh/patrimoine/>.

La planche ci-après permet de visualiser, à la même échelle, différentes places de Ville de Bretagne (Rennes, Dinan, Locronan) et l'exceptionnelle surface de celle de Guerlesquin.



Source Delcampe.net



Source Mme Monique Tilly





3. Les tissus bâtis et les différentes architectures

Implantation et caractéristiques parcellaires

Morphologie

Persistance d'un parcellaire en lanière, étroit et long

8 à 11 m de large pour 60 à 70 m de long

Orienté nord/sud

Liaison à l'espace public

Commerces ou logements en rez-de-chaussée

Accès

Porte piétonne et porte cochère ou garages

Implantation du bâti

Mur gouttereau sur la rue.

Selon la longueur de la parcelle, plusieurs corps de bâtiments se succèdent dans la profondeur.

Un jardin est aménagé à l'arrière

Morphologie et type de bâti sur la parcelle

Volumétrie et composition

Circulation verticale

Intégrée au bâtiment ou dans une tour hors-œuvre

Etages

R+1 à R+2 (avec étage sous comble)

Travées

3 à 5 travées sur rue avec portes piétonnes et porches (ou accès garages)

Combles

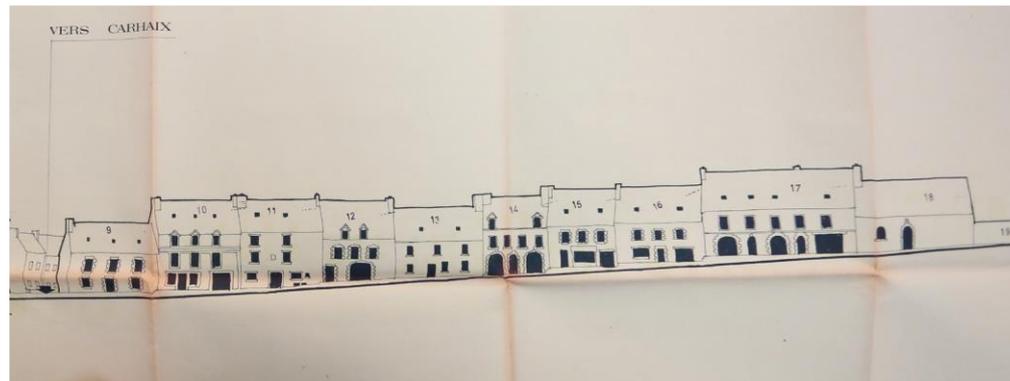
Hauts combles, pente de 60°

Caractéristiques constructives et propriétés thermiques

Propriétés thermiques

Mitoyenneté des façades apportant de bonnes capacités inertielles et une bonne isolation des parois verticales.

Le tissu autour de la place



Elévation de la partie sud de la ville / AM Guerlesquin 1968



Vue du côté sud de la place, rue du Général de Gaulle

Implantation et caractéristiques parcellaires

Morphologie

Parcelles en lanière orientées est/ouest
Environ 10 m de large pour 40 m de long. Les parcelles viennent s'appuyer sur un espace boisé. Les façades arrière des maisons sont non visibles, hormis pour les plus au nord depuis l'intérieur du cimetière.

Liaison à l'espace public

Accès direct aux logements pour les 3 au nord (bien que le parcellaire montre un espace de retrait par rapport à la voie) et murets pour les suivantes

Accès

Porte piétonne ou portail piéton

Implantation du bâti

Un jardinet de profondeur réduite (2 m) sépare la maison de l'espace public. L'entrée se fait face à la rue. Les maisons sont implantées parallèlement à la rue.
Un jardin est aménagé à l'arrière, parfois un potager

Morphologie et type de bâti sur la parcelle

Volumétrie et composition

Circulation verticale

Intégrée au bâtiment.

Etages

R+C à R+1+comble

Travées

2 à 4 travées sur rue

Combles

Pente de 30 à 45°

Epoque et décors

Datation relative de la construction

Seconde moitié du XIXe, début XXe siècle

Décors

Encadrement de baies

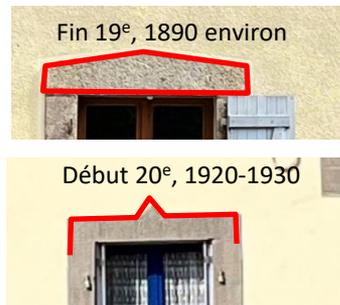
Caractéristiques constructives et propriétés thermiques

Propriétés thermiques

Mitoyenneté des façades apportant de bonnes capacités inertielles et une bonne isolation des parois verticales.



Vue du côté est de la RD42, au sud du cimetière



Implantation et caractéristiques parcellaires

Morphologie

Parcelles de 6 à 8 m de large sur une faible profondeur de 6 m environ orientées nord-est/sud-ouest.

Rue de faible largeur < 4m

Liaison à l'espace public

Accès direct aux logements

Accès

Porte piétonne avec une marche

Implantation du bâti

Mur gouttereau sur la rue

Le bâtiment occupe 100% de la parcelle, soit une surface au sol de 30 à 40 m² environ.

Ultérieurement des jardins ont été aménagés à l'arrière et des petites extensions ont été réalisées.

Morphologie et type de bâti sur la parcelle

Volumétrie et composition

Circulation verticale

Intégrée au bâtiment.

Etages

R à R+C

Travées

3 travées sur rue avec la porte au centre

Combles

Pente de 45° à 60°. Certaines maisons ont des combles aménagés (2 lucarnes)

Epoque et décors

Datation relative des constructions

Fin XIX^e (attestées sur un plan de 1892)

Décors

Linteaux de portes et fenêtres en granit.

Caractéristiques constructives et propriétés thermiques

Propriétés thermiques

Mitoyenneté des façades apportant de bonnes capacités inertielles et une bonne isolation des parois verticales.

Les combles ont été percés de lucarnes et aménagés (perte de l'espace tampon)



Le tissu des maisons de carriers



Vue sur Hent ar Pors Lann avec ses maisons de carriers



Maison des élites (XV^e - XVIII^e siècles)

- Matériaux de façade : granit
- Matériau de couverture : ardoise, voire ardoise épaisse sur certains pans arrières
- Présence de décors (lucarnes, ouvertures...)
- Généralement une tourelle d'escalier hors-œuvre
- Un espace d'arrière généralement une cour de fonctionnement, même si un jardin, ancien courtil, s'étend dans le prolongement.

Maison de la Tourelle et maison du Prévôt



Maison du Cosquer (date 1656 sur une des 2 lucarnes)



Tours d'escaliers hors-œuvre



Maison de Kernaman



Maison de Pors Cadiou

La maison, ou le manoir, de cette période a souvent été modifié, mais certains marqueurs restent comme les cheminées avec niches ou foyer à gros appareil (Maison 62 rue de Général de Gaulle (1) ou les portails de domaine, comme celui de la maison du Cosquer (2), les tourelles hors œuvre pour les circulations intérieures et les couvertures en ardoise épaisse, ainsi que des traces d'anciennes ouvertures et donc d'anciens fonctionnements antérieurs au bâti actuel (exemple de la maison de la Tourelle (3)).



La maison Kernaman (rue du Général de Gaulle)

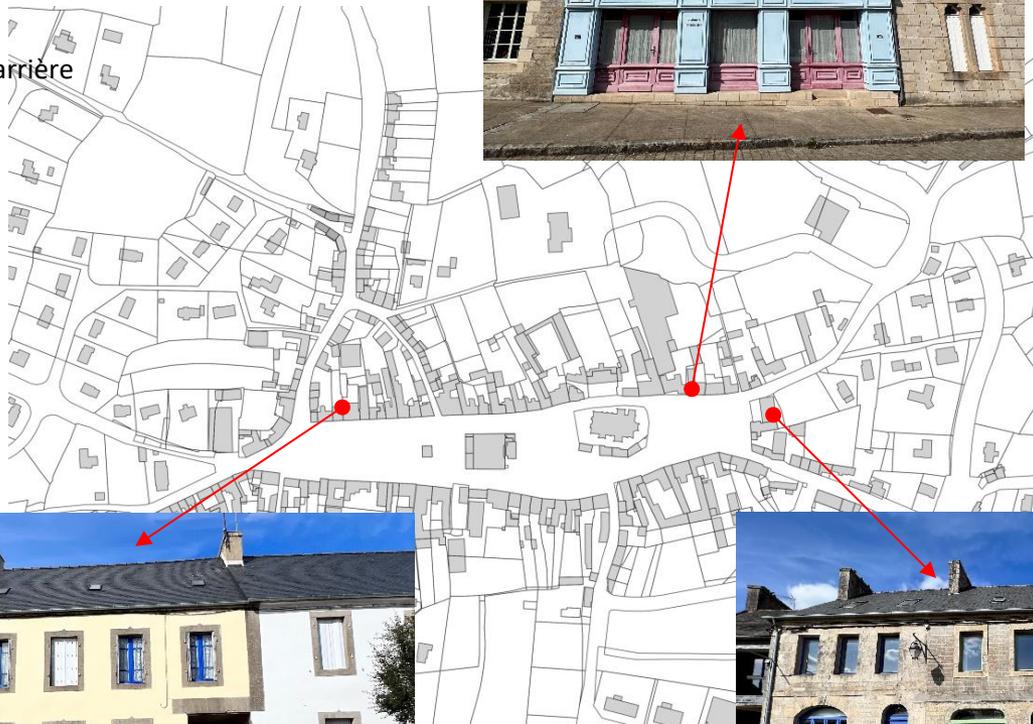
Ce manoir urbain, édifié au début du XV^e siècle, présente une architecture exceptionnelle : une charpente d'origine, un appareillage de pierres régulier et soigné, une mouluration des baies du rez-de-chaussée et un escalier à vis qui distribue sept niveaux, dont des niveaux intermédiaires. Son histoire est également remarquable car, cette demeure, témoin de l'histoire de Guerlesquin, lieu de pouvoir politique et économique, a logé seigneurs, marchands, juristes et maires de la ville et a caché à la Révolution des prêtres réfractaires dans sa cave.

Un dossier est actuellement en cours pour sa protection au titre des Monuments Historiques.



Maison de bourg

- Implantation sur la place du centre, à l'alignement et en mitoyenneté
- RDC + 1 + comble
- Matériaux de façade : granit ou enduit
- Matériau de couverture : ardoise
- Décor sobre
- Eventuel commerce en RDC
- Eventuel passage avec cour sur l'arrière



Maison de faubourg (ouvrier, artisan)

- Implantation le long des voies « secondaires » convergeant vers la place du centre, à l'alignement et en mitoyenneté
- Petit gabarit : RDC + comble avec 1 porte et 2 fenêtres
- Matériaux de façade : granit
- Matériau de couverture : ardoise
- Le percement se résume généralement à une porte centre et deux fenêtres de part et d'autre



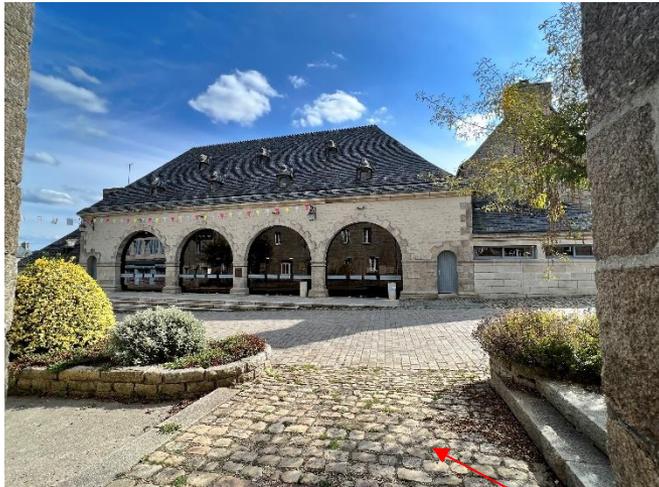
Anciennes maisons d'ouvriers carriers rue Hent ar Pors Lann

Maison de notable

- Implantation à l'extérieur de la centralité, en milieu de parcelle
- RDC + 1 + comble
- Toiture à volume multiples (4 pans et avant corps, 4 pans en deux volumes différents). Elle est en ardoise
- Façade symétrique pour la maison de style classique et dissymétrique pour la maison de style villa
- Présence de décors (corniches, bandeaux, épis de faitages...)
- Parc avec parfois allée plantée
- Clôture avec portail



Edifice singulier – à volume et architecture spécifique d'un programme ou d'une implantation.



Les halles



Les écuries



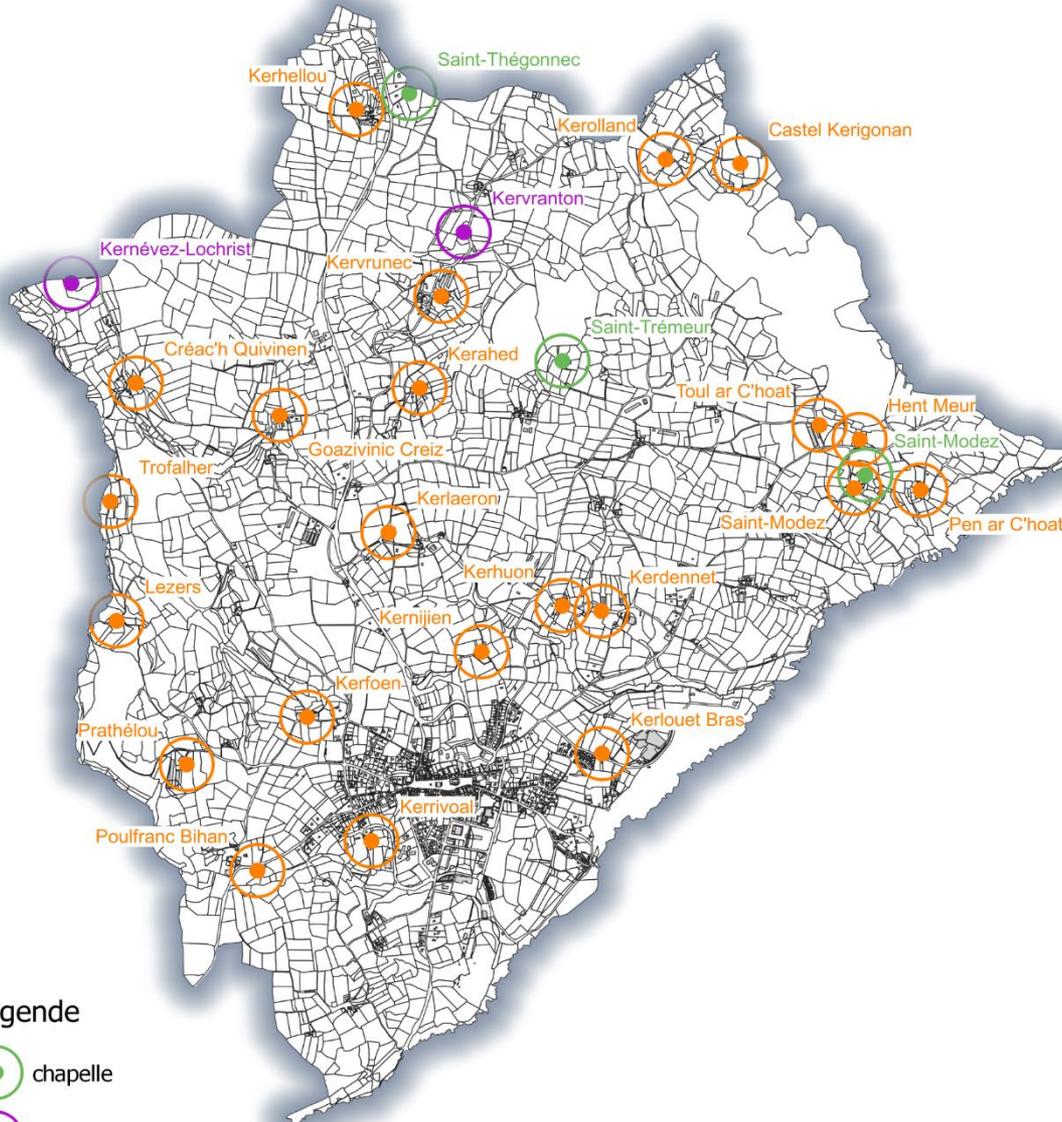
La chapelle Saint-Jean

Eglise, partie non protégée
Monument Historique





La richesse du bâti de l'arrière-pays agricole



Légende

-  chapelle
-  manoir
-  écart



Saint-Trémeur



Vestiges de Saint-Thégonnec



Saint-Modez

Les manoirs



Kernévez-Lochrist



Kervranton

Les écarts : logis, ferme, annexe ...



Hent Meur (logis)



Kerdennet (logis)



Saint-Modez (logis, ancien presbytère)



Prathélou (logis avec avancée – apothéis)



Kertaeron (ferme)



Creac'h Quivinen (annexe)

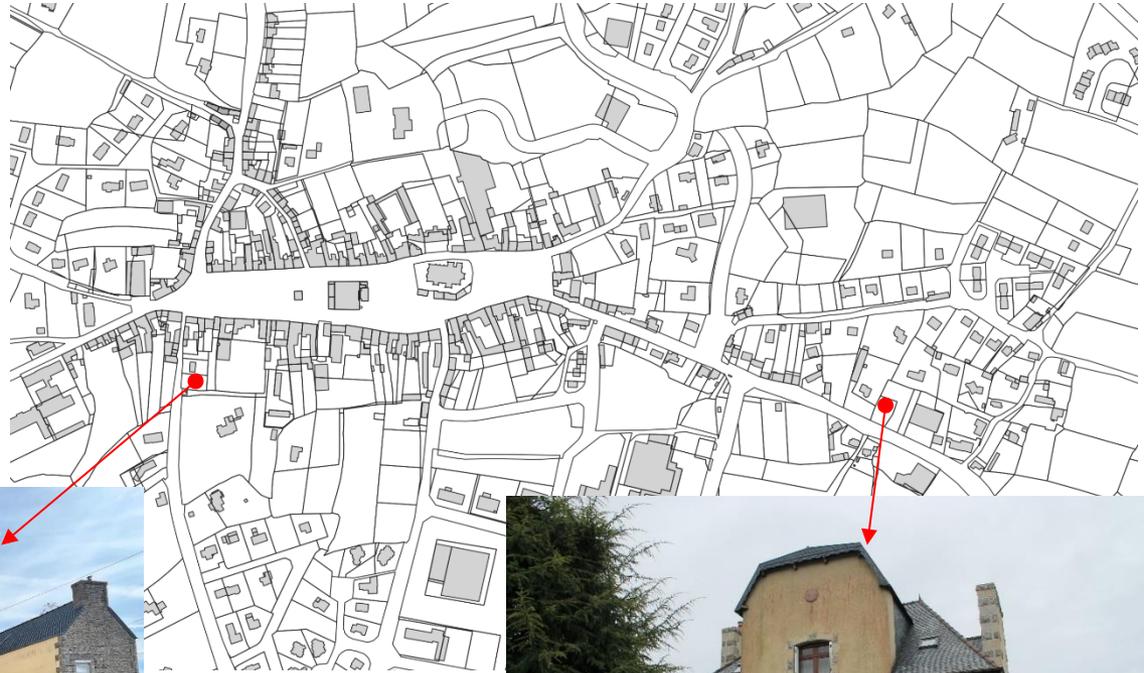
Exemples de bâtiments ruraux rattrapés par l'urbanisation

- Implantation originelle en milieu rural (aujourd'hui rattrapées par l'urbanisation et intégrées à l'enveloppe urbaine)
- Matériaux de façade : granit
- Matériau de couverture : ardoise



Habitat individuel d'entre-deux guerres – peu identitaire

- Implantation à l'extérieur du centre-ville ou dans les dents creuses, en milieu de parcelle
- Éventuel escalier d'accès à l'étage habitable
- Matériaux de façade : granit ou enduit
- Parfois présence de balcon.
- Matériau de couverture : ardoise
- Jardin
- Eventuelle clôture



Habitat d'après-guerre

- Implantation au sein d'un lotissement à l'extérieur de la centralité en milieu de parcelle
- Si la majorité des pavillons sont à Rdc avec un comble habitable, il en existe à R+C avec un rez-de-chaussée surélevé
- Matériaux de façade : enduit
- Matériau de couverture : ardoise
- Jardinnet
- Clôture composée d'un muret bas avec lisse ou grillage doublé d'une haie



Rue Charles Rolland



Rue de Kernaman Vian



Eviter le glissement progressif vers la dénaturation et la banalisation



Menuiseries grand jour (effet de réverbération), disparition des volets battants, coffres de volets roulants apparents, dessin des menuiseries (fenêtres et portes) non cohérent avec l'architecture

Enseignes non adaptées



Enduit et rejointoiement au ciment, surépaisseur de l'enduit, teinte de l'enduit

Traitement des porches



Modification ou création des percements

Lucarnes disproportionnées, multiplication des châssis de toit

Matériaux et couleur non cohérents avec le contexte bâti

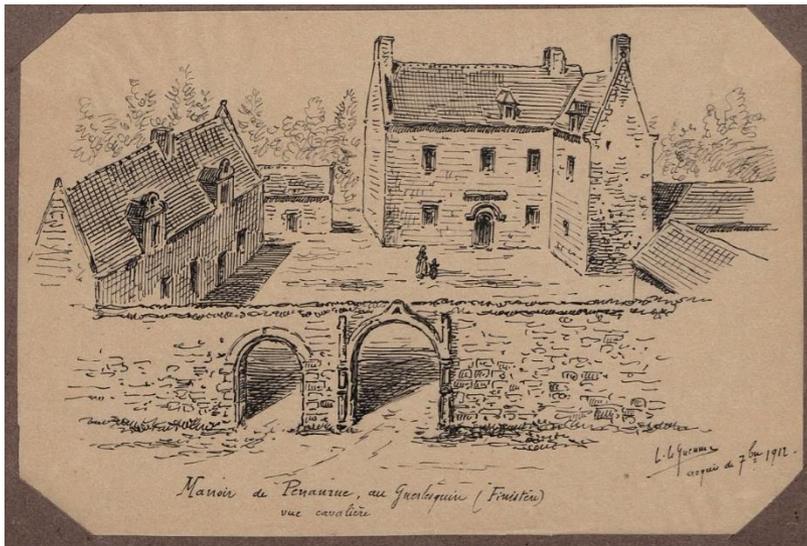
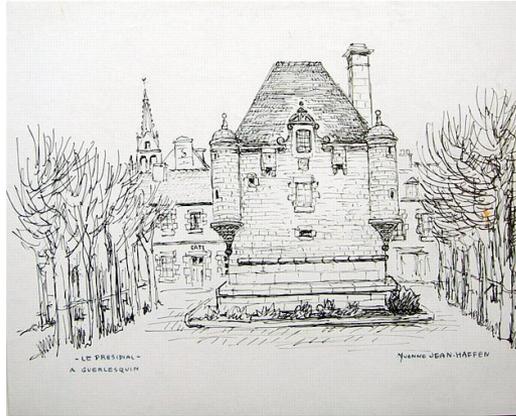
4. Guerlesquin dans l'imaginaire collectif



Gravures représentant Guerlesquin

Yvonne Jean-Haffen : *Le présidial*

Yvonne Jean-Haffen : *Fontaine Saint-Tromeur*
(Vers 1950)



Dessin du manoir de Penanrue, vue cavalière

Louis Le Guennec / 1912 AD35 cote 4J Guerlesquin /6



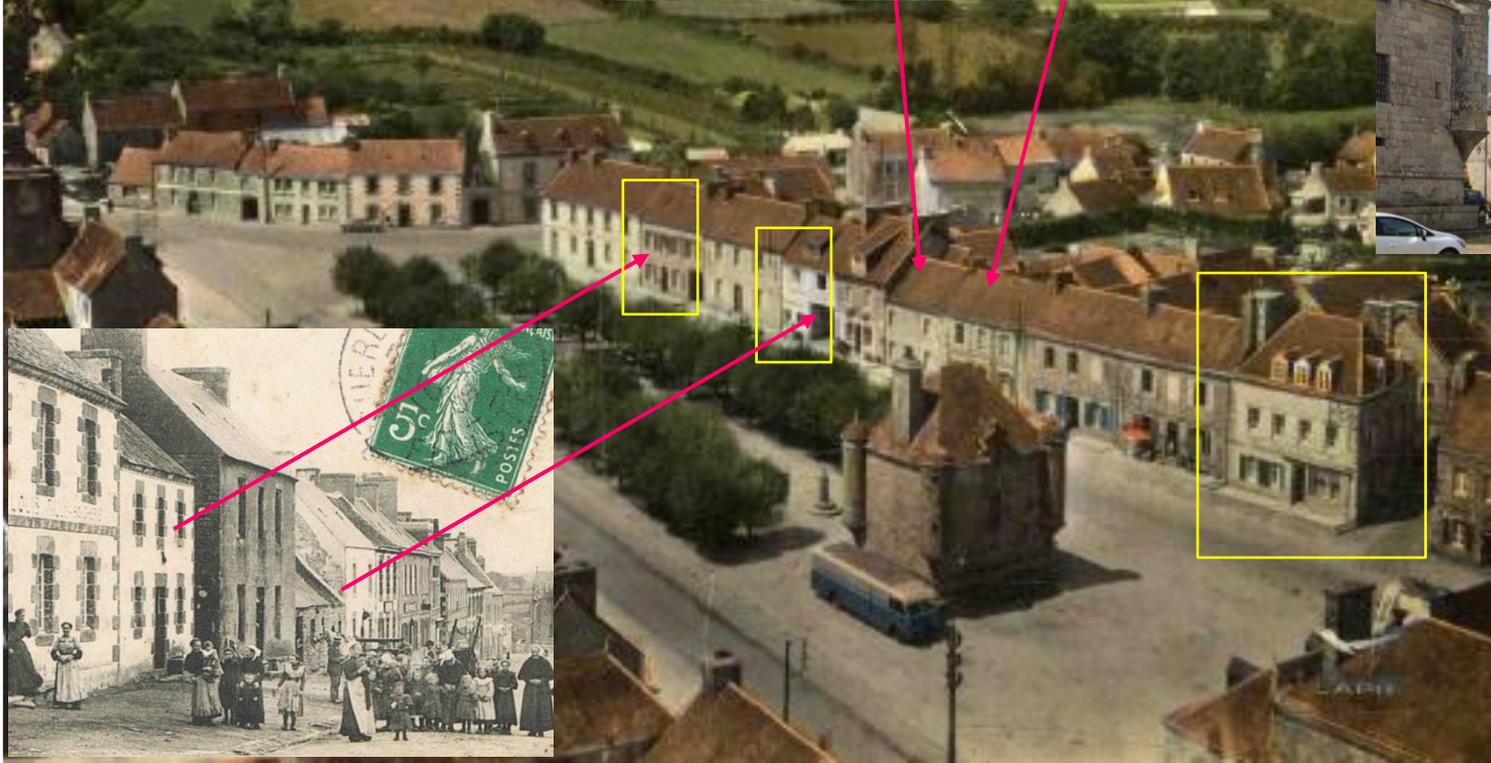
Dessin de la Prison de Guerlesquin

Louis Le Guennec / 1900-1910 AD29 cote 34J 15

B. Guerlesquin à travers les cartes postales anciennes Une impression de persistance

La carte postale a été recolorisée,
Les toitures semblant apparaître en tuile
sont en ardoise

Une nouvelle lucarne et un nouveau décor
de façades pour la maison du centre



Modification des lucarnes
en toiture dont une
suppression et modification
du rez-de-chaussée
commerçant

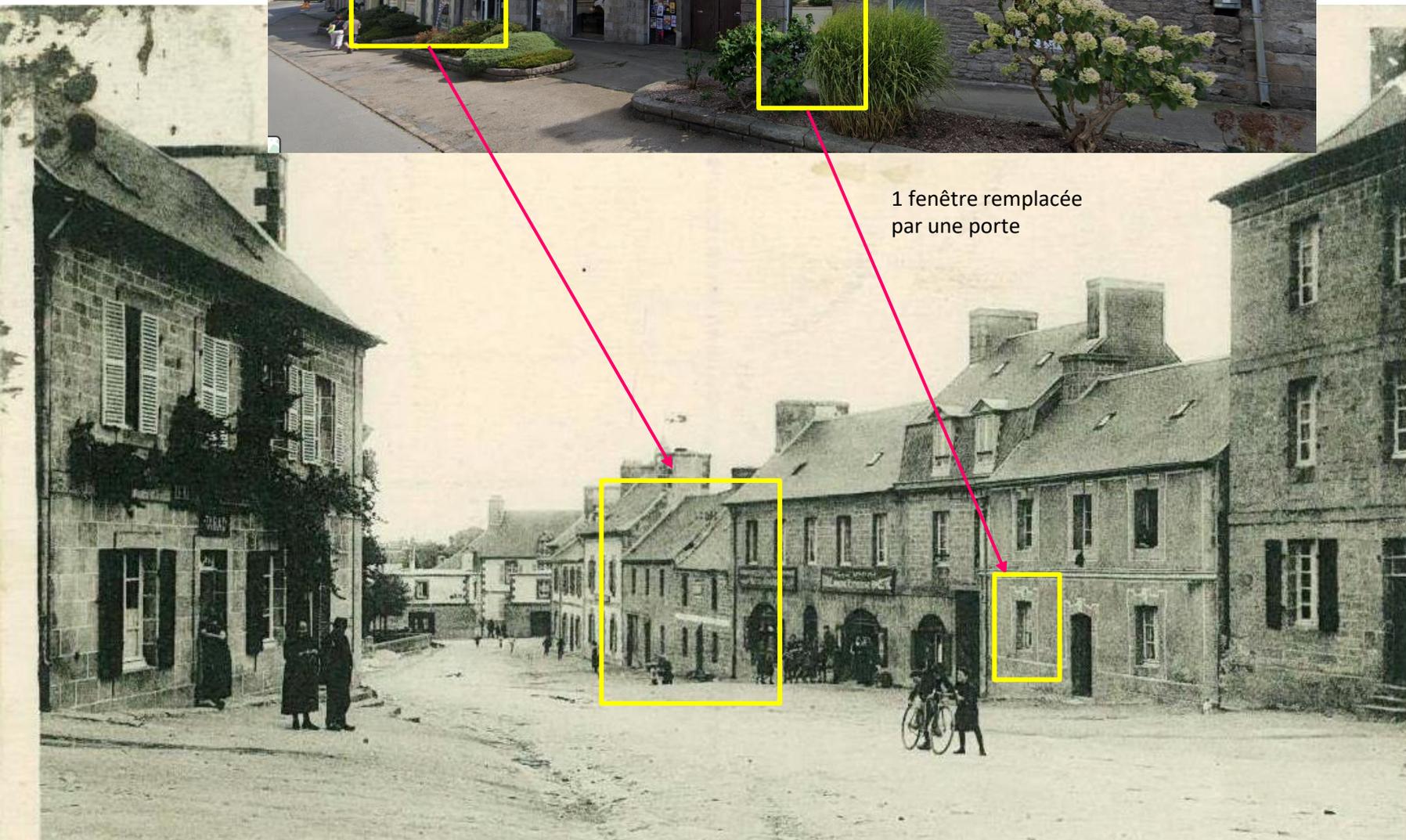
Archives : AD 29
Cote : 2Fi 67/14
Date : [milieu XXe siècle]

Carte postale début 20^e
2 nouvelles constructions

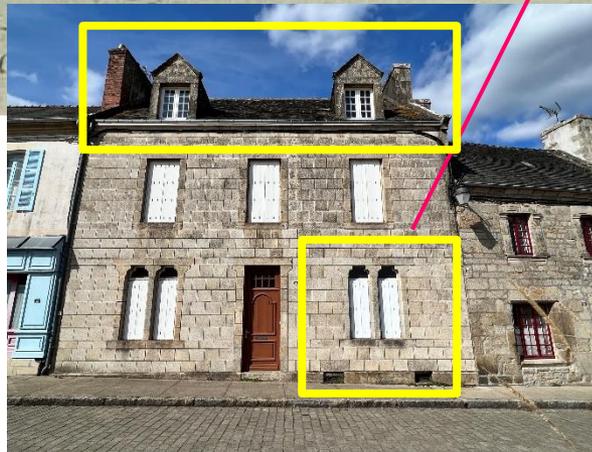
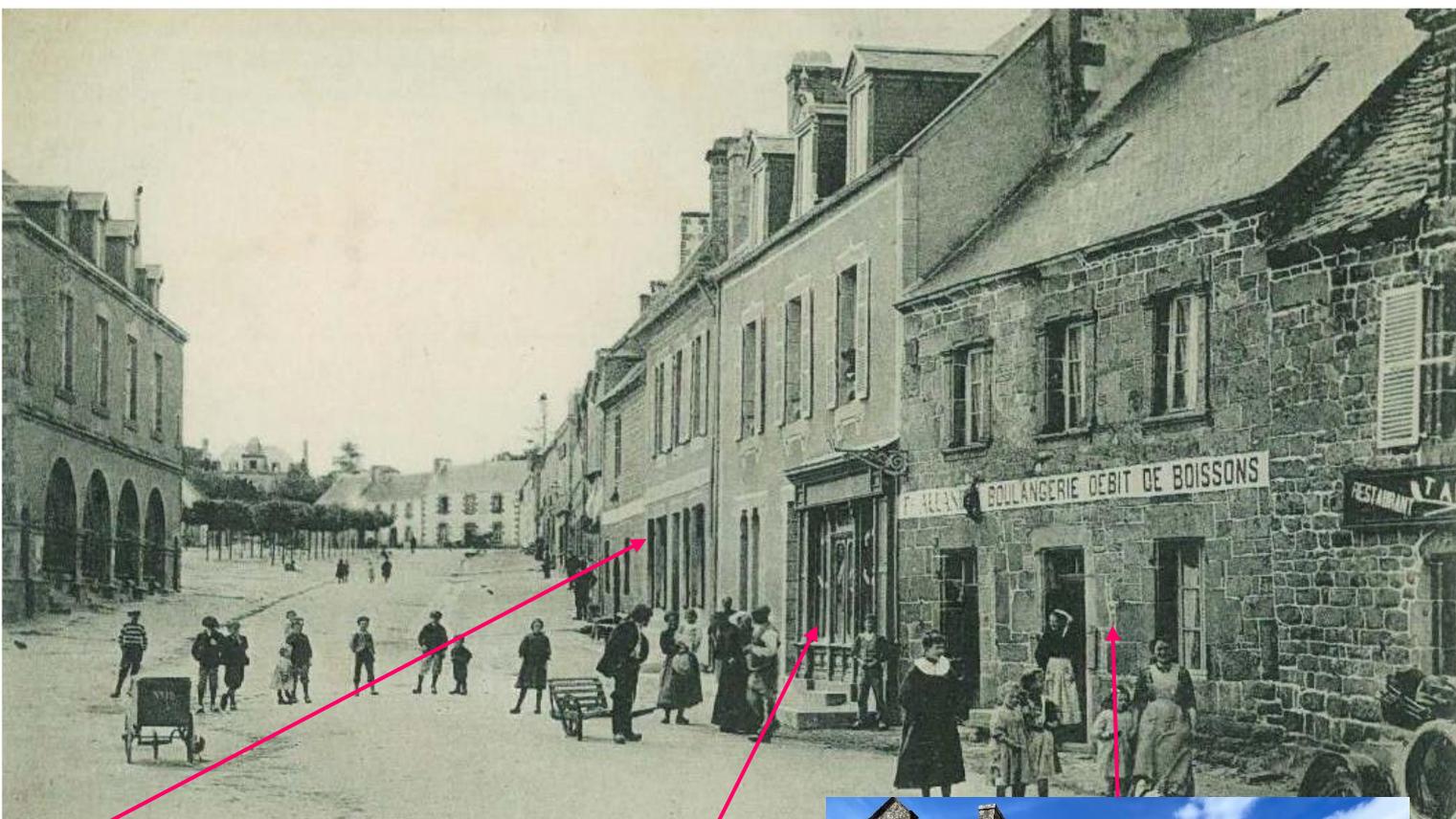
2 maisons démolies
et remplacées par un
seul bâtiment début
20^e



1 fenêtre remplacée
par une porte



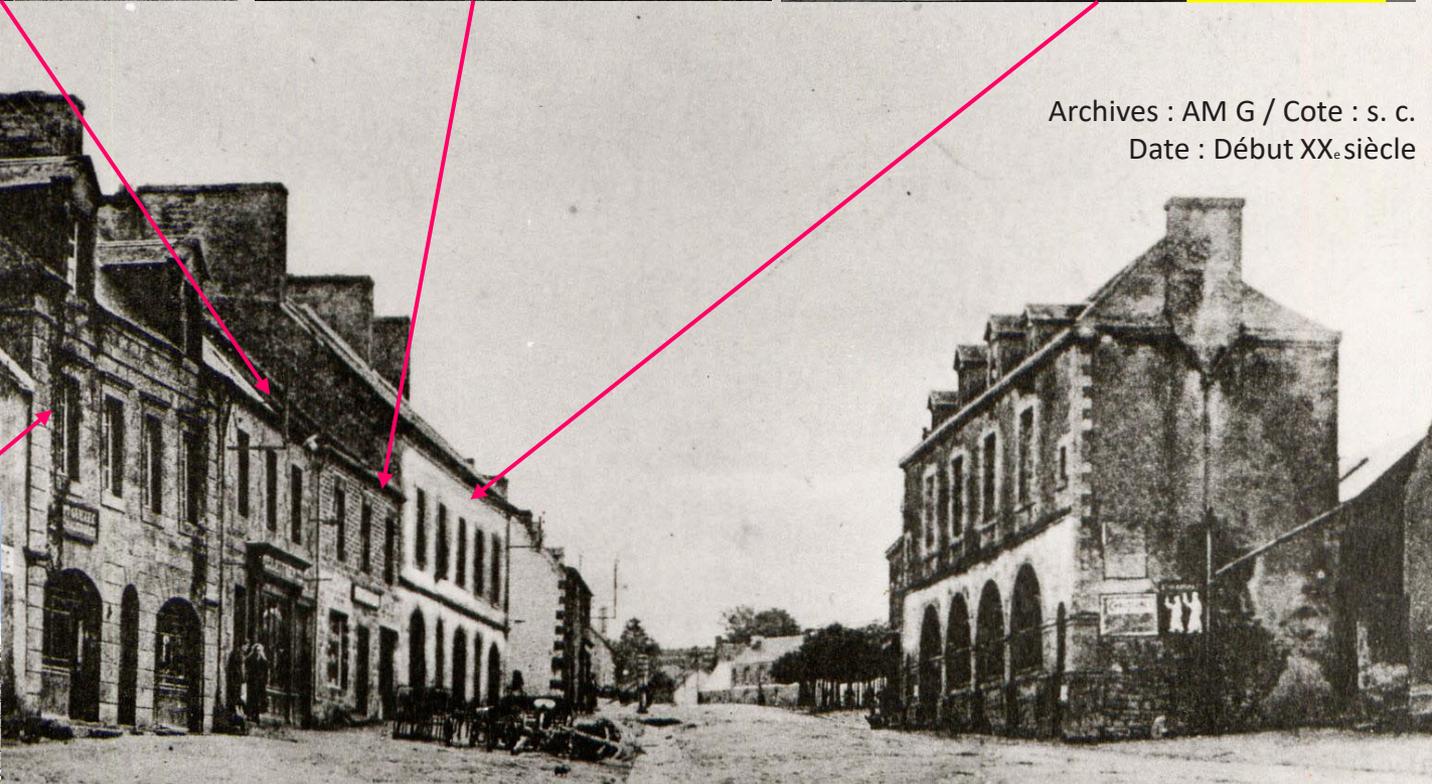
Archives : Coll. priv.
Cote : /
Date : Avant 1921



Suppression d'une lucarne et modification du rez-de-chaussée anciennement commerçant



Modification du rez-de-chaussée : élargissement de la fenêtre de gauche et percement d'une porte de garage à la place d'une fenêtre



Archives : AM G / Cote : s. c.
Date : Début XX^e siècle

Modification des ouvertures des rez-de-chaussée : disparition des anciennes devantures en applique, transformation de la largeur des ouvertures et des menuiseries, nouveau percement pour porte de garage

L'évolution de la mise en œuvre de l'enduit – un rapport changeant au patrimoine

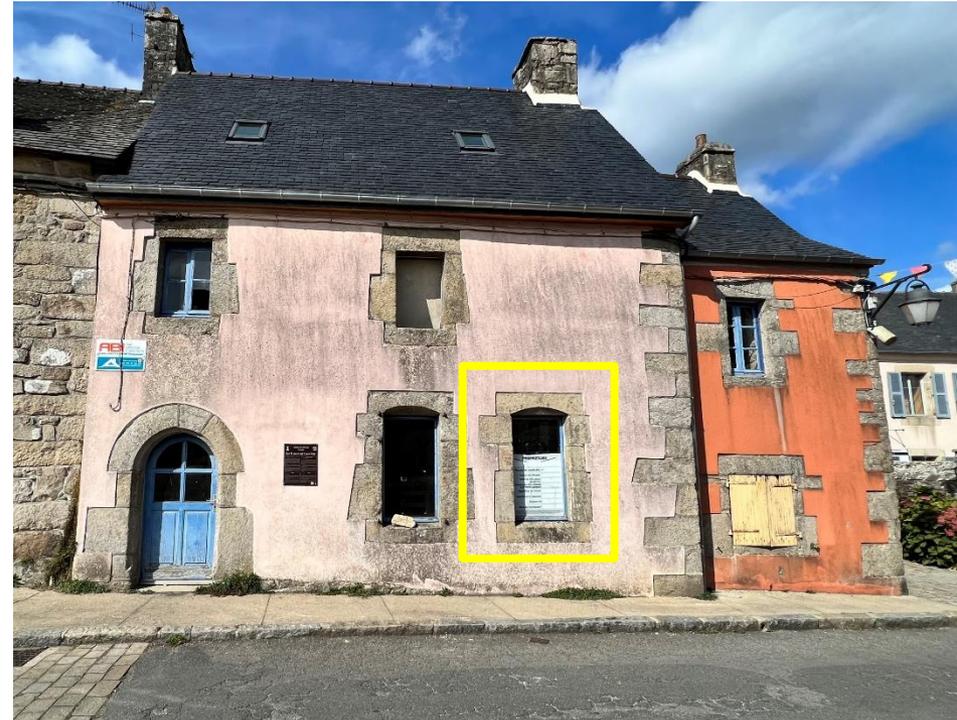
Archives : AM G

Cote : s. c.

Date : 1969



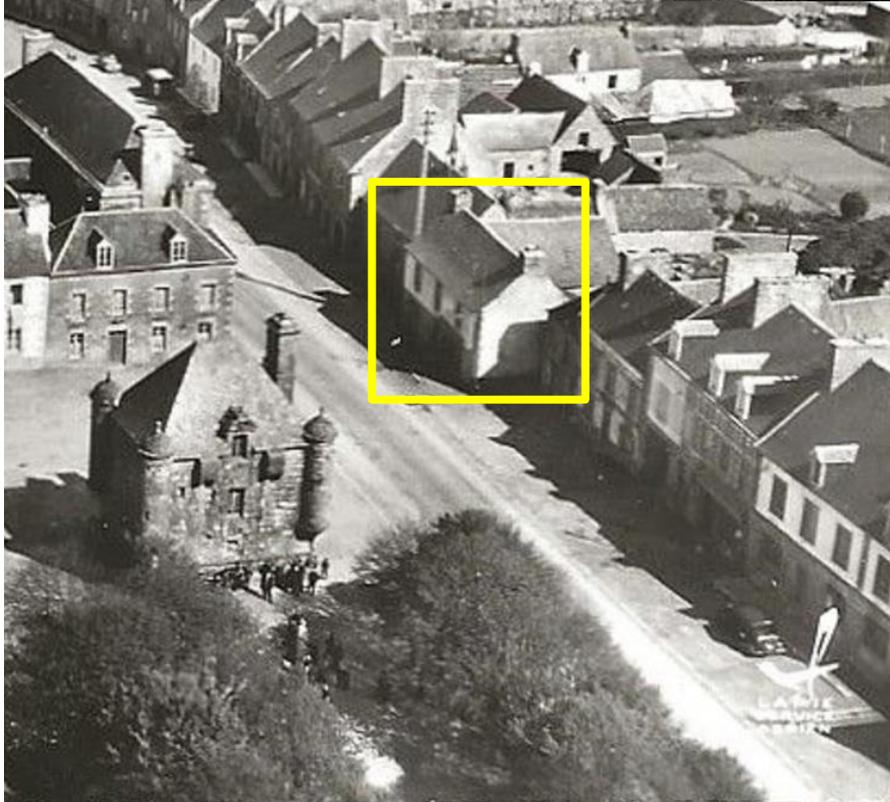
41 rue du Dr Quéré



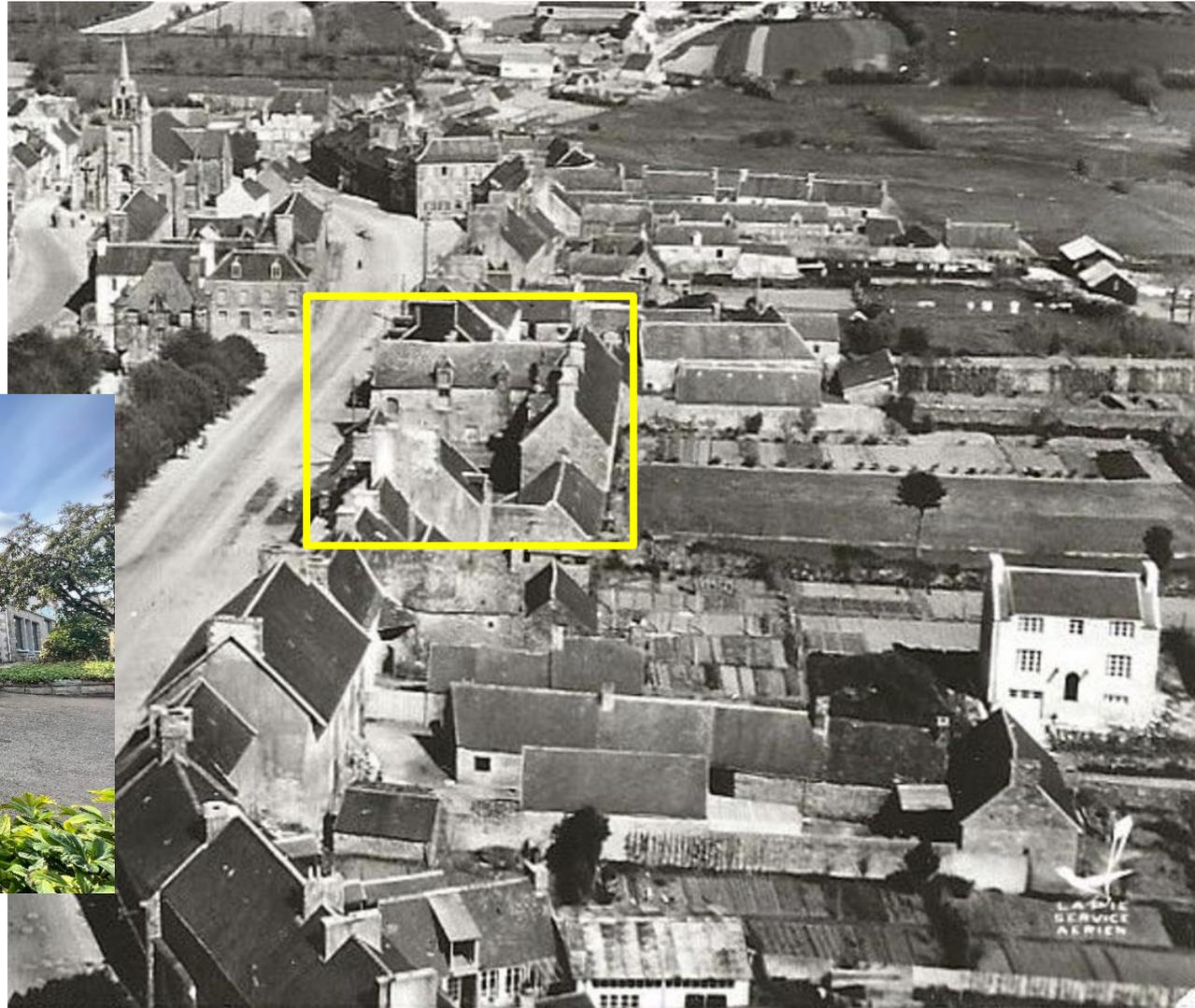
Percement d'une nouvelle fenêtre au rez-de-chaussée (conservation des proportions) et enduit laissant apparaître la « totalité » des pierres d'encadrement, recherchant un aspect « plus authentique »



Plan d'alignement 25 mars 1909
1 maison concernée, démolie au milieu des années 60 et
reconstruite de style néo-bretonne
au début des années 70



Démolition du manoir « Bel Assis » en 1961 et remplacement dès 1966 par de nouvelles constructions à l'alignement sur rue, de moindre qualité





II. Rappel des protections existantes

L'Association PCC de Bretagne est créée en 1976
Guerlesquin est labellisée en 1976 (fait partie des 6 premières PCC)

Notion d'attractivité : « la cité comme un objet patrimonial et comme un écosystème urbain »

Appréhender le patrimoine comme la somme des héritages qui constitue la culture et l'identité d'un territoire et de ses habitants ; culture bâti, immatériel, naturel, biodiversité

Mettre en projet ces patrimoines

Le SPR permet de travailler dans le temps long

Une marque de référence pour un tourisme culturel et durable (le tourisme comme conséquence de l'attractivité)



Pour être et rester Petite Cité de Caractère®, la commune s'engage à :

- mener une politique active en faveur de l'entretien, de la restauration et de la mise en valeur du patrimoine public et privé,
- agir en faveur de l'embellissement et de la requalification des espaces publics conformément aux exigences du site et à sa typologie ;
- œuvrer activement en faveur de l'accueil du public,
- favoriser en permanence l'animation de la cité,
- participer à la vie du réseau,
- veiller, dans la mise en œuvre de tous ses engagements, à mettre en pratique les principes liés à l'expression des droits culturels et au développement durable.

La mise en œuvre des engagements relève d'un exercice qualitatif en continu, qui engage la commune à fédérer les différents acteurs dans une démarche de projet.

2. Rappel des protections existantes

Guerlesquin compte plusieurs protections au titre du Code de l'Environnement :

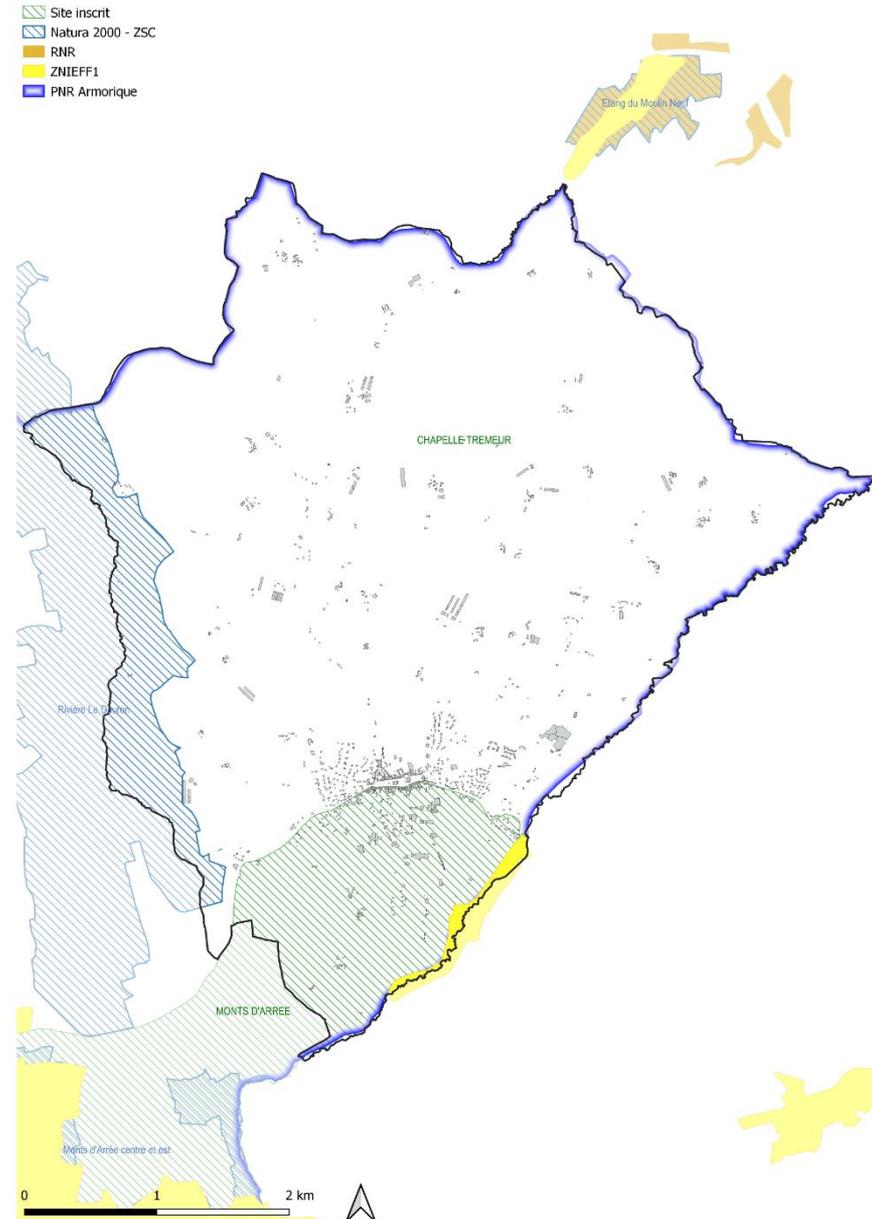
- Site inscrit de la Chapelle et fontaine de St-Trémeur – 1^{er} octobre 1966
- Site inscrit des Monts d'Arrée (extrémité nord-est du site inscrit) – 1^{er} octobre 1966

La délimitation du site inscrit des Monts d'Arrée s'appuie sur le tracé de l'ancienne départementale (D42).

- Zone Natura 2000 : rivière le Douron

De plus, Guerlesquin compte une ZNIEFF et appartient au Parc Naturel Régional d'Armorique

- Znieff 1 : Le Guic en amont de l'étang de Guerlesquin
- PNR Armorique créé en 1969



Les protections au titre de la loi de 1913 sur les Monuments Historiques et de la loi de 1943 sur les Abords des Monuments Historiques



Église St Thénéan (ou St Ténénan) partiellement inscrite le 3 juin 1932 (portail et clocher)



Détail sur le centre de Guerlesquin





III. Enjeux patrimoniaux (urbains, bâtis et paysagers)

Carte de synthèse des éléments paysagers à l'échelle du territoire communal

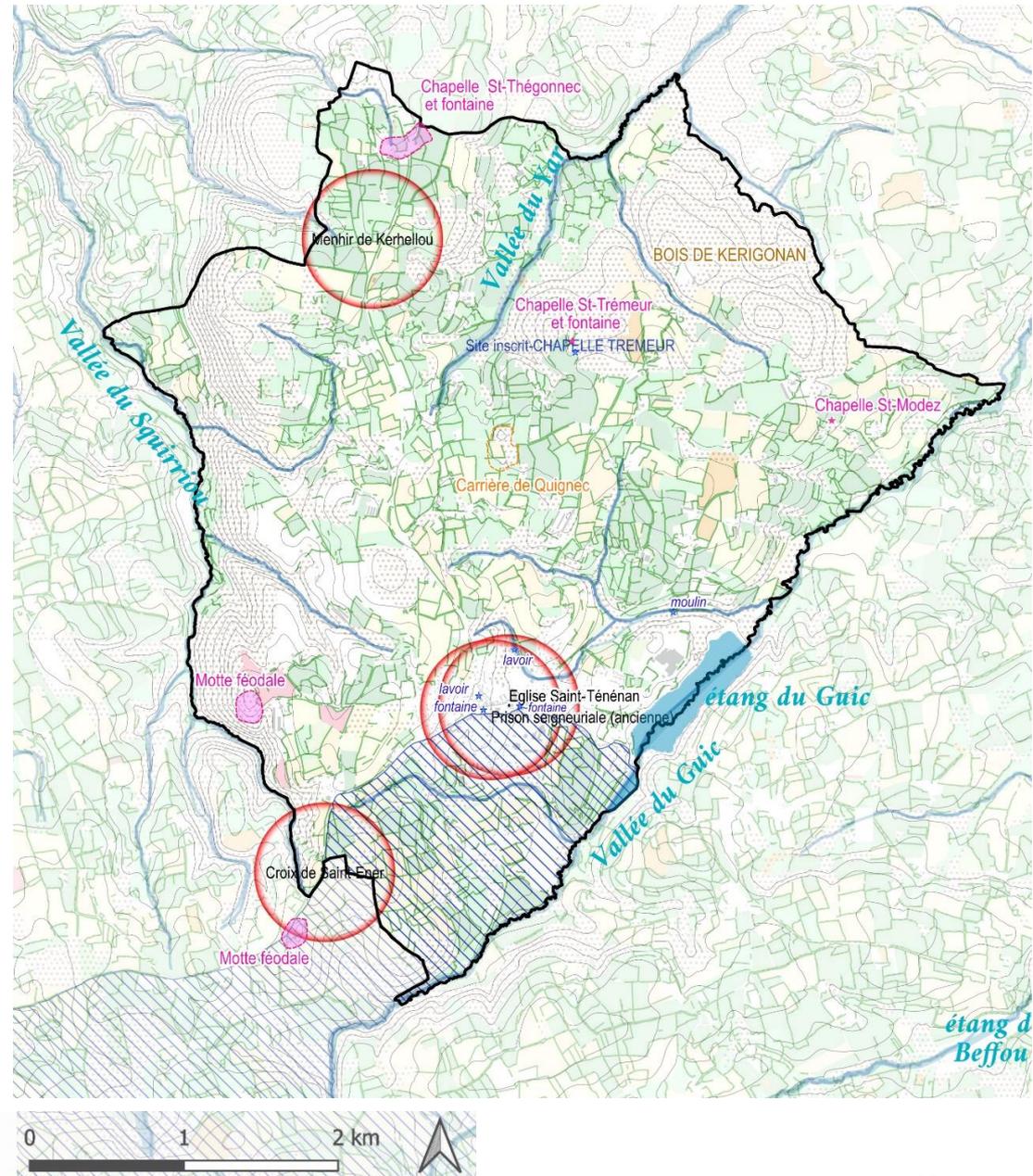
Des éléments patrimoniaux déjà protégés : sites inscrits et MH

Des ensembles d'intérêt paysager épars :

- Chapelle Saint-Thégonnec et fontaine
- Chapelle Saint-Trémeur et fontaine
- Chapelle Saint-Modez
- Mottes féodales
- Croix de St Ener, abords

Un riche patrimoine bâti rural dispersé : chapelles, manoirs, logis, fermes.

Des paysages ruraux de qualité, sans valeur exceptionnelle : bocage, espaces cultivés, bois de Kerigonan, étang, vallées

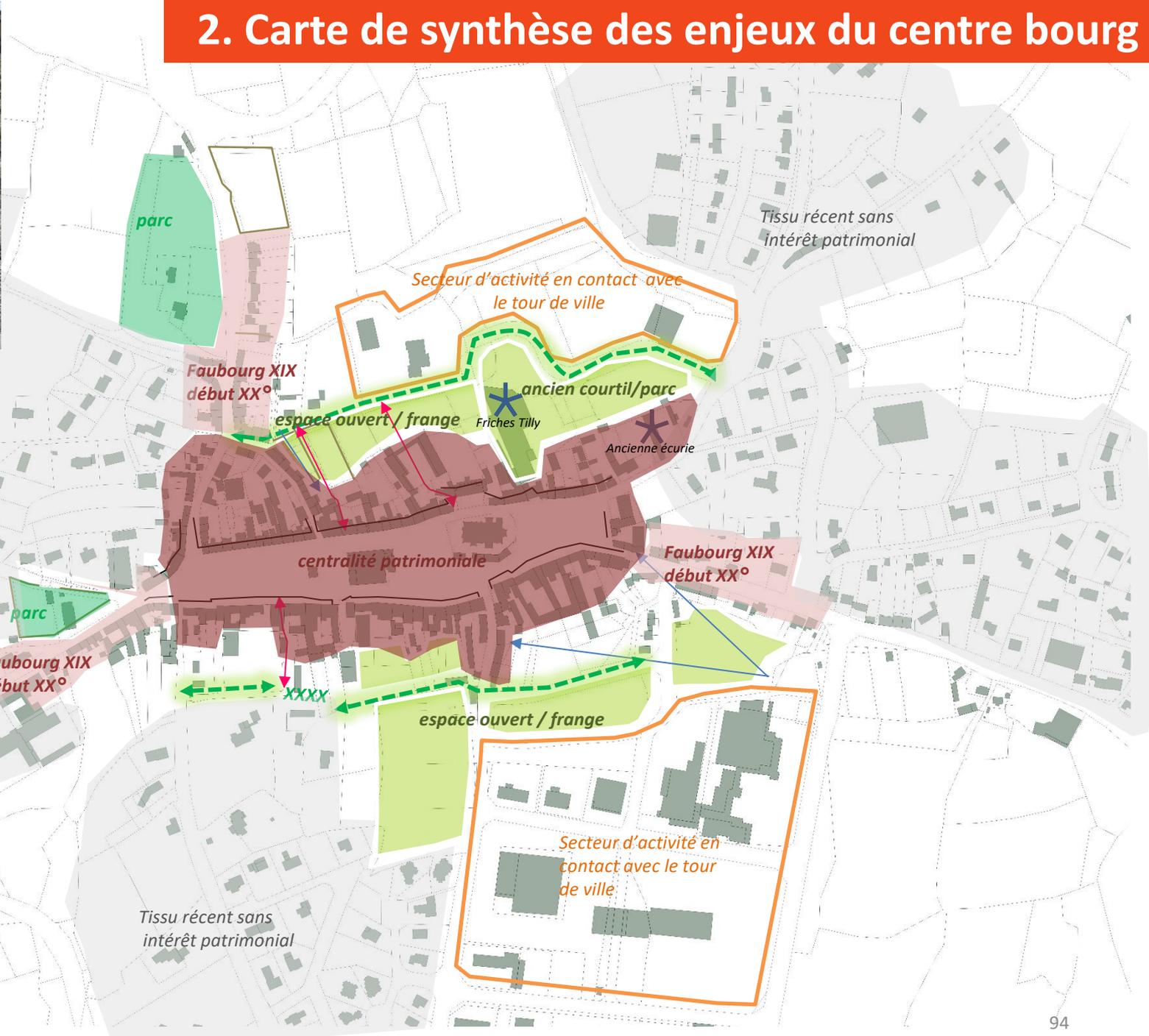


2. Carte de synthèse des enjeux du centre bourg



Réseau de murs et jardins

Tissu récent sans intérêt patrimonial



parc

Secteur d'activité en contact avec le tour de ville

Tissu récent sans intérêt patrimonial

Faubourg XIX début XX°

espace ouvert / frange

ancien courtil/parc

Friches Tilly

Ancienne écurie

centralité patrimoniale

Faubourg XIX début XX°

parc

Faubourg XIX début XX°

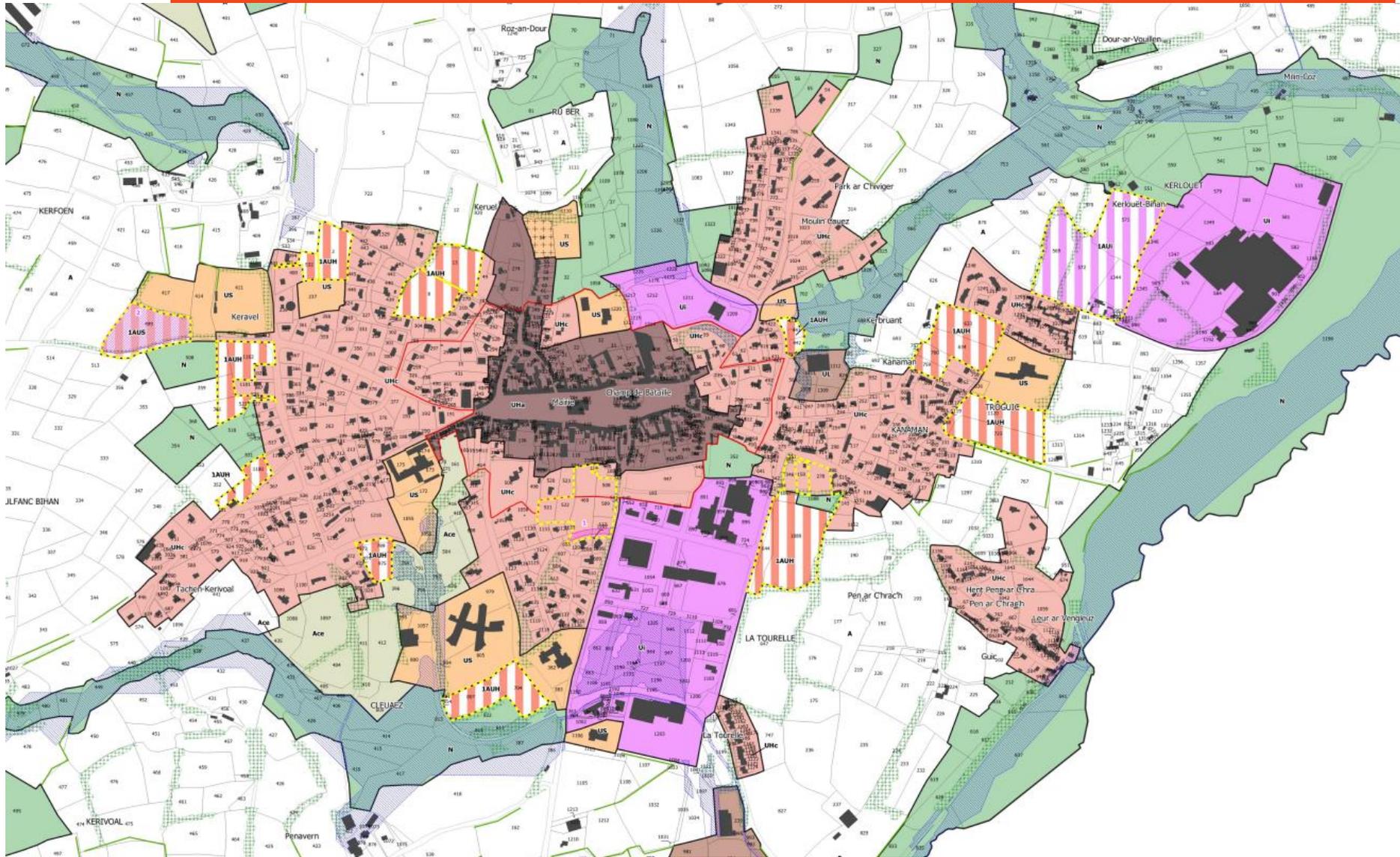
XXXX

espace ouvert / frange

Secteur d'activité en contact avec le tour de ville

Tissu récent sans intérêt patrimonial

3. Extrait du zonage du PLUi approuvé (10.02.2020)





IV. Proposition de périmètre SPR

1. Synthèse des enjeux – proposition d'outils

Le Bourg de Guerlesquin une ville place

La persistance des tracés viaires et du bâti + la lisibilité des limites du bourg ancien
Les murs en limites séparatives

SPR

Les faubourgs fin XIXe – début XXe

Bâti de faubourg, entrées de ville
Ancienne école de fille à l'ouest / cimetière au nord / entrée est vers l'étang du Guic

SPR

Les secteurs pavillonnaires et zones d'activités au nord et au sud milieu XXe et XXIe

Ensembles construits depuis les années 70, en périphérie du bourg, avec ou sans vues sur le bourg constitué

PLUi

Les silhouettes sur l'église et le bourg

Perspectives d'approches sur le bourg
Quelques vues éloignées liées à la topographie du territoire

PLUi et réflexion PDA
PLUi

« Le tour de ville »

La valorisation du « tour de ville » - aménagement d'une ceinture verte « promenade »
Traitement des franges entre activités au nord et au sud et le cœur de ville
Anticipation des futurs développements (zones 1AU et 2AU du PLUi)

SPR
SPR et réflexion PDA
PLUi (OAP)

La mémoire archéologique

La villa gallo-romaine
Le site de l'ancien château féodal
Arrêté de ZPPA 2016.0044 portant sur trois sites hors de la centralité

SPR - PLUi

L'ensemble des écarts présents sur le cadastre napoléonien

Un ensemble d'anciennes fermes, de chapelles et de manoirs dispersé sur l'ensemble du territoire communal

PLUi / article L.151-19 du CU + sites inscrits existants

La pertinence du SPR à travers son outil de gestion PVAP

- Une connaissance approfondie du patrimoine bâti et paysager ;
- Une gestion des rapports pleins/vides : la persistance de l'organisation en profondeur des parcelles ;
- Un encadrement des futures implantations et constructions ;
- Un principe d'organisation de l'espace public central et de persistance des volumes et gabarits préservé ;
- Un meilleur encadrement des franges ;
- La valorisation du site de l'ancienne entreprise Tilly ;
- Des règles concertées, communes pour tous et connues à l'avance.

Les principes de la délimitation de la proposition de périmètre SPR

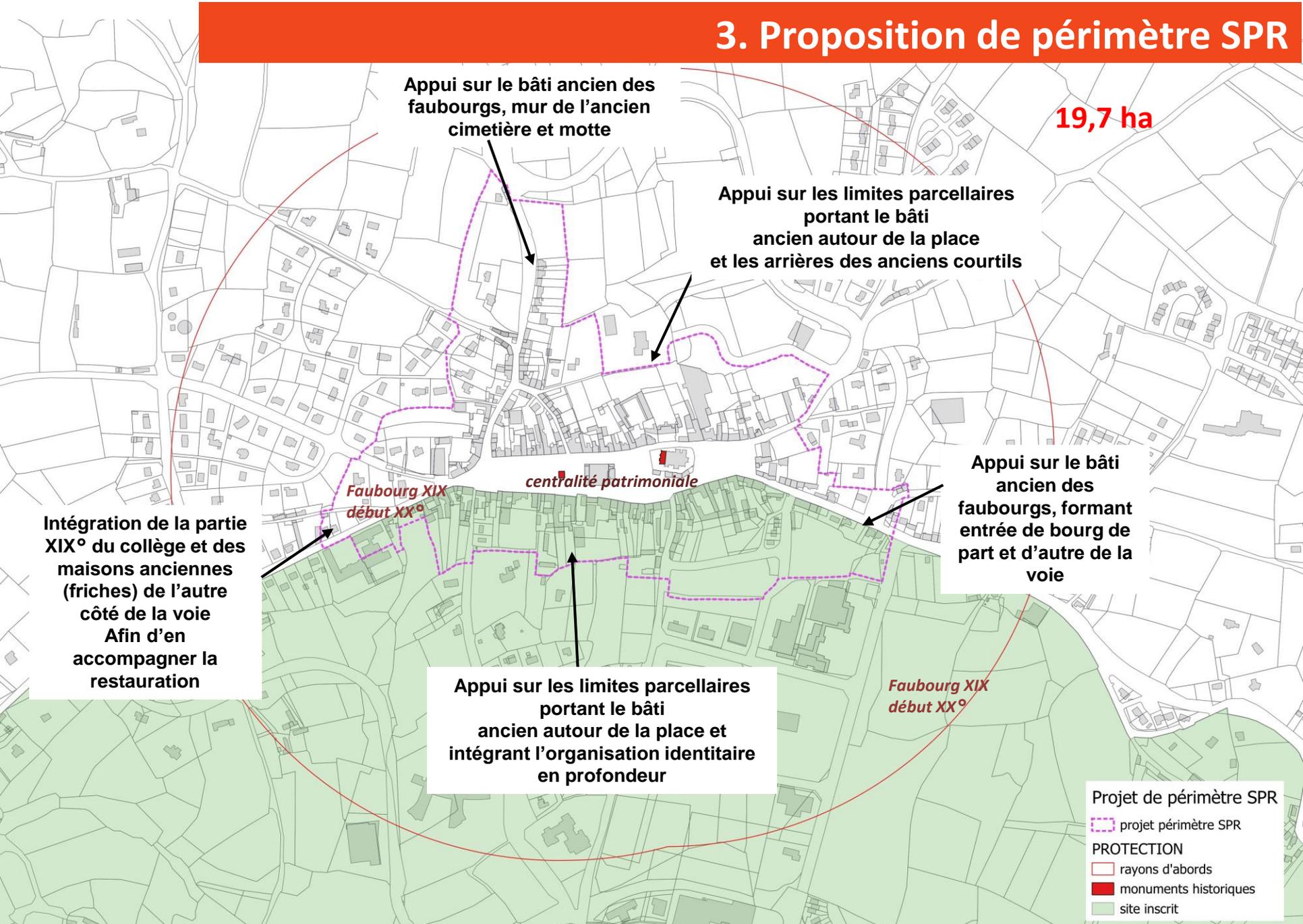
La proposition de périmètre s'appuie d'une part sur l'espace remarquable que constitue la place centrale et les éléments identitaires regroupés autour de cette dernière et sur les quelques rues secondaires, et d'autre part sur les points de vue sur la centralité et l'église, qu'offre la topographie.

Elle prend ainsi en compte la profondeur des parcelles, composées historiquement de cours de fonctionnement donnant sur un courtil ou directement d'un courtil. Cette profondeur tient compte du fonctionnement historique qui constitue, encore aujourd'hui, une véritable limite physique sur lequel le périmètre proposé s'appuie, intégrant donc l'ancien pré, en contact avec la ZA au sud, et offrant un point de vue sur le noyau historique.

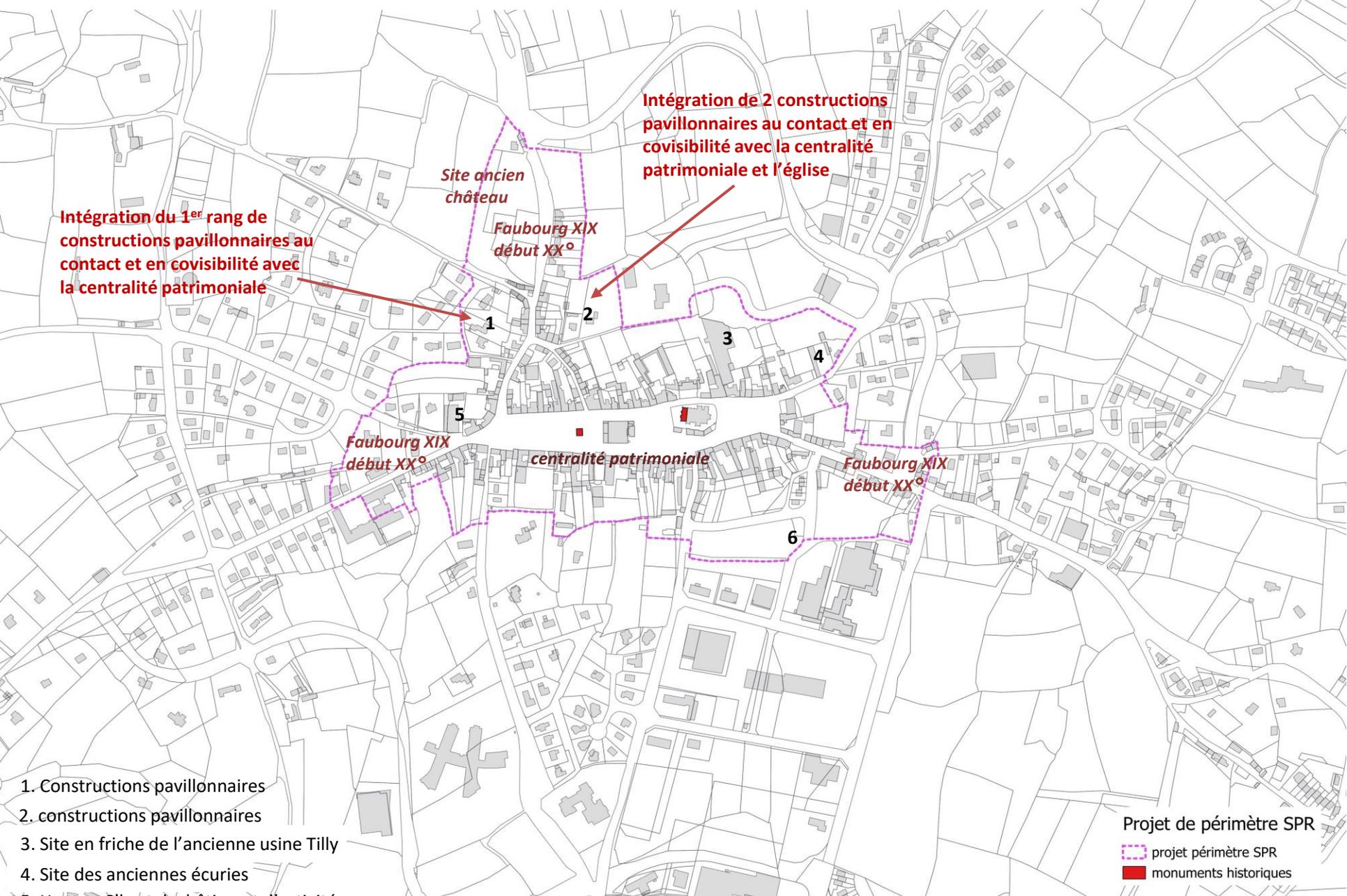
Quelques pavillons en premier rang, au contact immédiat d'ensembles identitaires et offrant des vues d'une part, et pouvant être perçus du centre d'autre part, sont proposés dans le périmètre, à l'ouest.

Enfin, le bâtiment de l'ancienne entreprise Tilly est intégré, se positionnant au contact du premier rang des éléments patrimoniaux de la place et dont le devenir constitue un enjeu majeur pour le bourg.

3. Proposition de périmètre SPR



PARTIES INCLUES DANS LE PERIMETRE S'APPUYANT SUR LES ENJEUX PATRIMONIAUX



Intégration du 1^{er} rang de constructions pavillonnaires au contact et en covisibilité avec la centralité patrimoniale

Intégration de 2 constructions pavillonnaires au contact et en covisibilité avec la centralité patrimoniale et l'église

- 1. Constructions pavillonnaires
- 2. constructions pavillonnaires
- 3. Site en friche de l'ancienne usine Tilly
- 4. Site des anciennes écuries
- 5. Heñt ar C'hastel – bâtiment d'activités
- 6. Espace naturel / écrin de la ville

Projet de périmètre SPR
- - - - - projet périmètre SPR
■ monuments historiques



1. Intégration du 1^{er} rang de constructions pavillonnaires au contact et en covisibilité avec la centralité patrimoniale



2. Intégration de 2 constructions pavillonnaires au contact et en covisibilité avec la centralité patrimoniale et l'église

Site à requalifier dans l'enveloppe du bourg ancien



3. Site en friche de l'ancienne usine Tilly



4. Site des anciennes écuries

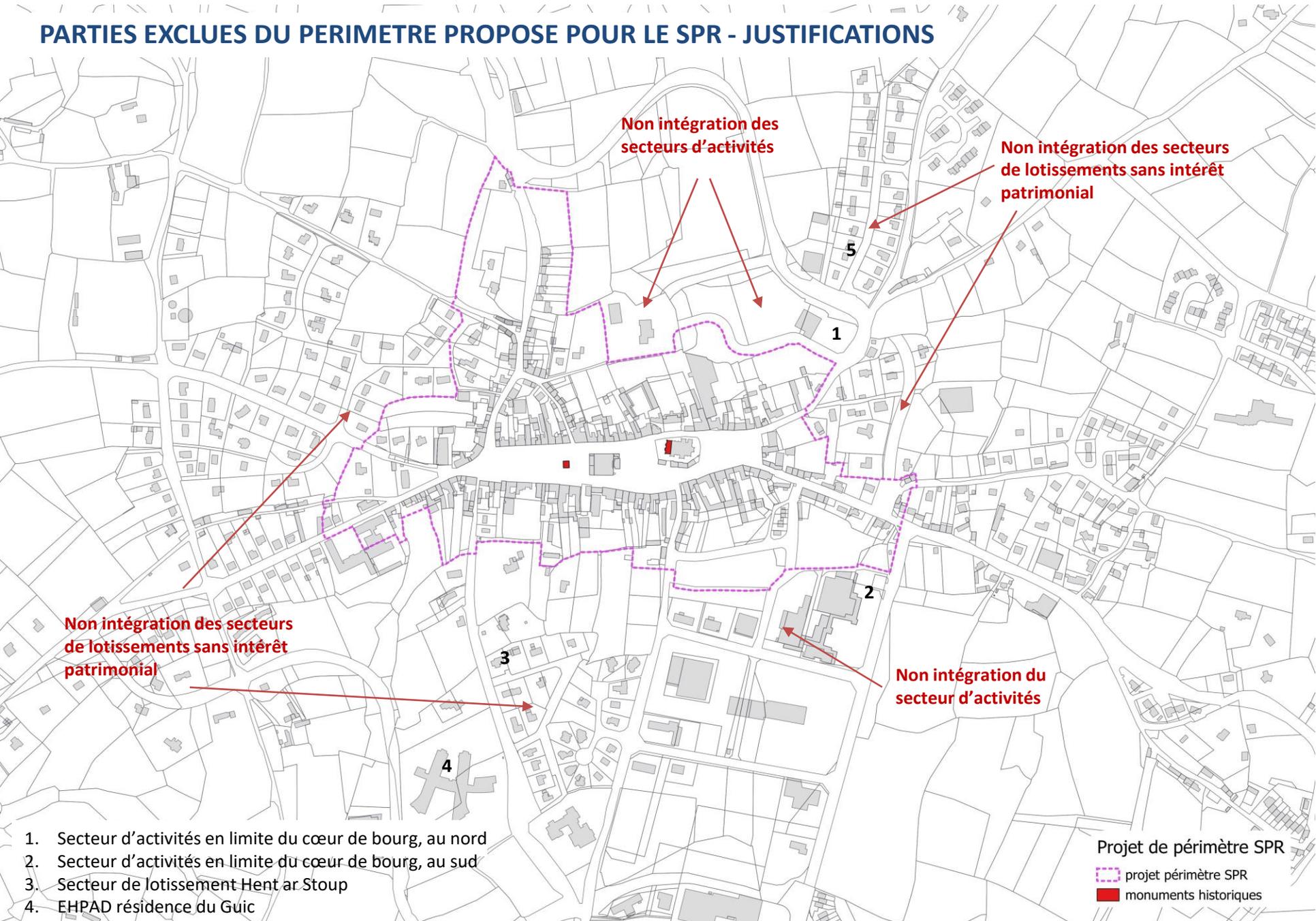


5. Hent ar C'hastel – bâtiment d'activités



6. Espace naturel / écrin de la ville

PARTIES EXCLUES DU PERIMETRE PROPOSE POUR LE SPR - JUSTIFICATIONS



Secteurs d'activités au contact du bourg ancien



1. Secteur d'activités en limite du cœur de bourg, au nord



2. Secteur d'activités en limite du cœur de bourg, au sud

Tissu récent sans intérêt patrimonial au contact du bourg



3. Hent ar Stoup - lotissement



4. Hent ar Stoup - EHPAD Résidence du Guic



5. Rue Charles Rolland – secteur pavillonnaire

Bibliographie

- AUBRY, Marie-Louise, « Le marché aux bestiaux de Guerlesquin », *Norvris*, 1973/80, p. 689-697.
- BARTHÉLÉMY, Anatole, de, « Prééminences et droits honorifiques de la famille du Parc de Locmaria en Basse-Bretagne », *Revue historique de l'ouest*, 1899, p. 244-275.
- BLANCHARD, *Lettres et mandements*, t. VII, n°2149.
- BOURDE DE LA ROGERIE, Henri, « Les fondations de villes et de bourgs en Bretagne du XI^e au XIII^e siècle », *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne*, 1928, p. 69-108.
- BRIARD, Jacques, *Botsorhel (29). La croix Saint-Éner. Rapport de fouille programmée*, 1979.
- CALLAREC, Laurent, *Les structures sociales de Guerlesquin au XVIII^e siècle*, s.l., 1999
- CLECH, Camille, PLEVEN, Michel, *Guerlesquin*, Brasparts, Association sur les traces de François Joncour, 1994.
- DARCHE-LE FUSTEC, Evelyne, *L'arbre éternel : histoire d'une famille bretonne*, Spézet, Coop Breizh, 1995.
- DUVAL, *Foires et marchés en Bretagne à travers les siècles*, Elven, 1982.
- FUSTEC-CROQ, Marie-Noëlle, *Les dames de Saint-Paul ou "Dames Paulines" (1693-1793)*, maîtrise d'histoire soutenue à l'université de Brest, sous la direction de Philippe Jarnoux, 2007.
- FUSTEC, Marie-Noëlle, *Évolution du paysage urbain de Guerlesquin, de la motte castrale à la ville-place au milieu du XVIII^e siècle*, mémoire de master 1 soutenu à l'université de Brest, 2009.
- FUSTEC, Marie-Noëlle, *Guerlesquin, ville-marché du Trégor sous l'Ancien Régime*, Brest, 2014
- FUSTEC, Marie-Noëlle, *Le paysage urbain de Guerlesquin*, mémoire de Master 2 d'histoire soutenu à l'université de Brest, 2013
- GUILLOTIN DE CORSON, Amédée, *Les grandes seigneuries de Haute Bretagne*, Rennes, 1897-1899, 3 vol., t. III.
- KERNÉVEZ, Patrick, « Mottes et châteaux du département du Finistère », dans QUAGHEBEUR, Joëlle, (dir.), *Le pouvoir et la foi au Moyen Âge en Bretagne et dans l'Europe de l'ouest*, Rennes, PUR, 2010.
- KERNÉVEZ, Patrick, *Les fortifications médiévales du Finistère, rapport préliminaire de prospection thématique pluri-annuelle*, 1993.
- KERNÉVEZ, Patrick, TRAVEL, Guy, *Les seigneurs de Penhoët en Saint-Thégonnec*, Société archéologique du Finistère, extrait du tome CXXIX, 2000.
- LE BRIGANT, Yves, « Notes sur l'origine de Guerlesquin », *Les cahiers du Trégor*, n°3, avril 1983, p. 4-7.
- LE BRIGANT, Yves, *Du vieux chemin au village région de Guerlesquin*, Guerlesquin, Le Brigant, 1968.
- LE BRIGANT, Yves, *Les deux étymologies de Guerlesquin*, Guerlesquin, 1984.
- LE BRIGANT, Yves, *Passages inédits de voies romaines : problèmes d'origines*, Guerlesquin, 1976.
- LE GONIDEC, Jean-François, *Dictionnaire breton-français, précédé de sa grammaire bretonne*, Saint-Brieuc, L. Prud'homme, 1850.
- LE GUENNEC, Louis, *Le Finistère monumentale, Morlaix et sa région*, Quimper, Les Amis de Louis le Guennec, t. 1, 1979.
- LE GUIRRIEC, Patrick, *Guerlesquin, bases des pouvoirs communaux*, Brasparts, Beltan, 1989.
- LELOUP, Daniel, *Halles de Bretagne, cinq siècles d'histoire*, Rennes, Apogée, 1999.
- LONGNON, Auguste, éd., *Pouillés de la province de Tours*, Paris, C. Klincksieck, 1903.
- MERCIER, Jean-Louis, MARZIN, Yves, *Guerlesquin, Gwerleskin*, , Imprimerie du Roudour, s.d.
- MINOIS, Georges, « Culte des saints et vie religieuse dans le diocèse de Tréguier au XV^e siècle », *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, 1980/87-1, p. 17-42.
- MINOIS, Georges, « La démographie du Trégor au XV^e siècle », *Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, 1976/83-3, p. 407-424.
- MIROUX, Léopold, « Guerlesquin, Saint-Ténénam et Saint-Éner, camps romains et voie romaine », *Les cahiers de l'Iroise*, oct-déc. 1979, p. 206-209.
- MORICE, Hyacinthe, dom, *Mémoires pour servir de preuves à l'histoire de Bretagne*, Paris, Impr. Charles Osmont, 3 t., 1742-1746.
- MORVAN, Frédéric, « Le livre des Ostz (1294). Un éclairage sur les rapports du duc avec la noblesse bretonne à la fin du XIII^e siècle », dans KERHERVÉ, Jean, *Noblesses de Bretagne : du Moyen Âge à nos jours*, Rennes, PUR, 1999.
- OGÉE, *Dictionnaire historique et géographique de la province de Bretagne*, Rennes, Polleix, I, 1843.
- PEYRON, Paul, ABGRALL, Jean-Marie, « Notices sur les paroisses du diocèse de Quimper, Guerlesquin », *Bulletin diocésain d'histoire et d'archéologie*, 1911, p. 112-116, 139-145.
- PROVOST, Michel, GALLIOU, Patrick, dir., *Carte archéologique de la Gaule, Le Finistère*, Paris, 2015.
- SANQUER, « Chronique d'archéologie antique et médiévale », *Bulletin de la société archéologique du Finistère*, 107, 1979, p. 55-90.

SIMON, Jean-François, *L'exploitation agricole au Trégor morlaisien au début du XX^e siècle, communes de Guerlesquin et de Botsorhel*, s.n., s.d.

SOYER, Jacques, « Étude sur l'origine des toponymes "martroi" et "martres" », *Revue des Études Anciennes*, 27, 1925/3, p. 213-227.

« Statistique monumentale du Finistère (époque Celtique) », *Bulletin de la Société archéologique du Finistère*, 1876, p. 85-136.

Archives départementales des Côtes-d'Armor – AD 22

1E 935-1, Aveux par messire Jean Marie du Parc de Locmaria, pour les seigneuries du Guerlesquin, avec haute justice en Guerlesquin et Plounérin, etc. 1712-1740. Aveu de 1732.

1E 938, Ventes des seigneuries de Guerlesquin, Keradennec et du Menez, par les créanciers de Louis de Goës Briand et Marie de Châtillon sa femme, à Louis Le Peltier de Rosambo, pour 118 320 livres.

Archives départementales du Finistère – AD 29

34J 15, Fonds Le Guennec, notices communales, Goulven-Guerlesquin. s.d.

150J 1-22, Fonds Miroux, notes historiques manuscrites, histoire de Guerlesquin : notes manuscrites, juridictions de Guerlesquin, Guerlesquin en 1732, Guerlesquin du XVII^e siècle à l'Empire, Guerlesquin au début de la guerre 1914-1918, notice sur l'église de Guerlesquin, pièces diverses intéressant l'histoire de Guerlesquin.

2O 1004, Dossiers d'administration communale, Guerlesquin, revenus et charges de la commune, droits de halage, droits de pesage et de mesurage, droits de place et d'étalage, établissement, location par adjudication et modification des tarifs, ... 1808-1937.

2O 1005, Dossiers d'administration communale, Guerlesquin, bâtiments communaux, édifices administratifs, bureau de poste, acquisition par la commune du bâtiment dans lequel il est installé (1924).

2O 1006, Dossiers d'administration communale, Guerlesquin, bâtiments communaux, édifices à usages d'établissements d'enseignement, de sciences et d'art : maison d'école, travaux et réparation (1833-1863), école de garçons et halles, construction du bâtiment destiné à ces usages (1876-1885), école de filles, travaux d'aménagement d'une troisième classe (1867), acquisition du terrain nécessaire et construction (1903-1910), etc.

2O 1007, Dossiers d'administration communale, Guerlesquin, bâtiments

communaux, édifices liés au culte : chapelles désaffectées de Saint-Thégonnec et Saint-Trémeur, aliénation des matériaux provenant de leurs ruines (1909-1912) ; église, travaux de réparation (1824, 1833) ; presbytère, travaux de réparation (1820, 1825), acquisition d'une maison destinée à cet usage (1841), etc.

2O 1008, Dossiers d'administration communale, Guerlesquin, bâtiments communaux, autres édifices publics : écuries pour les chevaux des gendarmes en tournée dans la commune (1911-1919) ; halles, travaux d'aménagement et de réparation (1835-1836, 1846-1847, 1908) ; lavoir, construction (1892) ; prison, travaux de réparation (1827) ; station de monte, acquisition du terrain nécessaire à sa construction (1906-1907), acquisition du terrain nécessaire à son agrandissement et travaux (1913-1916, 1920-1923, 1932).

2O 1009, Dossiers d'administration communale, Guerlesquin, bâtiments communaux, monuments commémoratifs : monument aux morts, érection (1919-1920) ; statue de Prosper Roux, concession perpétuelle gratuite du terrain sur lequel le monument sera érigé (1913).

2O 1010, Dossiers d'administration communale, Guerlesquin, biens communaux non bâtis : Champ de Bataille, travaux d'agrandissement et de plantation (1888-1890) ; terrains communaux, aliénations (1830-1926) ; etc.

2O 1011, Dossiers d'administration communale, Guerlesquin, cimetière : travaux de réparation du mur, travaux de clôture, acquisition de terrain nécessaire à sa translation et travaux d'aménagement du nouveau cimetière (1886-1890), construction d'un mur de soutènement dans la partie nord de l'ancien cimetière (1905) ; plan du cimetière de Guerlesquin (1914) ; etc.

2O 1014, Dossiers d'administration communale, Guerlesquin, travaux publics : eau potable, travaux d'alimentation (1897-1898) ; travaux de réparation de la fontaine dite de Feunteun ar Boutellec ; électrification, construction d'une ligne à haute tension (1934).

3O 611, voirie vicinale, chemins vicinaux ordinaires, Guerlesquin, 1817-1938.

3O 911, voirie vicinale, chemins ruraux, Guerlesquin, 1910-1941.

3O 1155, voirie vicinale, voirie urbaine, Guerlesquin, 1909.

3P 70/1/1 à 22, Plans du cadastre napoléonien de Guerlesquin, 1838.

3P 70/3, États des sections des propriétés non bâties et bâties, sections A-F, ca. 1838.

Archives départementales de Loire-Atlantique – AD 44

B 1808, supplément au papier terrier... Guerlesquin. 1730-1732.

Musée de Bretagne de Rennes – MdB R

972.0001.1789, Guerlesquin, mairie/éditions Morin-Richer. Morlaix. Sept. 1905.

2016.0000.3769, Guerlesquin, église, le bas de la grande place/éditions E. Hamonic. Saint-Brieuc. [fin XIXe-début XXe siècle].

2016.0000.3770, Guerlesquin, l'église paroissiale/éditions E. Hamonic. Saint-Brieuc. [fin XIXe-début XXe siècle].

993.0133.800, Guerlesquin, vue générale/éditions A. Thiriart & H. Basuyau. Toulouse. [début XXe siècle].

993.0133.804, Guerlesquin, vue générale/éditions Neurdein & Cie. Paris. Juil. 1920.

Remonter le Temps – RLT-IGN

C3639-0431_1948_MISSIONBRETAGNE9_0046, Photographie aérienne de Guerlesquin, 16 avril 1948.

C0816-0031_1952_F0216-0816_0296, Photographie aérienne de Guerlesquin, 21 mai 1952.

C0316-0031_1961_F0216-0716_0173, photographie aérienne de Guerlesquin, 29 juin 1961.

C0316-0033_1961_F0216-0716_0173, photographie aérienne de Guerlesquin, 29 juin 1961.

C0916-0101_1966_F0516-0916_0037, photographie aérienne de Guerlesquin, 2 mai 1966.

C0714-0071_1978_FR3012P_3651, photographie aérienne de Guerlesquin, 13 septembre 1978.

C0714-0073_1978_FR3012IR_3651, photographie aérienne de Guerlesquin, 13 septembre 1978.

C0720-0101_1986_FR3792_0213, photographie aérienne de Guerlesquin, 4 septembre 1986.

C91SAA1901_1991_F0616-0716_0057, photographie aérienne de Guerlesquin, 20 août 1991.

C93SAA0962_1993_IFN29_1174, photographie aérienne de Guerlesquin, 30 août 1993.

C93SAA0963_1993_IFN29_1174, photographie aérienne de Guerlesquin, 30 août 1993.

CA00S00811_2000_FD29_0550, photographie aérienne de Guerlesquin, 16 juin 2000.

CA00S00812_2000_fd0029_250_0550, photographie aérienne de Guerlesquin, 16 juin 2000.

CP03000072_2003_fd0022_250_c_0553, photographie aérienne de Guerlesquin, 24 juin 2003.

CP05000072_FD0029.051_3204, photographie aérienne de Guerlesquin, 9 juin 2005.

CP09000232_FD29F80x027_01539, photographie aérienne de Guerlesquin, 30 mai 2009.

Archives municipales de Guerlesquin – AM G

Aménagement de la ville : bassin, fontaine, place Prosper Proux.

Bascules publiques, 1891-1944.

Bassins, marchés, place Prosper Proux.

Cimetière, 1835-1938.

Divers projets, Aménagement de la ville.

École de garçons, 1959, bâtiments.

Église : reconstruction de la flèche du clocher, 1840 ; démolition et reconstruction de l'église, 1856 à 1863 ; etc.

Guerlesquin, aménagement de la place, Parc naturel régional d'Armorique.

Halles, travaux d'aménagement, 1973-1974.

Hippodrome.

Mairie-perception, 1963 à 1967.

Presbytère.

